

Commune Locmalo
- Morbihan-

ETUDE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER

22 octobre 2016



Les communes du Patrimoine
Rural de Bretagne
13 rue Jean Jaurès
cs 36 841
35768 Montgermont
Chargée de l'étude
Laurence Marquet

Le Label



Les **Communes** du
Patrimoine Rural
de **Bretagne**

Le label des « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne » tient compte de l'existence d'un patrimoine architectural et paysager permettant de comprendre le pays et ses habitants.

Pour cela ce bâti ancien doit être représentatif de l'habitat d'époques, de fonctions et de techniques différentes, en état d'origine ou proche de cet état, et dont l'évolution n'a pas gommé les particularismes.

Le présent rapport d'étude a pour objet l'analyse détaillée du patrimoine architectural et paysager de la commune de Locmalo.

Il est établi dans le but d'apprécier et de préserver la qualité de ce patrimoine.

Attribution du label à la commune de Locmalo

• Phase du repérage

Ce repérage est la 1^{ère} phase d'attribution du label. Une journée de travail sur la commune permet d'appréhender l'opportunité de la candidature : observation, sur l'ensemble des villages et du bourg, de la qualité du patrimoine bâti et paysager selon les critères du label « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne ».

Deux journées de repérage du patrimoine architectural et paysager ont été organisées :

Le 8 mars 2016 - En présence de M. Jean-Charles Lohé, maire, M. Jean-Michel Le Cunff, adjoint
- Avec Maryse Daffos, élue de Ploërdut, Hervé Le Gall élu à Séglien, Georges Lemoine Tiez Breiz, Judith Tanguy Service de l'Inventaire, André Le Denamat Fondation du Patrimoine, Laurence Marquet Communes du Patrimoine Rural de Bretagne

Le 30 mars 2016 - En présence de M. Jean-Charles Lohé, maire, M. Jean-Michel Le Cunff, adjoint
- Avec Maryse Daffos, élue de Ploërdut, Hervé Le Gall élu à Séglien, Georges Lemoine Tiez Breiz, Judith Tanguy et Anne Fontaine, Service de l'Inventaire, André Le Denamat Fondation du Patrimoine, Laurence Marquet Communes du Patrimoine Rural de Bretagne

• Phase de l'étude

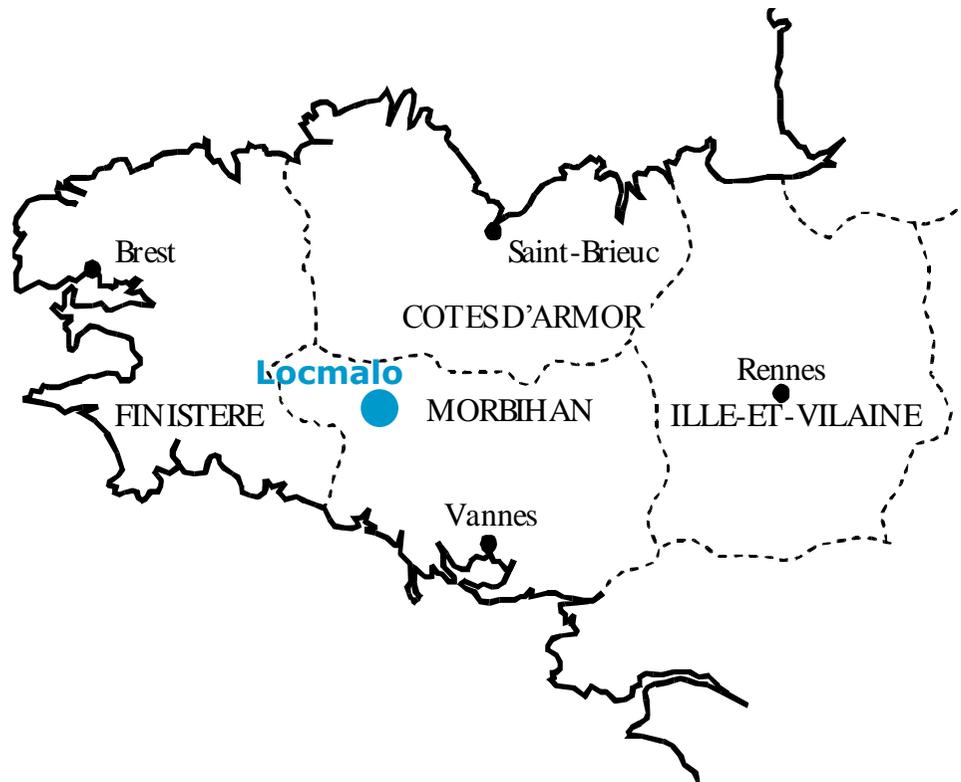
La réalisation d'une étude comprend un recensement détaillé, qualitatif et quantitatif, du patrimoine architectural. Celle-ci permettra de préciser le nombre de villages retenus et de se déterminer sur l'attribution du label.

Le Comité Technique et Scientifique du Label, réuni le 27 septembre 2016, en présence de M. Jean-Charles Lohé et M. Jean-Michel Le Cunff, adjoint, a pris connaissance de l'analyse détaillée du patrimoine de la commune de Locmalo. A l'issue de cette présentation, le comité a émis un avis favorable à l'unanimité pour l'attribution du label « Communes du patrimoine rural de Bretagne ».

Cet avis a été validé par le Conseil d'Administration le 22 octobre 2016. La remise du label a été officialisée le 22 octobre 2016.

La commune de Locmalo

Localisation



Géographique

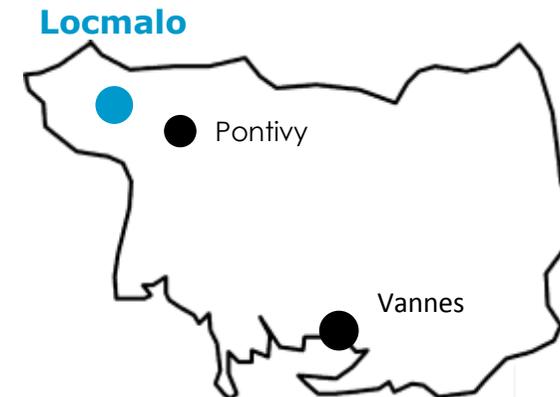
Les villes les plus proches sont Pontivy à 22 km, Lorient à 42 km et Vannes à 70 km.

Locmalo, situé entre le Scorff et la Sarre, est limité au nord par Séglien et Langoëlan, à l'ouest par Ploërdut et Lignol, au sud par Persquen et Bubry, à l'est par Guern et Séglien.

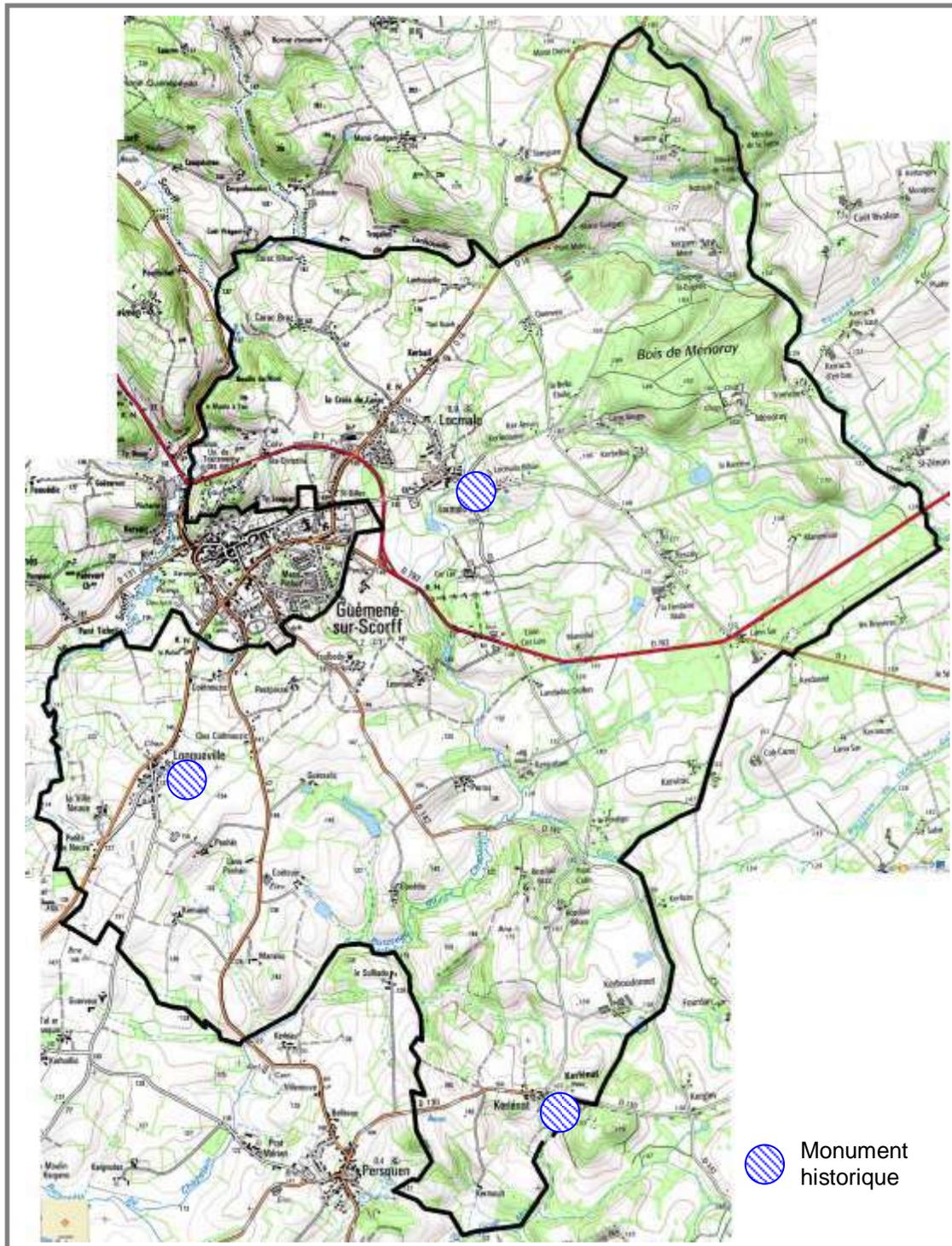
Administrative

La commune de Locmalo est située dans la partie ouest du Morbihan. Elle appartient à la communauté de communes du Roi Morvan Communauté.

La commune adhère au pays touristique du Pays Pourlet.



Locmalo



Superficie :

2391 hectares

Population :

926 habitants (en 2012)

Activité :

- . Agriculture
- . Négoce céréales
- . Coopératives
- . Artisanat : maçonnerie, couverture-charpente
- . Aménagements paysagers
- . Imprimerie

Commerces :

- . Restaurant
- . Commerce ambulante : pizzas
- . Garages
- . Coiffure à domicile

Services :

- . Ecole primaire
- . Services à la personne
- . Borne de recharge électrique en cours
- . Aire de camping-car en cours

Document d'urbanisme :

- . Carte communale approuvée en 2013
- . PLUI en cours

Monuments historiques :

- . Croix de cimetière, inscrite en 1935
- . Fontaine de Longueville, inscrite en 1935
- . Chapelle de Kerlénat, inscrite en 1974

Un mot d'Histoire



. Naissance du territoire

Locmalo est semble-t-il un démembrement de l'ancienne paroisse primitive de Plousquen, aujourd'hui disparue. Au Xème siècle, des bretons venus de la région d'Aleth, l'actuelle ville de Saint-Malo, s'installent sur le territoire de *Pourleth*. D'où le nom de Locmalo.



Locmalo deviendra le centre religieux du doyenné de Kemenet-Guégant (ou Guémené). Son église est mentionnée dès 1401 dans le testament de Jeanne de Navarre, vicomtesse de Rohan. Locmalo est érigé en commune en 1801.

On rencontre les appellations suivantes : Locmoelou (en 1427), St Malou (en 1427), Locmalou (en 1448), Locmalo (à partir de 1477).



. L'influence des seigneurs de Guémené

Limitrophe de Guémené, qui faisait partie de Locmalo jusqu'à la Révolution, explique le découpage concave de la commune à l'ouest. La seigneurie de Guémené eut une grande influence sur la paroisse, tant sur le plan économique que religieux puisqu'elle devint le siège du doyenné rural de Kemenet Guégan, d'une vingtaine de paroisses. La collégiale de Guémené fondée en 1529 est desservie par le recteur de Locmalo, le service de l'église de Locmalo étant assuré par un curé et ce jusqu'à la Révolution où l'autonomie de Guémené comme commune et paroisse va rejeter Locmalo dans un certain anonymat.



A la restauration politique et religieuse du XIème siècle, Locmalo devint le siège d'une double juridiction :

- . Le seigneur de Guémené, établi sur ce territoire, étendit sa puissance sur toutes les paroisses du voisinage ;
- . Le recteur de Locmalo, avec le consentement de l'évêque, en fit autant, et il prit le titre de Doyen, non de Locmalo, mais de Guémené. Ce doyenné comprenait les paroisses et trèves de Bieuzy, Cléguérec, Guern, Langoëlan et le Merzer, Lescoet, Lignol, Locmalo, Malguénac et Stival, Mellionec, Melrand, Persquen, Plélauff, Ploërdut, Plouray, Priziac, Saint-Tugdual, Séglien et Silfiac, en tout 18 paroisses et 2 trèves.

La présence de la seigneurie de Guémené n'a pas favorisé l'implantation de manoirs.

Les villages étaient regroupés en 8 frairies dont le nom ne correspond pas nécessairement à un édifice religieux : si les frairies du bourg, de Longueville, Sainte Christine, Menoray font référence à l'église ou à des chapelles, publics ou privées pour Menoray, il est plus difficile d'attribuer une chapelle aux frairies de Rozulaire (N. Dame de Kerlenat ?), Branzar (chapelle sainte Eugène ?), Kergustang et Lesmaëc.





. La Voie ferrée la portion Pontivy-Guémené sur scorff : gare de Guern-Loemalo

Cette portion fut ouverte le 15 octobre 1905 et fermée en 1939.

La compagnie des chemins de fer du Morbihan (CM), en 1892, se voit confier par le conseil général du Morbihan la construction et l'exploitation d'un réseau de voies ferrées d'intérêt local, à écartement métrique, qui à son apogée, en 1921, totalise 402 km sur le Morbihan et 120 km sur l'ancien département de la Loire-Inférieure.

Après la Première Guerre mondiale, la concurrence de la route et le vieillissement du matériel vont entraîner le déclin du réseau qui est totalement fermé le 1^{er} janvier 1948.

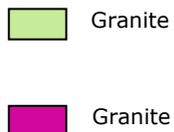
En 1939 le conseil général du Morbihan décide de fermer son réseau de chemins de fer secondaire, il confie à la compagnie CM l'exploitation d'un service routier créé pour remplacer progressivement le service ferroviaire.

En 1968 la compagnie CM devient la Compagnie de Transports du Morbihan (CTM), filiale du groupe Verney, et exploite des lignes routières. Le département du Morbihan a ainsi abandonné le transport ferroviaire pour la desserte rurale.

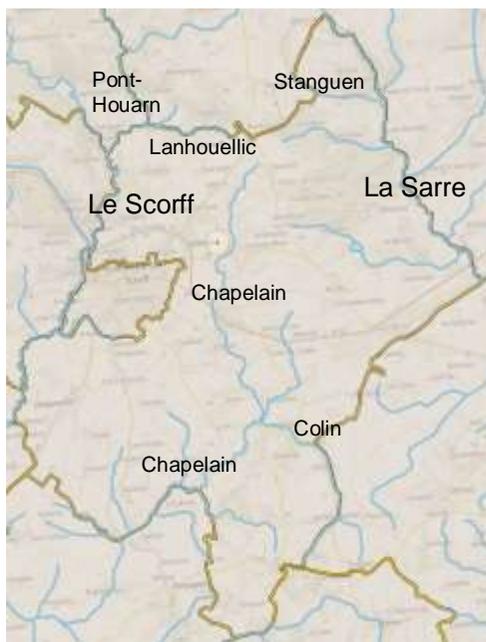


Le paysage de Locmalo

• Carte géologique



• Réseau hydrographique



Source Géoportail

Caractéristiques

• Le sous-sol

Les matériaux extraits du sol ont influencé l'occupation de l'espace, le développement économique, le bâti rural (roche pour les murs, les toitures,...).

La quasi-totalité du territoire repose sur un sous-sol granitique ce qui agit sur le paysage. L'agriculture domine, tournée vers l'élevage et la culture céréalière.

• Le relief

L'altitude de Locmalo varie de 193 m (dans le bois de Menoray) à 200 m au nord de la commune.

• L'eau

L'eau est omniprésente sur le territoire.

Deux cours d'eau d'importance notable : la rivière du Scorff sur la limite ouest de la commune et la rivière de la Sarre sur la limite nord-est de la commune.

Puis des affluents viennent irriguer sur le territoire.

- Affluents du Scorff : ruisseaux de Pont-Houarn et Le chapelain qui traverse le bourg

- Affluent de la Sarre : ruisseau du Stanguen au nord



Rivière Le Scorff



Rivière Le Scorff



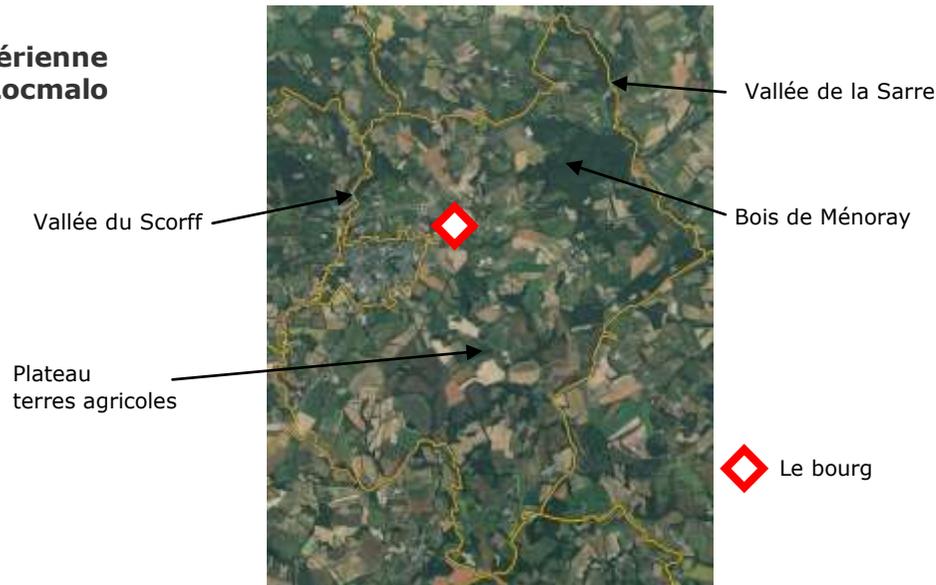
Ruisseau Le Chapelain



Rivière La Sarre

Types de paysage

Vue aérienne de Locmalo



Divers paysages et milieux naturels se dégagent sur la commune de Locmalo, liés à la nature du sous-sol. Deux types de paysages sont observés, avec des implications sur les types de milieux, les activités économiques et l'occupation du sol:

• La partie nord : un paysage bocager, de vallées, de bois

. Les vallées :

Les vallées sont les parties basses du relief occupées par des prairies humides. Ce sont dans ces lieux que les moulins à eau ont été érigés.

Deux vallées ceinturent cette partie du territoire, le Scorff à l'ouest et La Sarre à l'est.

. Le plateau : un bocage fermé

Au centre de ce secteur, le relief vallonné présente des milieux humides et un bocage fermé. Le caractère bocager est encore très visible (talus arborés, chemins creux, haies). On parle d'un bocage « fermé ».

La quasi-totalité des parcelles est destinée aux pâturages. Il s'agit de parcelles entourées de talus haies.

. Les bois :

Un autre milieu est important dans ce secteur : le bois de Ménoray. Entourant la propriété de Ménoray, il est constitué essentiellement d'essence de feuillus. Cette zone est dépourvue d'habitat.

L'habitat s'est développé de manière très dispersée dans ce secteur bocager, propice aux activités humaines (agriculture, ressources en eau et bois, ...).

• La partie sud : un paysage de plateau bocager

. Le bocage :

Dans ce secteur, le bocage est dit ouvert. De vastes zones plus ouvertes se dégagent dans la partie centrale du territoire. Le tissu de haies bocagères est moins dense.

. Des terres agricoles :

La quasi-totalité des parcelles est destinée à la culture.

. Des vallées :

Des ruisseaux et zones humides sont également présentes dans ce secteur. Des parcelles sont destinées au pâturage.

• Vallons et plateaux



Vallon cultivé bocage ouvert



Plateau en terre agricole



Plateau en terre agricole



Rivière La Sarre



Bocage fermé



Bocage fermé

• Milieu humide



Zone humide près de Kergann Meur

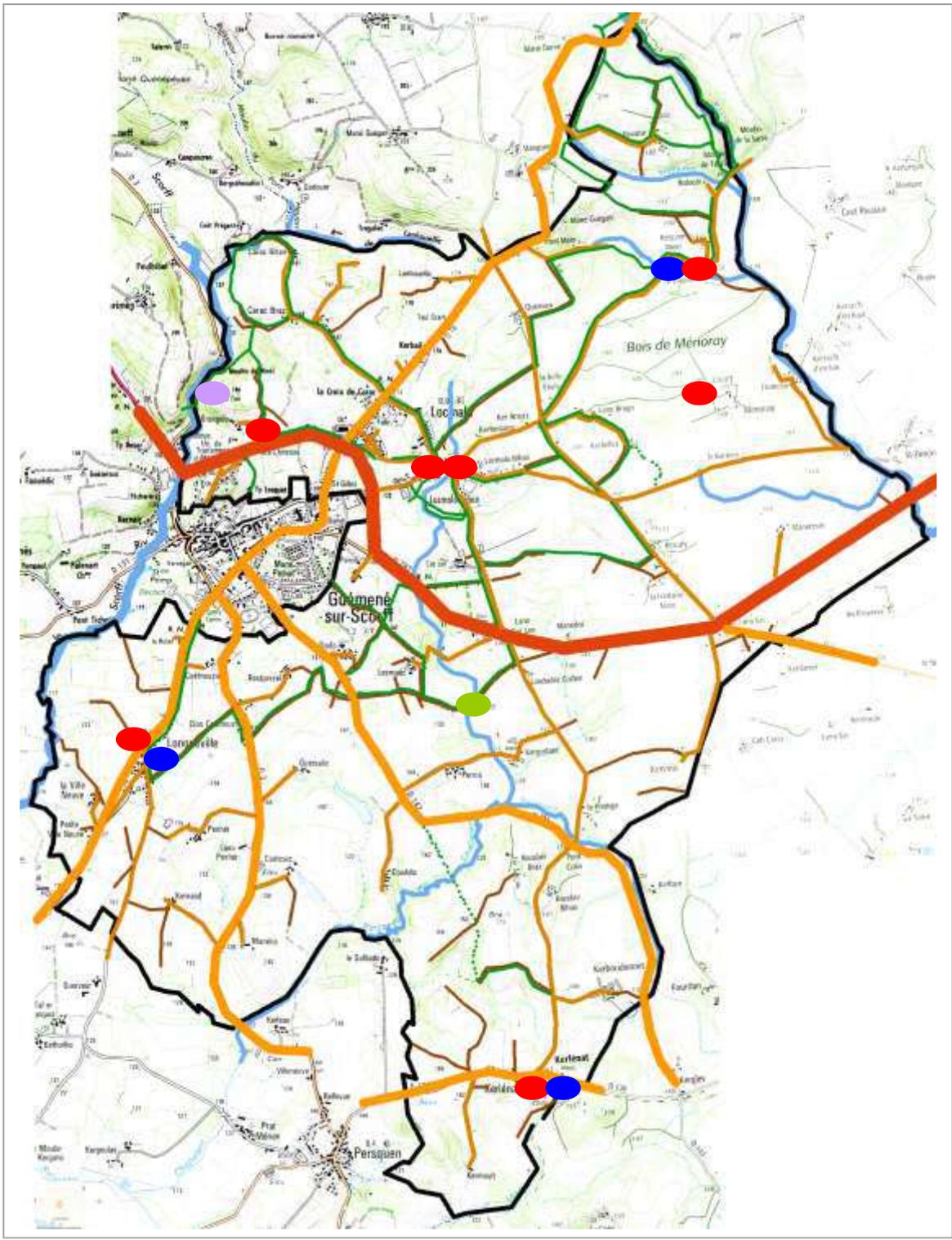


Vue sur la vallée du Scorff

• Bois



Bois de Ménoray



Légende

- RD 782
- RD 18 / RD1 / RD3 / RD142 / RD 130
- Route communale
- Chemin
- Chemin de randonnée
- Cours d'eau
- Calvaire /croix/chapelle
- Fontaine/Lavoir
- Pont/ Ponceau
- Moulin

• Chapelles



Chapelle Sainte Christine
- Sainte-Christine



Chapelle Saint Symphorien
- Longueville



Chapelle Notre Dame de
Grâces
- Kerlénat



Chapelle Saint-Eugène



Chapelle Sainte-Hélène /
La Vraie Croix
- Le boura



Le paysage aménagé

Le paysage de Locmalo possède des monuments reflétant les croyances religieuses et/ou profanes.
[Sources Service régional de l'Inventaire]

• Chapelles :

Sainte Christine : construite après 1527. Sur le plan cadastral de 1841, elle est figurée en ruine. Des travaux ont lieu en 1898. Elle sera détruite en 1966 mais après cette date un oratoire mur-pignon est construit in situ en remployant des éléments d'architecture de l'édifice détruit. La fontaine du 17^{ème} siècle subsiste.

Saint Symphorien : L'ancienne chapelle, située à proximité de la fontaine, sans doute dédiée à l'origine à la Vierge Marie, est décrite par Mgr de Villeneuve vers 1860 comme basse, mal éclairée et comportant deux autels latéraux. Lors de l'achat de la seigneurie de Longueville par les seigneurs de Guéméné en 1651, elle devient une chapellenie et est désormais dédiée à saint Symphorien. En mauvais état à la Révolution, sa reconstruction est autorisée par l'évêque de Vannes en 1804, mais ce projet n'aboutit pas, et il faut attendre 1876 pour qu'elle soit déplacée à l'ouest de la route actuelle et rebâtie à l'initiative du recteur Le Beller. La bénédiction a lieu en 1877. Elle sera achevée en 1890. La construction remploie une partie des pierres du précédent édifice, en particulier l'élévation est. En 1937, le sol est cimenté et l'enduit des murs est enlevé à la fin du 20^{ème} siècle.

Notre Dame de Grâces : Au sud d'un important hameau situé à la frontière de Bubry et de Guern, la chapelle de Kerlénat est fondée par les seigneurs de Guéméné : entre 1457, date à laquelle il succède à son père, et sa mort en 1508, Louis II de Rohan-Guéméné y fait poser une litre funéraire, confirmant les prétentions de fondation de la seigneurie.

Plus que l'édifice pourtant, ce sont les sablières, réalisées par un artiste anonyme au début du 16^{ème} siècle, et devenu modèle pour plusieurs édifices religieux des environs, qui sont le trait le plus marquant de Kerlénat.

De plan en croix latine à chevet plat, la chapelle est construite dans un grand appareil de taille d'un beau granite. Le chevet et la chapelle sud sont éclairés par des fenêtres à réseaux flamboyants à remplage en fleur de lys. Traditionnellement, ces derniers sont considérés comme une référence au mariage de la duchesse Anne avec Charles VIII, puis Louis XII, indiquant une date de construction entre la fin 15^{ème} et le début du 16^{ème} siècle. Les contreforts d'angle dans le chœur confirment cette datation, tandis que les portes ouest et sud, en plein cintre mouluré d'un tore à petits chapiteaux et bases, surmonté d'une épaisse archivolte, sont empreintes d'archaïsme.

Un espace hiérarchisé : A l'intérieur, la nef est séparée du transept par un arc diaphragme en tiers point, jadis fermé par une clôture ajourée, probablement surmontée par une poutre de gloire dont subsistent les statues de la Vierge et saint Jean. Comme le banc extérieur qui court sur la façade sud, les autels adossés de part et d'autre de l'arc diaphragme sont significatifs d'une chapelle de pèlerinage. Le maintien de l'arc diaphragme révèle l'attachement à une formule ancienne qui sépare les espaces : la nef pour les fidèles, encore en terre battue, les bras de transept jouant le rôle de chapelles seigneuriales avec accès privé par une porte en plein cintre dans le mur ouest du bras sud, le chœur étant réservé au clergé.

Sainte-Hélène : voir commentaires parties éléments majeurs du bourg p.19

Saint-Eugène : voir la page consacrée au site dans les villages très intéressants p.54

• Croix de chemins, calvaires, croix de missions.

Aucune croix n'a été recensée en campagne.

Le paysage aménagé

• Fontaines/ Lavoirs



Saint-SymphorienLongueville



Saint-SymphorienLongueville



Kerlénat



Malo



Saint-Eugène



Lavoir - Kerfontaine

• Moulins à eau



Moulin à tan

• Ponts



Le long de l'ancienne voie ferrée entre Landudec Cozlen et Lesmaëc

D'autres éléments viennent composer le paysage selon les besoins et les croyances de l'homme : autour de l'eau [Sources Service régional de l'Inventaire]

• Fontaines de dévotion associées à un lavoir

A la fonction sacrée s'est ajoutée la fonction civile : ces fontaines, qui abritaient des statues aujourd'hui disparues, alimentent des lavoirs à usage public.

• Kerlénat

La fontaine a été édifée au 17^{ème} siècle et restaurée depuis 2000. La fontaine à pignon construite en pierre de taille, est entourée d'un enclos qui délimite le lavoir.

• Malo

A proximité de la voie romaine, la fontaine de l'église paroissiale est distante d'environ un kilomètre du bourg. Ses proportions monumentales contrastent avec celles généralement usitées pour les fontaines à pignon. Bien qu'elle ne soit pas antérieure au 17^{ème} siècle, le décor de sa niche à pilastres et coquilles appartient à la Renaissance et se rapproche de celui de certaines maisons de Guémené. L'enclos dallé de pierres de taille, à murets avec banc extérieur est exceptionnellement conservé. Depuis 1999, elle a été restaurée et son bassin bien entretenu apparait entouré de son enclos remonté.

• Saint Symphorien

Érigée au 18^{ème} siècle, la fontaine Saint-Symphorien diffère sensiblement dans sa structure du modèle dit à pignon fréquemment utilisé pour les fontaines en Basse-Bretagne : les bordures latérales du bassin accueillant l'eau est en effet encadré de murets surmontés de quatre fortes balustres, une particularité locale qui explique sans doute sa protection au titre des Monuments historiques et que l'on retrouve à la fontaine de Kermoustoir à Plouray (qui elle n'est pas protégée). On peut se demander si la pierre triangulaire terminée par une croix qui surmonte la niche à saint n'a pas été ajoutée ou remontée au 19^{ème} siècle, d'après la forme de la croix.

• Saint Eugène

La fontaine édifée en 1897 remplace sans doute un édifice plus ancien. Elle a été édifée à l'initiative du recteur Hellegouarch en 1897, date portée au sommet du pignon, tandis qu'à la base du pignon court une inscription en breton. Cette fontaine est en pierre de taille à mur pignon avec un enclos dallé. Le mur pignon est creusé de trois niches à saint qui ont perdu leur statue.

• Moulins

Ils sont peu nombreux malgré la présence de cours d'eau. Sur le Scorff, un moulin à tan est toujours visible. Un autre moulin, moulin Nicol, n'a pas été vu car il ne reste que quelques traces. Sur le cadastre de 1841, un moulin dit de « chapelain » est mentionné en ruine. De même, une pêcherie est indiquée sur la Sarre au nord de Tromelin. Il s'agissait d'une dépendance de Ménoray.

• Ponts

Un seul pont encore bien conservé a été recensé sur le tracé de l'ancienne voie ferrée, près du village de Lesmaëc. Il est construit avec une seule arche en maçonnerie de granit.

•Routes et chemins



Ty
Losquet



Sentier
Près de
Branzar



Sentier
près de
Kerbellec



Kerbelec



Chemin
creux -
Carac
Braz



Signalétique
des sentiers
de randonnée



Chemin
d'exploitation -
Lesmaëc



Route communale -
Kerbourdonnet



Route
départeme
ntale 782



Ancienne
gare -
Lann
Sarre

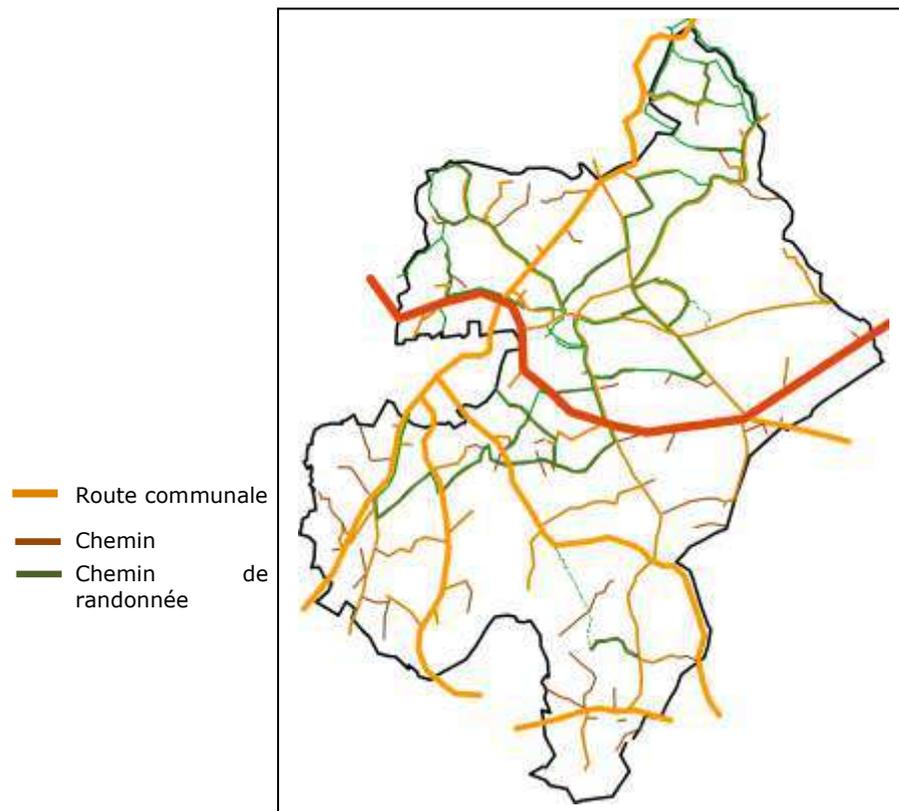
Le paysage aménagé

• Chemins

De nombreux chemins jalonnent le territoire. Notamment un dense réseau est observé reliant la plupart des villages entre eux. Les chemins creux (voie de circulation creusée entre deux talus) ont été bien conservés sur la commune et sont valorisés par la randonnée. Certains d'entre eux sont enserrés de talus murs aux entrées des hameaux.

• L'ancienne voie ferrée

L'ancienne voie ferrée n'est plus visible mais un chemin suit sur quelques kilomètres son tracé. Il est valorisé par un sentier de randonnée. Au village de Lann Sarre, un édifice renvoie à cette histoire éphémère du transport : une gare (propriété privée) est très bien conservée.



Le bourg de Locmalo

Caractéristiques

• Implantation



Plan du bourg



● Le bourg

• Les routes et entrées de bourg



Cadaastre de 1841
avec les voies de
communication
existantes



Vue aérienne du bourg



Entrée ouest du bourg



Entrée est du bourg

• Implantation du bourg

Le bourg de Locmalo est excentré sur le territoire communal, situé plutôt dans la partie nord-ouest de la commune.

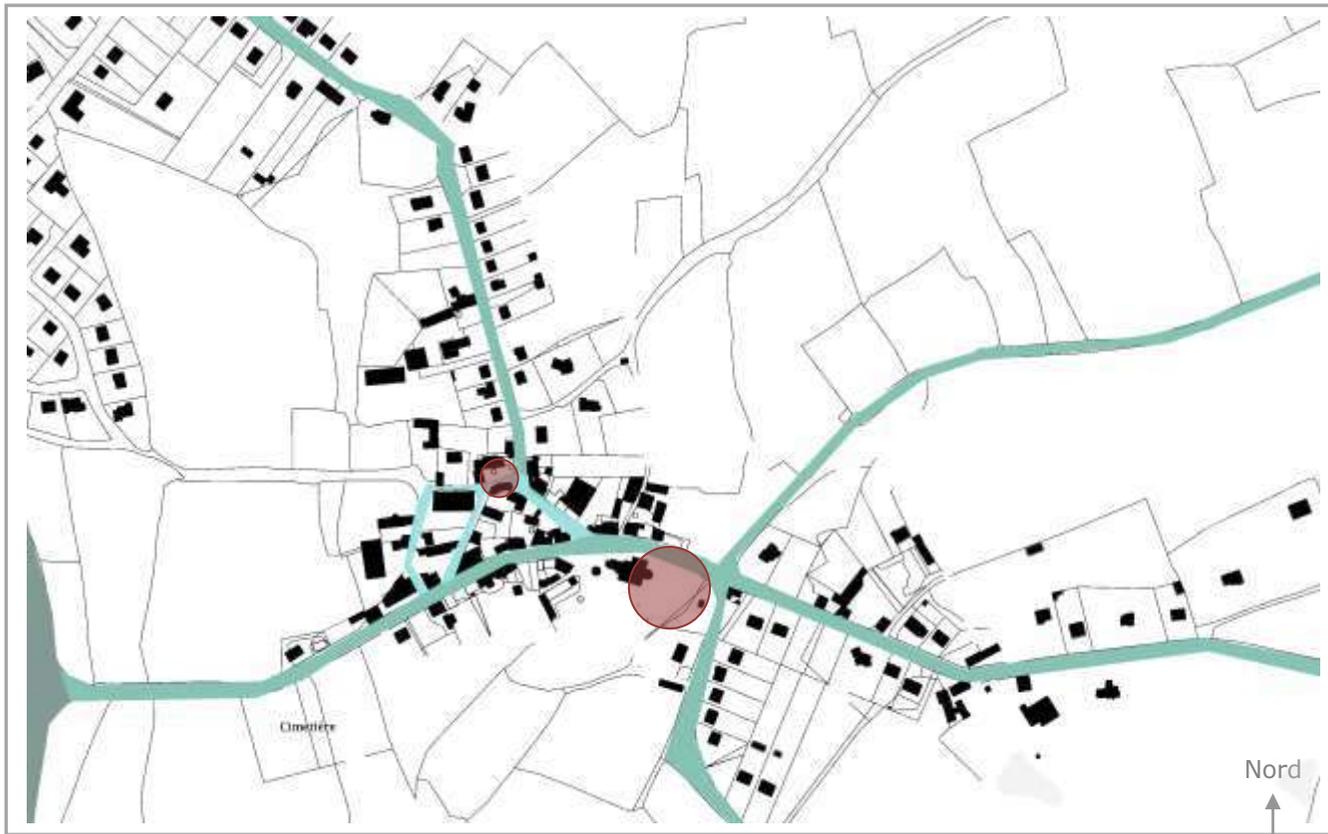
La Commune de Guéméné-sur-Scorff est comme une enclave dans la commune de Locmalo. Les deux centres bourgs sont à 1 Km l'un de l'autre.

• Voies de communication

Les voies de communication desservant le bourg :

- . La RD 782 traverse d'ouest en est la commune en son centre et passe à proximité du bourg.
- . Trois routes départementales traversent le territoire du nord au sud sans passer par le bourg.

Schéma urbain



-  Zone bâtie
-  Route départementale
-  Route départementale secondaire
-  Ruelle
-  Place

• Le pôle central

Il n'existe pas d'espace central marqué. L'enclos paroissial est situé à l'est du bourg proche d'un cadre vert. L'école, la mairie sont dispersées également dans le bourg.

L'espace central est occupé par un îlot d'habitations formant un triangle.

• Les zones bâties

Le bâti vient s'ériger le long des voies principales au fil des siècles.



Zone " naturelle " - vue sur l'ancien presbytère



Rue principale Jean Le Bris



Entrée ouest du bourg vers Guéméné-sur-Scorff

Composition et évolution

- Comparaison du cadastre de 1841 et l'actuel:

En comparant les cadastres d'époques différentes, le bourg présente une physionomie très différente. Au début du 19ème siècle, le bourg compte peu d'habitat hormis l'église, le presbytère, deux métairies et quelques habitations disséminées ici et là. C'est dans la deuxième moitié du 19ème et au début du 20ème que l'habitat se développe. Les bâtiments au sud de l'enclos ont disparus aujourd'hui.

Cadastre ancien de 1841



La proximité de la ville de Guémené a nui au développement du bourg : ainsi, en 1841, le village est limité à l'ouest par la **métairie de Porh Glas**, à l'est par l'église. Au nord, quelques maisons s'intercalent entre cette métairie qui peut dater du 17ème siècle, et celle de **Porh Tanguy**, isolée au nord. Outre l'église, il n'existe que trois maisons édifiées le long de la route de Guémené à Pontivy, sans doute tracée au début du 19e siècle : ces maisons ont été reconstruites après 1841.

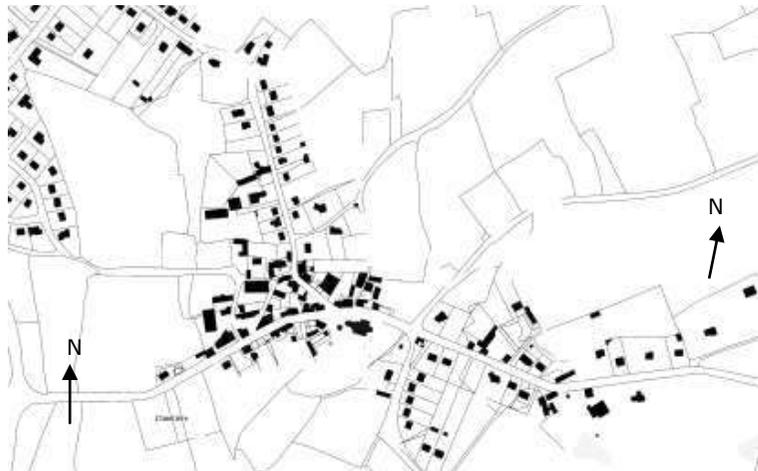
Dans la 2e moitié du 19ème siècle et au début du 20ème siècle, le bourg s'agrandit le long de la route de Pontivy qui concentre la majorité des constructions, l'une seulement étant datée 1909 : encore s'agit-il d'une date de reconstruction ou de remaniement car cette maison est représentée sur le plan de 1841.

Les maisons, dont beaucoup sont à étage, se développent le long de l'ancienne route de Guémené à Pontivy, à l'exception de l'ancien noyau au nord de la route regroupant plusieurs habitations anciennes remaniées au 19ème siècle dont une dotée de latrines et saillie au pignon qui se développent autour d'une placette. L'école est construite en léger retrait de la route de Pontivy et occupe un îlot. [Sources Services régional de l'inventaire]

En comparaison avec le cadastre actuel, on voit l'évolution de la construction en front de rue des maisons de la fin du 19ème siècle et de la 1ère moitié du 20ème siècle. A cette époque, l'habitat est mitoyen et en front de rue.

Puis les lotissements s'étirent le long de la voie de manière plus ou moins continue. Ils sont reconnaissables par leur urbanisation moins dense, organisée en discontinuité et les constructions au milieu de la parcelle.

Cadastre actuel



● Centre ancien avant mi 19ème siècle

● Développement urbain fin du 19ème siècle et début du 20ème siècle

● Développement urbain après mi 20ème siècle

Les éléments architecturaux majeurs

Eglise paroissiale



Anciens presbytères



Chapelle Sainte Hélène



. En dépit d'un développement tardif, le bourg conserve quelques éléments anciens dignes d'intérêt

. L'église paroissiale

Le culte de saint Malo, évêque d'Aleth et patron de la paroisse, se répand au 11^{ème} siècle. A cette époque, Locmalo devient le siège d'une double juridiction, celle du recteur et celle des Rohan, seigneurs de Guémené qui dépend de Locmalo. Principaux prééminenciers de la paroisse, les Rohan contribueront fortement à l'embellissement de l'édifice.

Un édifice composite : sa silhouette inhabituelle provient de l'effet produit par les trois couvertures parallèles remplaçant l'habituelle toiture à noues du transept. Les bras de transept sont en effet remplacés ici par deux chapelles seigneuriales de taille et d'époque différente. La nef sans bas-côtés est la partie la plus ancienne. Elle aurait été construite au début du 15^{ème} siècle. L'ancienne porte sud qui donne aujourd'hui accès à la chapelle des fonts confirme bien cette date, de même que la fenêtre et les sablières nord de la nef. Vers 1500, les Rohan font reconstruire leur chapelle au nord selon les caractéristiques du gothique flamboyant. La construction de la collégiale de Guémené en 1529 ayant probablement entraîné une désaffection partielle des Rohan pour la paroisse-mère, ils autorisent les Cadillac, seigneurs de Menauray, à prendre possession de cette chapelle. La tour-porche au décor seconde Renaissance a été édiflée sans doute peu après suivant les modèles des massives tours morbihannaises du 16^{ème} siècle.

Le plan initial comportait un chœur à chevet plat, dans l'alignement des chapelles latérales ; cette ordonnance est modifiée au 17^{ème} siècle, avec la reconstruction de la chapelle sud dite des Princes et l'augmentation du chœur prolongé d'une sacristie axiale à étage, une spécificité morbihannaise. Simultanément, la reprise des grandes arcades aboutit à la création d'un très large espace liturgique unifié par une unique balustrade de communion. Il faut sans doute voir encore l'influence des Rohan dans cette grande campagne de mise à la mode de l'église de Locmalo.

L'église aurait été reconstruite après 1411, date à laquelle elle est déclarée en ruines. De cette première campagne du début du 15^{ème} siècle ne subsiste que la porte de la chapelle des fonts (au sud), le mur nord de la nef dont le dessin de la fenêtre témoigne, ainsi que les sablières de ce mur nord dont l'une porte un blason ornée d'une croix, vraisemblablement les armoiries de l'ordre de l'hôpital, rappel de la charte de 1181 qui signalait « hospitale de loco Sancti Maclovii ».

En 1577, un acte de Louis de Rohan seigneur de Guémené qualifie de "chapelle neuve", la chapelle nord de l'église et alloue à la famille de Cadillac, seigneur de Menauray, les droits honorifiques de cette chapelle (bancs à accoudoirs, droit d'enfeus, et apposition de leur blason dans la dite chapelle sous celles des Rohan) : la chapelle peut être datée d'après ses caractères stylistiques de la 1^{ère} moitié du 16^{ème} siècle. Le décor de la porte de la tour, de type seconde Renaissance, et la construction de la tour ouest serait de la fin du 16^e siècle : la cloche datée 1571 semble confirmer cette hypothèse.

Une grande campagne de construction intervient au cours du 17^e siècle : le chœur est rallongé d'une travée (les sablières s'arrêtent au niveau de l'ancien chœur) et prolongé de la sacristie à étage, la chapelle sud dite des Princes est entièrement reconstruite lors de la même campagne ; les grandes arcades du chœur sont reprises en sous-œuvre et probablement simplifiées. Les fenêtres nord de la chapelle nord semblent également refaites à cette date. Vers 1900, la charpente ancienne est recouverte d'un lambris plâtre.

. **Le calvaire** : il date de la 2^{ème} moitié du 16^{ème} siècle. Avec sa traverse sur laquelle reposent la Vierge et saint Jean, éléments de la Crucifixion, il adopte un modèle fréquent en Finistère (le calvaire à personnages), dont on compte peu d'exemples en Morbihan.

Le soubassement est appareillé en granite, socle de plan carré, dans lequel est emplanté un fût de schiste à écots. La croix de granite repose sur le fût par l'intermédiaire d'une traverse sur laquelle sont posées deux statues représentant la Vierge et saint Jean. La hampe de la croix a perdu sa partie supérieure ; sur la face est, Christ en croix encadré de deux anges recueillant le sang des mains (celui du sud disparu). Au pied de la croix, un autre ange recueille le sang des pieds cloués. Au revers côté ouest, une Vierge à l'Enfant. Propriété de la commune. Inscrit Monument Historique en 1935.

. L'ancien presbytère

Le presbytère est construit à proximité de l'église en 1857-1858 sur des plans d'Olivier Brulais, architecte, datés de 1852. Le presbytère précédent était peut-être la mairie actuelle : la maison porte la date de 1845 et le nom Baudic/Recteur, associé à un calice et deux chandeliers ; comme la maison voisine, également figurée sur le plan de 1841 et qui peut dater du 18^{ème} siècle.

Ancienne école



• La chapelle de la Vraie Croix ou Sainte Hélène

Érigée sur la route de Guéméné, cette petite chapelle était avant sa reconstruction au 18ème siècle, dédiée à la Madeleine, ce qui semble indiquer, comme sa position éloignée de la ville de Guéméné, qu'il s'agissait d'une chapelle de maladrerie. Malgré des dimensions réduites, elle adopte un plan à chevet polygonal et des fenêtres en arc segmentaires à la mode en cette fin du 18ème siècle. La chapelle est construite entre le 17 octobre 1773 (pose de la 1ère pierre) et le 13 septembre 1774 (bénédiction) à l'initiative du recteur Joseph Le Gruyer de Kervauduc, recteur de Locmalo. Il est précisé lors de la bénédiction de la 1ère pierre que la chapelle est reconstruite pour la 3e fois et qu'elle est désormais dédiée à la Vraie Croix, en plus de la Madeleine à laquelle elle était dédiée anciennement. Décédé en 1793 dans la prison de Vannes, le recteur Le Gruyer de Kervauduc est enterré dans la chapelle. Au 20ème siècle s'est ajoutée une nouvelle dédicace à Sainte Hélène.

Construite en moellon de granite qui remploie des pierres taillées provenant sans doute de l'édifice antérieur. La nef est couverte d'un lambris de couverture en très mauvais état.

• Les anciennes écoles

Mention spéciale pour la conservation intacte de l'école du village, avec son enclos avec piliers d'entrée et ses dépendances. Significative d'une petite école de campagne, sa façade se singularise du modèle courant par sa travée centrale avec fenêtre à croisée et petit fronton.

• L'ancienne ferme de Porh Glaz

Malgré l'élargissement de ses fenêtres lors de sa transformation en habitation, la ferme de Porh Glaz avec sa massive tour d'escalier postérieure est une des plus importantes de Locmalo.

Le nom de métairie de Porh Glaz attribué à cette ferme sur le plan cadastral ancien est peut-être une allusion à sa couverture en ardoise. C'est une des plus imposantes fermes du 17ème siècle de Locmalo, avec sa structure complexe dissociant les fonctions dans sa partie ouest (étable stockage-logis-chambre) tandis qu'à l'est, les fonctions agricoles et d'habitation se superposent (salle sur dépendance). La transformation de la totalité du logis en habitation au 20ème siècle a fait disparaître cette dichotomie. Les fenêtres ont été agrandies à l'exception de la fenêtre haute à droite.

Contemporaine (pour sa façade) du grand logis-étable, l'étable en alignement à l'est a également été transformée en habitation à la fin du 20ème siècle : elle comportait en 1841 un four à pain (dont l'excroissance se voit sur plan cadastral) qui a disparu ; il est probable que seule la façade ancienne est en partie conservée.

Descriptif : cette ferme se compose d'un grand alignement à étage formée de deux parties de taille inégale séparée par un mur de refends qui adopte une distribution à fonctions croisées et superposées. A l'ouest, un logis-étable à deux portes (en plein cintre) composée de l'étable à l'ouest surmontée d'un grenier ouvert à l'origine d'une gerbière basse, et d'un logis à l'est avec salle au rez-de-chaussée et sans doute chambre à l'étage. La partie est se composait d'une chambre (à l'étage) sur dépendance, cellier ou seconde étable. Le logis et la chambre de l'étage sont desservis par la tour d'escalier postérieure établie à cheval sur le mur de refends. En alignement, l'étable ou la crèche est sans étage.

Au sud de l'alignement, une remise basse était en 1967 couverte en chaume.

• Le monument aux morts

Le monument aux morts est érigé par François Le Guigno, entrepreneur à Gouarec, en 1924-1925.

Métairie de Porh Glas



Maisons présentes sur le cadastre de 1841



Métairie de Porh Tanguy



Maison présente sur le cadastre de 1841



Monument aux morts

Typologie du bâti

La typologie a pour but de globaliser les caractéristiques récurrentes de l'architecture ancienne d'une commune, d'une région... Elle permet de mettre en avant les grandes lignes architecturales, les divers types de construction qui se déclineront en de nombreuses variantes suivant le territoire. Les caractéristiques de l'habitat correspondent principalement à l'architecture de la fin de la 2ème moitié du 19ème formant des alignements en front de rue.

• Maison antérieure au 19ème siècle

Un habitat à la volumétrie imposante abritant un rez-de-chaussée et un étage. La composition de la façade est asymétrique puisque les ouvertures sont disposées selon l'aménagement intérieur.

Beaucoup de ces bâtiments ont été remaniés au 19ème siècle.



• Maisons du 19ème siècle et du premier quart du 20ème siècle.

A partir du 19ème siècle, les voies de communication se développent. Ainsi le bourg de Locmalo voit s'édifier le long de la route principale un bâti aux caractéristiques de cette époque. Ce sont des habitations influencées par l'architecture urbaine avec des constantes de styles caractéristiques qui se maintiendront tout le 19ème siècle avec un essor important vers le 3ème ¼ du siècle et qui se prolongeront même au début du 20ème siècle, provoquant une uniformisation des bourgs bretons :

- . Volumétrie et mitoyenneté du bâti ;
- . Construction en front de rue ;
- . Maison constitué d'un rez-de-chaussée + étage + comble ou maison à rez-de-chaussée+comble sur 2 niveaux ou 3 travées ;
- . Composition symétrique des façades entre travée et niveau ;
- . Encadrement des baies en granit.
- . Mur de la façade prévu pour être enduit (indice : les pierres d'encadrements des ouvertures et/ou chaînage des angles sont en saillie du mur).

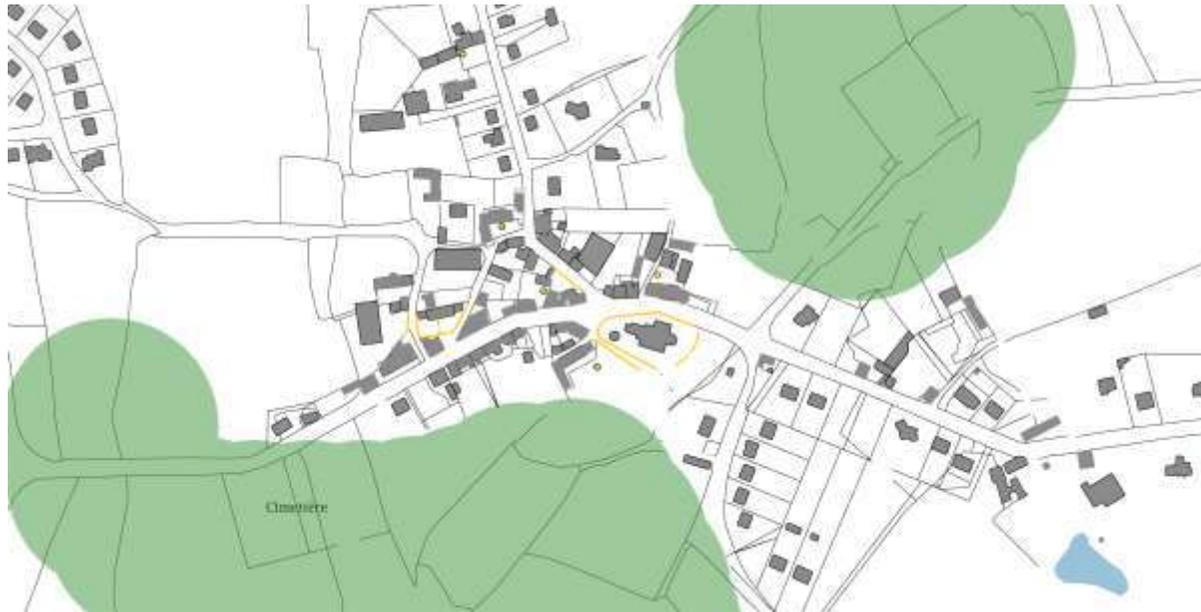


• Les bâtiments " artisanaux "

Un bâtiment dans la rue Jean Le Bris abritait une ancienne forge. La souche de cheminée et la forme des ouvertures sont des éléments à conserver.



Environnement paysager



■ Espace " naturel " ■ Mur/muret ● Puits

Des éléments participant à la création d'une ambiance rurale :

- . Certains éléments du bâti : les dépendances, les puits, les barrières en bois peints...
- . Les murets, murs de clôture : il reste d'anciens murs qui participent à l'environnement et structurent l'espace urbain.
- . L'espace naturel, au sud de l'enclos et de la salle des fêtes, offre un cadre agréable à conserver.

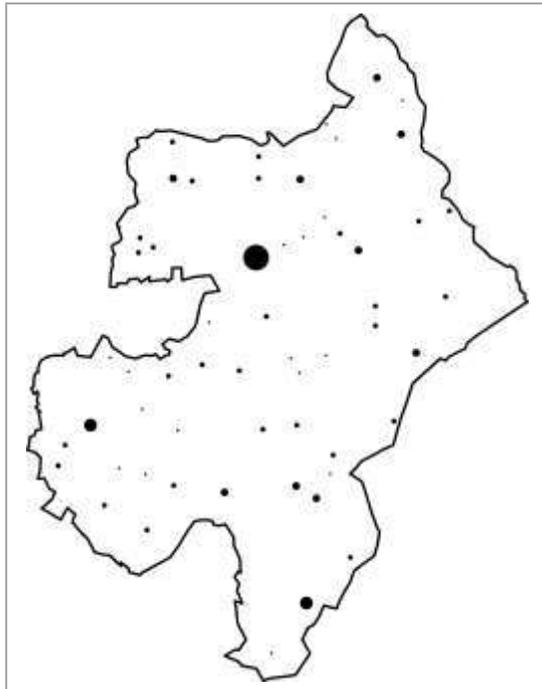
Les actions à privilégier :

- . Les abords des maisons : une liaison douce entre le domaine privé et public (pelouse avec des végétaux, végétaux aux pieds des murs, arbres ...).
- . Les rues/ruelles ponctuées de plantes arbustives et de vivaces coupent l'effet " trop minéral ".
- . La place à l'ouest de l'église est trop minérale et devant l'actuel mairie. Une ambiance plus "rurale" serait envisageable (pelouse, arbres fruitiers, vivaces, bancs...) tout en conservant le parking nécessaire.



Les villages de Locmalo

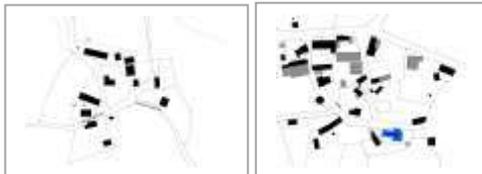
Implantation et morphologie



- Bourg
- Villages de plus de 10 foyers
- Villages de 5-9 foyers
- Villages de 2-4 foyers
- Villages de 1 foyer

- Morphologie

Plusieurs cellules d'habitat regroupées dans une forme éclatée



Kerbellec

Keryel

Plusieurs cellules d'habitat regroupées dans une forme imbriquée, concentrique



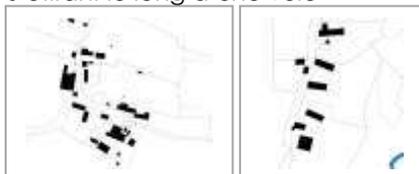
Kerbourdonnet

Kergann Meur

Lesmaëc

Rozulair Bihan

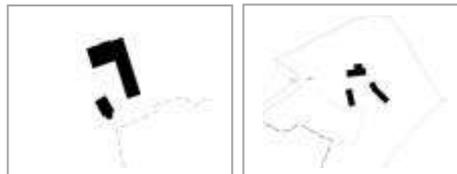
Plusieurs cellules d'habitation s'étirant le long d'une voie



Branzar

Le Couédic

Une seule cellule d'habitation



Botucar

Guersalic

Villages de taille importante



Longueville

Kerlénat

• Définition du village

Un village est une agglomération d'habitations en Bretagne que l'on désignerait ailleurs sous l'appellation de hameau ou lieu-dit.

• Implantation des villages

Une soixante-dizaine de villages est implantée sur le territoire. L'habitat est dispersé sur le territoire communal.

• Morphologie des villages

- Deux villages de taille importante :
 - Le village Longueville : le bâti est regroupé autour d'un espace centrale un ancien terrain remarquable et un ancien manoir. La chapelle est quant à elle excentrée.
 - Kerlénat : Nombre important de bâtiments (logis et dépendances) érigés de manière concentrique à l'écart de la chapelle.

◦ La plupart des villages sont de taille moyenne avec plusieurs cellules d'habitations s'étirant le long d'une route (Le Couédic, Branzar) ou plutôt concentrées et imbriquées comme Kerbourdonnet, Rozulair Bihan.

◦ Une seule ferme isolée est recensée à Botucar. Dans les autres villages, deux ou trois fermes, au minimum sont regroupées.

• Les murs



Grand appareillage - Botucar



Appareillage régulier -
Kerbourdonnet/Longueville



Détail d'un enduit sur appareillage irrégulier- Kerbail



Appareillage irrégulier - Botucar

• Les ouvertures



Carac Bras



Kernaud

• Le toit



Couverture en chaume
sous la tôle - Longueville



Chevronnière - Kergann Meur



Faîtage à
lignolets - Four à
pain Lesmaëc

La construction de l'habitat rural

Les matériaux de construction et leurs variations subtiles définissent autant que la typologie le caractère propre du bâti. De plus le matériau est un indicateur géologique.

• Les murs

▫ Les matériaux : Les murs sont montés en granit.

▫ L'appareillage (disposition des pierres entre elles) : la pierre est appareillée de façon très différente selon l'époque et le type de bâtiment, devenant même un élément de décor en soi :

Les murs sont montés avec différents appareillages :

- Grand appareillage : réservé aux maisons nobles en raison du travail et donc du coût. La maçonnerie est constituée de grosses pierres de taille disposées régulièrement, donnant l'illusion de pierres sèches. Ce type de maçonnerie, très résistant, se retrouve sur les bâtiments les plus anciens, probablement parce qu'ils sont les seuls de leur époque à avoir survécu (Carac Braz, Botucar, Kergann Meur,...).
- Appareillage de moellons réguliers : réservé aux façades des maisons cossues en raison de son coût. La maçonnerie est constituée de moellons rangés en lits soignés (Carac Braz, Longueville,...).
- Appareillage irrégulier : la maçonnerie est constituée de moellons, de pierres de calages et de mortier de terre, et seules les pierres d'encadrement des baies, de chaînages d'angle et parfois de souches de cheminées sont taillées sur plusieurs faces. Ils sont réservés aux dépendances agricoles et aux bâtiments plus récents construits à la fin du 19ème ou au début 20ème siècle et sont parfois recouvert d'un enduit à la chaux.
- Les maisons aux maçonneries enduites : certains appareillages irréguliers sont prévus pour être enduits (chaux et sable) lorsque que les pierres d'encadrements des ouvertures et du chaînage des angles sont placées en saillie du mur (Kerbail, Kerfontaine).

• Les ouvertures

Les matériaux d'encadrement des ouvertures diffèrent selon la destination du bâtiment et son époque :

- La totalité des encadrements des maisons sont en pierre de granit.
- Le bois est utilisé pour les linteaux des ouvertures de quelques dépendances du 19ème et 20ème siècles.

• La toiture

Le matériau utilisé est l'ardoise. Un seul toit de chaume est encore visible à Longueville. Pourtant ce matériau couvrait les toits autrefois. L'indice : la chevronnière. Il s'agit d'une bande de pierres taillées servant à protéger la rive de toiture des tempêtes.

Certaines toitures sont recouvertes de fibrociment ou tôles, solution provisoire, mais qui permet de mettre le bâti hors d'eau. Ce procédé est à encourager pour tous les bâtiments de qualité.

La grande majorité des toitures sont à deux pans hormis les maisons de maîtres à 4 pans dite à croupe (Coz Len).

Un four à pain possède un faîtage à lignolets décoratif (Lesmaëc).

Maisons à
16^{ème} et
17^{ème}
siècle



Kergann Meur



Kernaud



Manermair



Carac Bras



Kerlénat



Braznar

Maisons
à étage
du 19^{ème}
siècle et
début
20^{ème}
siècle



Lesmaëc



Kerbourdonnet



Rozulair Bihan

Maisons
basses
du 19^{ème}
siècle et
début
20^{ème}
siècle



Longueville



Couédic

Maisons
basses
du 19^{ème}
siècle et
début du
20^{ème}



Kerbail



Pont Colin



Lann Sarre

Typologie du bâti

par époque de construction

Les constructions sont principalement édifiées aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles. Puis au 19^{ème} siècle de nouvelles constructions viennent s'ajouter ou les constructions plus anciennes sont remaniées. Les remaniements continueront au 20^{ème} siècle.

• Maisons des 16^{ème} et 17^{ème} siècle

Maison à étage dont la façade principale comprend une porte et des fenêtres aux dimensions variables et petites. Les baies sont disposées selon l'aménagement intérieur. Ainsi ces façades peuvent être asymétriques. La présence d'un escalier extérieur contre la façade permettait l'accès à l'étage.

Ces maisons possèdent des éléments du 17^{ème} (petites dimensions des ouvertures, linteaux sculptés, appuis moulurés). Les façades présentent une asymétrie (les ouvertures sont de proportions différentes).

Au 18^{ème} siècle, les ouvertures des façades s'agrandissent et s'organisent symétriquement.

• Maisons basses et à étage de la seconde moitié du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle

. Maisons basses: la façade est rythmée par une porte, une ou deux fenêtres et une souche de cheminée. Elles sont composées d'un rez-de-chaussée, accueillant une ou deux pièces de vie, surmonté d'un grenier.

. Maisons à étage: Elles sont de type rez-de-chaussée avec un étage et des combles

Dans les deux cas, la façade de ces maisons est ordonnancée en stricte symétrie (même proportion des ouvertures, appareillage régulier des jambages). Leur façade s'ordonne symétriquement. Elles comptent trois travées. Cette architecture uniformise le territoire breton.

Typologie du bâti

par modèles spécifiques

Maisons à étage antérieurs au 19^{ème} siècle



Rozulair Bihan



Branzar



Kerbellec



Exemple à Langoëlan

L'habitat ancien de Locmalo date principalement des 16^{ème} et 17^{ème} siècles, puis du 19^{ème} siècle. Ce bâti se présente sous des formes différentes :

• Maisons à étage habité sur logis accolé d'une dépendance à rez-de-chaussée

Plusieurs maisons sur ce modèle constructif ont été recensées. Le rez-de-chaussée accueille une dépendance et l'étage abrite la pièce de vie (présence d'une cheminée) accessible par un escalier extérieur. Une autre dépendance est accolée à la maison, mais celle-ci est à rez-de-chaussée surmonté d'un grenier (Branzar, Rescaly, Kerbellec, Longueville, Lesmaëc mais très remaniée, Kergann Meur, Rozulair Bihan,) Celle de Rescaly est identifiée comme une maison de prêtre



Kergann Meur



Longueville



Kerlénat - La partie avec l'étage habité a disparu

Architecture élaborée

Habitat mixte



La Ville Neuve



Longueville



Coz Len

• Habitat mixte

Un très bel exemple d'habitat mixte au village de la Ville Neuve. Une seule porte donne accès au logis et à l'étable. Maison probablement du 17^{ème} siècle.

• Maison à l'architecture élaborée

Manoir, "château", maison de maître ou bourgeoise... Sur le territoire, ce type de construction a été érigé à différentes époques. Kergann Meur, la présence d'un pigeonnier au sommet de la façade marque le titre de noblesse. A Toulbodo, l'imposante bâtisse du 17^{ème} s'est dressée sur un manoir du 15^{ème} siècle. A Ménoray, le "château" date du 17-18^{ème} siècle et a été remanié au 19^{ème} et ajouts de nouveaux bâtiments (ferme). La "maison" de Quenvén a été construite après 1841. A Longueville, la maison à la tour carrée date du 18^{ème} siècle.

• Maison de 1576

La maison la plus ancienne est datée de 1576. Une pierre porte la date accompagnée d'une gravure d'un calice, indice que le logis était occupé par un prêtre.

Maisons de 1576



Rescaly



Rescaly

Détails et décors architecturaux

Autour de la maçonnerie



Arc de décharge - Brangolo



Chaînage d'angle - Manermair



Linteau historié - Branzar



Porte double - Kerbellec



Pigeonnier - Kergann Meur



Escalier extérieur - Carac Braz



Escalier extérieur - Lesmaëc



Escalier extérieur - Botucar



Souche de cheminée ornementée - Kerbourdonnet



Souche de cheminée moulurée - Botucar



Sculpture - Ste-Christine - Kerbourdonnet

Œil de boeuf - Longueville



• Les arcs de décharge

L'arc de décharge, placé au dessus d'une ouverture, a pour but de soulager le poids de la maçonnerie pour le disperser sur la maçonnerie pleine.

• Les angles : chaîne d'angles arrondis ou biaisé

Les angles présentent des chaînages en granit. Les angles arrondis permettent le passage de véhicules sans cogner contre le mur.

• Les portes double

Une porte donne accès à la pièce vie et l'autre à l'étable.

• Les corniches

La corniche est une ornementation en saillie située en haut du mur de la façade. Cela offre un décor en relief.

• Les souches de cheminée

Elles sont maçonnées de moellons de granit. Certaines recevaient un soin particulier avec des ornements comme à Kerbourdonnet. Les souches de cheminée étant un élément en hauteur et donc visible de loin elles sont le support pour exprimer la richesse du propriétaire.

• Les escaliers extérieurs

Ils sont maçonnés de moellons de granit. Ces escaliers se trouvent sur la façade sud. Placés à la parallèle du mur, ils permettaient l'accès à l'étage qui accueillait la pièce de vie. Un exemple a été vu où l'escalier est situé dans un pignon et permettait l'accès au grenier.

• Les sculptures

Plusieurs têtes sculptées sont visibles sur les façades. A Kerbourdonnet, elles sont situées sur le rampant de la toiture. Donc en hauteur pour être vue de loin. A Sainte-Christine, la tête sculptée est présente au sommet d'un angle coupé, lieu de passage fréquenté.

• Formes et détails des portes



Chanfreins, coussinet s-
Manermailr



Porte cintrée, chanfreinée,
à clé - Couédic



Linteau anse de panier
mouluré - La Ville Neuve



Double porte cintrée -
Kerbellec



Double porte - Rescaly



Linteau sur coussinet -
Rozulair Bras

• Formes et détails des fenêtres



Fenêtre à meneau de
1635 - Kernaud



Rozulair
Bihan



Taille mécanisée des
pierres d'encadrement
Kerbail



Pierres d'encadrement
asymétriques -
Carac Bras

• Décors



Chanfreins - Kermorvan



Linteau à accolade, pointe
de diamant - Lesmaëc



Linteau sculpté -Rozulair
Bras



Rozulair Bihan



Botucar

Détails et décors architecturaux Autour des ouvertures

Les ouvertures comme support de décor

L'essentiel du décor se concentre sur les ouvertures. L'encadrement des portes a reçu un soin particulier : linteau chanfreiné, à arc cintré, gravé de la date de construction et du nom du propriétaire, accolade,...

Ces éléments de décors sont un indicateur de datation des bâtiments (arc cintré pour les 16-17ème siècles ; linteau droit pour les 18-19ème siècles).

La taille des fenêtres est aussi un indicateur : de petites dimensions aux 16-17ème siècles, elles s'agrandissent aux siècles suivants (toujours plus hautes que larges).

• Les gerbières

Il s'agit d'une ouverture emprise dans la maçonnerie et dans la toiture. Elles servent à accéder au grenier pour entrer les fourrages et récoltes, dont les gerbes.

• Les linteaux historiés

Les linteaux sont une véritable source d'information sur l'histoire de la maison. Par leur forme ou matériaux mais aussi par les gravures réalisées. Ainsi, ils portent une date, le nom des propriétaires, Mais il faut faire attention aux pierres de réemploi.

• Les menuiseries

▫ Pour les fenêtres :

- Quand le vitrage n'existait pas encore, les menuiseries étaient massives. La fenêtre était composée de volets pivotants réalisés grâce à des assemblages de planches. A l'origine, la croisée permettait la mise en place de 4 volets.

- Puis vient l'apparition timide du vitrage vers la fin du 18ème siècle et au début du 19ème siècle. Là, le vitrage se pose dans des endroits inaccessibles (dans les parties hautes).

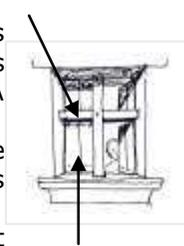
- Au 19ème siècle, les fenêtres s'agrandissent encore plus et l'approvisionnement en vitrage est plus aisé. Six carreaux sont placés sur la fenêtre.

▫ Pour les portes :

- Porte pleine à lames (assemblage de planches fixées et maintenues sur 2 ou 3 traverses sur la face intérieure grâce à des chevilles de bois).

- Porte avec une imposte. C'est-à-dire une partie vitrée, fixe ou mobile, au dessus de la partie pleine. Ce style apparaît au 18ème et se diffuse au 19ème siècle.

La croisée



Volets pleins
pivotants

• Les granges



Branzar



Lesmaëc



Lesmaëc



Kerbourdonnet



Grange/étable/ crèche -
Restprezel



Kerbellec

• Les fours à pain / fournils



Botucar



Lesmaëc



Branzar



Coz Len



Rozulair Braz



Kerléat

• Les puits, lavoir



Restprezel



Branzar



Mané Guégan



Coz Len



Lanhouelic



Guersalic

Les dépendances agricoles et le patrimoine domestique

L'activité agricole principale était tournée vers l'élevage et la culture céréalière. Les dépendances sont surtout des étables et des granges qui servaient à stocker. Elles sont implantées soit dans le prolongement de la maison soit en équerre, soit sont indépendantes. Elles sont en granit. Les encadrements des ouvertures sont en moellons de granit et linteau en granit ou parfois en bois selon l'époque de construction.

• Les granges

Un modèle de grange est repéré sur la commune : il s'agit d'un bâtiment à plan rectangulaire avec une porte charretière dans le pignon. Cette ouverture est composée, le plus souvent, de jambages en granit (pierre taillée) avec un linteau en arc à claveaux ou cintré avec une clé.

Une grange exceptionnelle à Lesmaëc : elle est surmontée d'un étage habité accessible par un très bel escalier extérieur avec une cavité, une niche à chien.

• Les crèches à porcs et étables

Les crèches : ce sont de petits bâtiments situés à la perpendiculaire du logis, ou dans le prolongement. Ils possèdent des portes très basses. Les étables sont le plus souvent dans le prolongement du logis. Certains anciens logis ont été transformés en étables.

• Les puits

Le nombre de puits est très important. Le modèle le plus courant : composés d'une margelle soigneusement appareillée, surmontée de deux piliers ouvragés qui sont eux même surmontés d'une traverse. Le tout est en pierre de taille de granit. Parfois, la partie haute du puits est en fer et couverte d'un petit toit à deux pans en tôle.

• Les fours à pain et fournils

Une grande quantité de fours à pain et fournils ont été recensés dans les villages.

• Lavoir-fontaine

A l'entrée de la propriété de Guersalic, un lavoir-fontaine est toujours visible.

• Muret / Portail



Branzar



Ménoray

• Domaine privé / domaine public



Carac Bras



Manermair

• Les plantations



Toulbodo



Toulbodo



Carac Bras



Carac Bras

Les abords de l'habitat

Les abords des maisons anciennes font partie intégrante de l'habitat rural et doivent être aménagés simplement.

Les murets

Pour plusieurs villages, les espaces sont structurés par des murets bas.

Domaine privé / domaine public

Ce sont des liaisons douces entre le domaine privé et public comme une zone enherbée. Ce mode d'habiter est à valoriser. Et cela dégage une agréable ambiance au lieu.

Les barrières

Les barrières de champs et les portails en bois peints participent à l'ambiance rurale.

Ce sont des éléments du patrimoine rural.

Pour les propriétés plus aisées, l'entrée est marquée par deux piliers en bel appareillage avec un chapiteau surmonté d'une boule, le tout en granit (Ménoray).

Les clôtures : L'espace public/l'espace privé

Pour les clôtures, l'utilisation de matériaux locaux et d'essences locales est à encourager.

La présence de l'arbre dans les villages

De majestueux chênes, plantés en isolé, trônent aux abords des maisons ou au centre du village comme à Manermair et Longueville.

La cour

Cet espace libre entre tous ces bâtiments formait un lieu de circulation pour les hommes et les animaux. Le puits y est souvent implanté. Il existait des espaces dans cet espace : pour le fumier, l'aire à battre, etc.

Sauvegarde et mise en
valeur du patrimoine bâti et
paysager

Mesures de sauvegarde et mise en valeur du bâti et paysage

LE BATI ANCIEN

Règlements d'urbanisme:

- . Carte communale
- . PLUI en cours

Les opérations de restaurations ou d'aménagement publics réalisés ou en projet :

- . Rénovation de l'ancien presbytère en salle des fêtes

En projet :

- . Travaux sur l'église (seuil pour l'accessibilité, menuiseries)
- . Travaux sur la chapelle Sainte Hélène
- . Restauration de l'ancienne école en mairie
- . Restauration d'un vitrail à la chapelle de Kerlénat.



Ancienne école



Ancien presbytère,
aujourd'hui salle des fêtes

LE PAYSAGE

Les actions particulières concernant le paysage :

- . La commune a fait un aménagement foncier en 2003
- . Plantation de haies bocagères

Site naturel inscrit :

- . La vallée de la Sarre
- . La vallée du Scorff
- . Zone natura 2000



Vallée de la Sarre depuis
Kergann-Meur



Vallée du Scorff depuis
Carac Bihan



Chêne remarquable
Longueville

Développement touristique



Sablère Chapelle Kerlénat



Chemin creux Carac Braz



Maison rurale Rozulair Bihan



Escalier extérieur Lesmaëc



Panneau d'information église



Balise sentier de randonnée

Les outils d'information et de promotion

- . Office de Tourisme de Guénémé-sur-Scorff
- . Site internet en projet pour 2016

Les équipements culturels, lieux d'attraction et animations

- . Eglise, calvaire, chapelles, fontaines, maisons rurales
- . Panneaux d'informations sur le patrimoine
- . Vallées de la Sarre et du Scorff
- . Sentiers de randonnées : GR Scorff/Blavet; circuit du Meunier, circuit de la Sarre...
- . Cyclo-vtt-marche Randonoz fin mai
- . Pardon de Longueville
- . Rando Pourlet à l'automne

Les associations liées au patrimoine, tourisme

- . 4 associations de quartiers
- . Kafé bara amonen (cours de breton)
- . Association d la chapelle de Longueville

Les hébergements touristiques

- . Gîtes / Chambres d'hôtes
- . Hôtel-restaurant-bar
- . Aire de camping-car (en projet)

Les projets de développement culturel

- . Restauration de l'ancienne école en mairie et salle d'exposition
- . Création d'une aire de camping-car

Les journées du patrimoine de pays et européennes

- . Ouverture de l'église et des chapelles de Kerlénat et Longueville, au public avec une permanence d'élus et remise d'une documentation

L'apport du label CPRB pour la commune

- . Valorisation du patrimoine avec les subventions pour la commune et les particuliers

Bilan du Comité Technique et Scientifique du Label

La qualité du patrimoine bâti du bourg



	Intérêt	Qté	%
	Exceptionnel	1	
	Remarquable	1	
	Très intéressant	3	
	Intéressant	21	
	Moindre intérêt	21	
	Total retenus	47	62
	Non retenus	29	38
	Total	76	

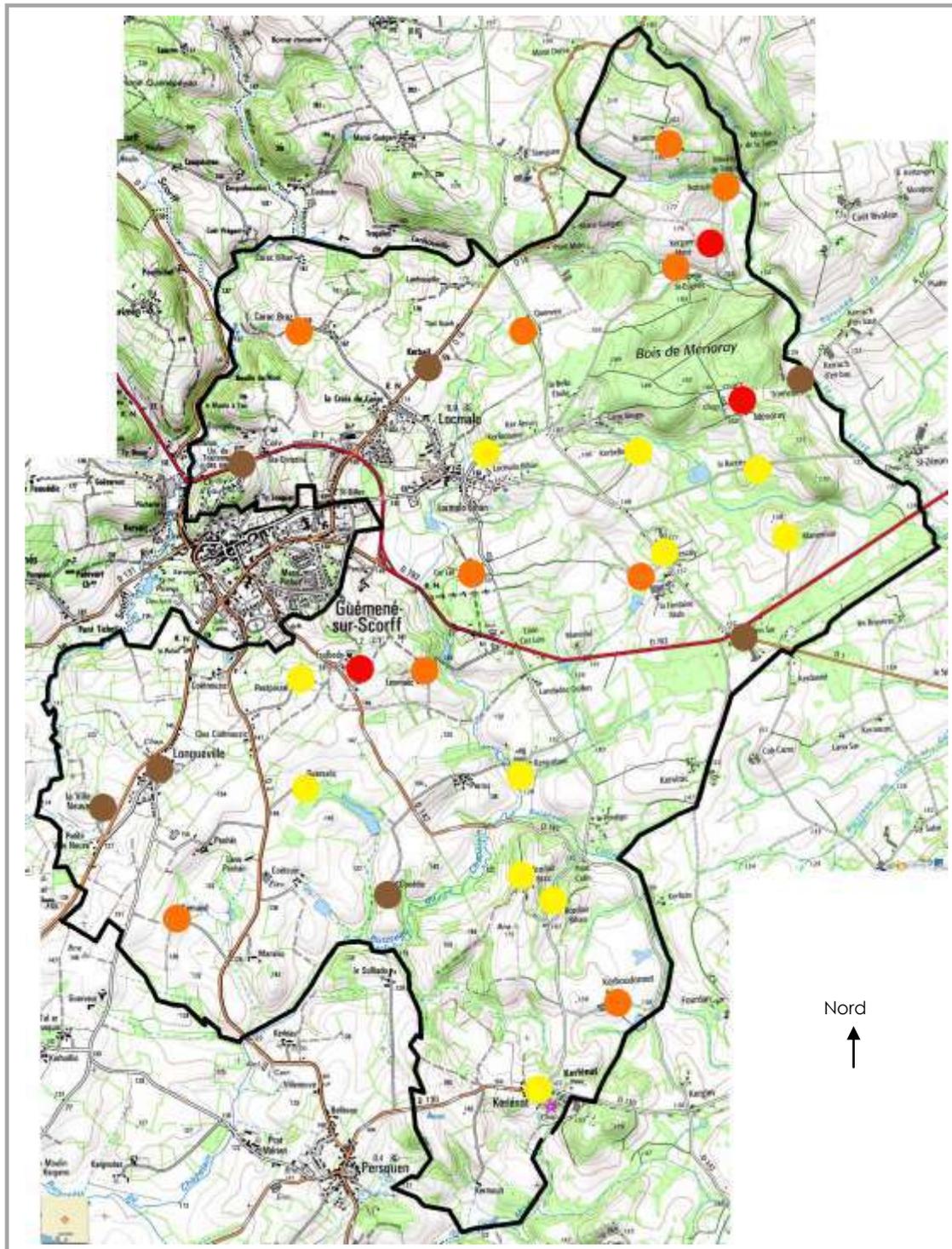
 Bâtiment non inclus (pavillon, bâtiment d'exploitation agricole)

• Bilan chiffré

- . Sur 76 éléments bâtis recensés, 47 peuvent être retenus dans le cadre du label, soit 62 %.
- . Moyenne de la qualité architecturale : 2,3/5.

* Selon les critères du label

La qualité du patrimoine bâti des villages



Bilan chiffré

61 villages ont été recensés sur la commune de Locmalo.

31 villages sont retenus dans le cadre du label « Communes du patrimoine rural de Bretagne » soit 51 % du territoire.

30 villages ne peuvent être retenus soit 49 %.

. Moyenne de la qualité architecturale : **2,3/5**

Classement des villages

Villages retenus :

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt

Classement des villages selon les critères du Label

Les villages retenus

Remarquable :

- . Kergann Meur
- . Menoray
- . Toulbodo

Très intéressants :

- . Botucar
- . Branzar
- . Carac Braz ouest
- . Chapelle Saint Eugène
- . Coz Len
- . Fontaine Saint Malo (fontaine)
- . Kerbourdonnet
- . Kernaud
- . Lesmaïc
- . Quenven

Les villages retenus

Intéressants :

- . Guersalic
- . Kerbellec
- . Kerfontaine
- . Kergunstanc
- . Kerlénat
- . La Barrière
- . Manermair
- . Rescaly
- . Restprezel
- . Rozulair Bihan
- . Rozulair Braz

Moindre intérêt :

- . Couédic
- . Kerbail
- . Kerizac
- . La Ville Neuve
- . Lann Sarre
- . Longueville
- . Tromelin

Les villages non retenus

- . Brangolo
- . Carac Bihan
- . Clos Coëtnouzic
- . Coëtcuic
- . Coëtnouzic
- . Kerana
- . Kermoult
- . Kervinic
- . La Belle Etoile
- . La Croix de Carac
- . La Fontaine Malo (village)
- . Landudec Cozlen
- . Lanhuellic
- . Lann Brugo
- . Lann Coz Len
- . Le Rulan
- . Mané Guégan
- . Manédol
- . Manério
- . Moulin à tan
- . Parco
- . Penhair Bihan
- . Penhair Bras
- . Perros
- . Petite Ville Neuve
- . Pont Colin
- . Pont Mein
- . Sainte Christine
- . Toul Scarh
- . Ty Losquet

Les critères qualitatifs

CRITERES	Notes
Homogénéité de l'architecture	6/10
Qualité de l'urbanisme : homogénéité, densité, liaison espace public et privé, voirie, cheminement, végétalisation, mobilier,...)	4/10
Qualité des entrées de bourg et des entrées des villages	4/10
Intégration des constructions neuves au bâti existant	6/10
Préservation du paysage, diversité des milieux, mise en valeur	8/10
Une ambiance	7/10
Reflet architectural d'une histoire ou d'un contexte spécifique	4/5
Le développement de l'économie touristique : hébergement, commerces, équipements...	3/5
Volonté communale : projets de restauration, de mise en valeur...	20/30
TOTAL	62 /100

L'avis du Comité Technique et Scientifique du label

Note globale des critères :

- La qualité du patrimoine du bourg 62 /100
- La qualité du patrimoine des villages : 51 /100
- Les critères qualitatifs : 62 /100

Total : 175/300

Soit 58,3/100.

Bilan du Comité technique et scientifique du label



Parking de l'église – briser le tout minéral pour des végétaux



Kergann Meur



Rozulair Bras –bâti du 17^{ème} à l'abandon sans entretien



Rozulair Bihan – bâti du 17^{ème} à l'abandon sans entretien

L'état du bâti

Dans le bourg :

Un bâti de qualité variable vu le développement récent du bâti. Le bâti plus ancien a connu quelques remaniements au cours des siècles. Un bâtiment à l'architecture contemporaine, la nouvelle école, a été construite au cœur du bourg.

Il serait important de mettre en valeur le bâti du bourg avec des enduits à la chaux, des menuiseries en bois peintes. La rue Jean Le Bris présente un caractère plus austère et mériterait une opération de ravalement de façade (avec les aides CPRB).

Un embellissement par le végétal atténuerait le tout minéral et apporterait de la verdure pour une ambiance plus rurale (plantations en pleine terre (arbres, arbustes, vivaces, zone enherbée notamment près de l'église, arbustes près de la nouvelle école, vivaces rue Le Bris,...). L'effacement des réseaux aériens est vivement encouragé.

Dans les villages :

Le bâti est de très grande qualité avec une typologie spécifique (logis à étage à escalier extérieur, maisons de maîtres, manoirs) et de riches détails architecturaux. Beaucoup de bâtiments sont à l'abandon, sans entretien et souffrent de dégradations dues aux intempéries. La pose d'une couverture, même en tôle, serait urgente pour ne pas perdre un patrimoine qui est parvenu jusqu'à nous.

Les outils de sauvegarde du patrimoine bâti

Il est important d'imposer un contrôle rigoureux sur les travaux de restaurations à venir (respecter les proportions des ouvertures toujours plus hautes que larges, éviter le percement de grandes baies, les vérandas sur la façade principale, les appuis de fenêtres saillants en béton mouluré, les enduits et joints à base de ciment et peints de couleur vive, les menuiseries PVC, les volets roulants pvc, ...). Il est à rappeler que pour tous les travaux sur les extérieurs, une déclaration de travaux est obligatoire. Il est important de sensibiliser la population aux démarches administratives en matière d'urbanisme (déclarations de travaux, permis de démolir) par le biais du bulletin municipal ou la presse.

Compte tenu de la présence de bâtiments de qualité, vacants ou non, il existe un fort potentiel de restauration. D'où l'urgence de se donner les moyens de maîtriser les futurs projets en insistant pour qu'ils respectent le caractère du bâti local. Le recours à un architecte du CAUE 56 est vivement incité pour des travaux sur des bâtiments publics ou privés.

La commune, labellisée « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne », doit intégrer au PLU le cahier de prescriptions architecturales du label. De plus, le recours à l'avis de l'architecte des Bâtiments de France, pour les secteurs protégés, ou de l'architecture conseil du CAUE 56, sera demandé avant toute réalisation de projet (déclaration de travaux et permis de construire).

• La mise en valeur du patrimoine

Une mise en valeur du patrimoine sera à mettre en place (travaux de ravalement de façades, effacement des réseaux aériens, circuit de découverte ou d'interprétation du patrimoine, végétaliser et fleurir sobrement le bourg...). Pour ces travaux la commune et les habitants pourront bénéficier d'aides financières des partenaires institutionnels octroyées au titre des « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne ».

Le développement touristique de la commune est à maintenir et à renforcer, notamment par des outils du réseau des CPRB (le bourg-jardin, circuit d'interprétation du patrimoine, balisage des circuits,...), mais aussi par l'accueil (commerces, hébergements).

Bilan du Comité technique et scientifique du label

Exemples de ce qui est à éviter

Un bâtiment en pierre ne présente aucun intérêt architectural quand la façade a été modifiée par :

- Des ouvertures disproportionnées (élargissement, percement de baies vitrées, porte de garage, des ouvertures plus larges que hautes);
- Des châssis de toit non encadrés ;
- L'utilisation de matériaux à proscrire (ciment, pvc, etc.);
- Un enduit cimenté et peint;
- Les clôtures, maçonneries et peintes, ou en pvc, qui s'intègrent mal dans l'environnement..
- Limiter les espaces goudronnés. Proscrire le " tout " goudron" jusqu'au pied de la façade.

Voir le cahier de prescriptions architecturales



Proscrire les menuiseries un seul carreau en pvc blanc



Impact d'une extension ou véranda sur la façade principale



Impact d'une clôture en pvc blanc



Impact des hangars à l'entrée ouest du bourg



Bâtiment contemporain à intégrer par un aménagement paysager



Eviter les menuiseries grand carreau en pvc blanc
Eviter le goudron jusqu'au mur de la façade



Hangar à l'état d'abandon au cœur du bourg



Etat d'abandon et pas d'entretien. Pose de nouvelles tôles, couper le lierre



Proscrire les volets roulants et leur coffre

Bilan du Comité technique et scientifique du label

Exemples d'éléments à préserver ou de bonne restauration :

- La façade n'a pas été modifiée ainsi que la pente de toit ;
- Eviter de modifier la façade dans sa volumétrie, les proportions et l'emplacement des ouvertures ainsi que la pente de toit ;
- Utilisation des matériaux traditionnels (joints pleins à la chaux et sable, menuiseries en bois peints en couleur (éviter le blanc) pour égayer les façades.
- Les abords des maisons anciennes font partie intégrante de l'habitat rural et doivent être aménagés simplement (seuil, clôture, barrière, cour,...).
- Couvrir le bâtiment avec de la tôle pour éviter les infiltrations ;
- Pour enclore une parcelle il faut rester simple et discret (une haie avec des essences locales, une barrière/portail en bois,...).
- Un aménagement simple des rues accompagné par des végétaux. Encourager l'effacement des réseaux.

Voir le cahier de prescriptions architecturales



Conserver les caractéristiques de l'ancienne école - Bourg



Conserver les détails architecturaux ici un escalier extérieur ouvragé - Lesmaïc



Conserver le patrimoine domestique : puits, four à pain - Lanhouellic



Menuiseries en bois peintes - Carac



Menuiseries en bois peintes - Bourg



Menuiseries en bois peintes en conservant les décors - Toulbodo



Mise en valeur des abords par des plantations de vivaces et autres - Toulbodo

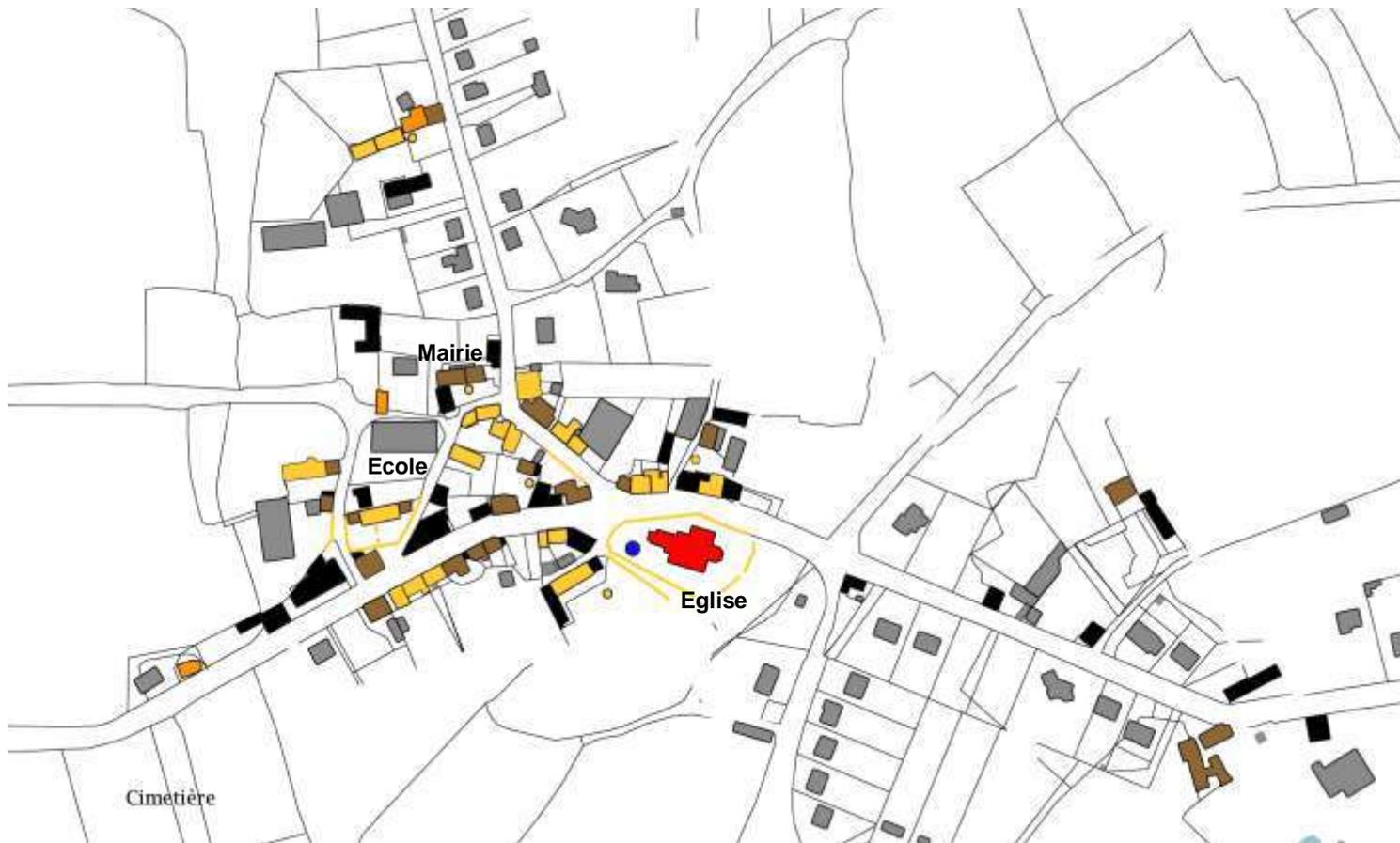


Menuiseries en bois peintes - Bourg
Plantations au pied de la façade



Couverture en tôle pour mettre hors d'eau le bâtiment

La qualité du patrimoine bâti du bourg



	Intérêt	Qté	%
■	Exceptionnel	1	
■	Remarquable	1	
■	Très intéressant	3	
■	Intéressant	21	
■	Moindre intérêt	21	
	Total retenus	47	62
■	Non retenus	29	38
	Total	76	

■ Bâtiment non inclus (pavillon, bâtiment d'exploitation agricole)

• Bilan chiffré

- . Sur 76 éléments bâtis recensés, 47 peuvent être retenus dans le cadre du label, soit 62 %.
- . Moyenne de la qualité architecturale : 2,3/5.

* Selon les critères du label

Aperçu du bâti



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



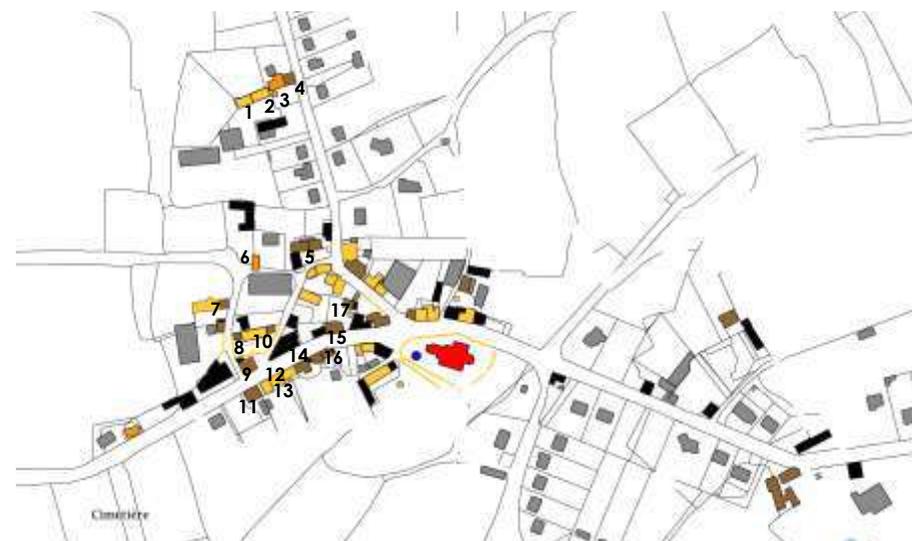
11



12



13



14



15



16



17

- Classification
- Exceptionnel
 - Remarquable
 - Très intéressant
 - Intéressant
 - Moindre intérêt
 - Non retenu
 - Bâtiment agricole ou autre, pavillon

Aperçu du bâti



18



19



20



21



22



23



24



25



26



27



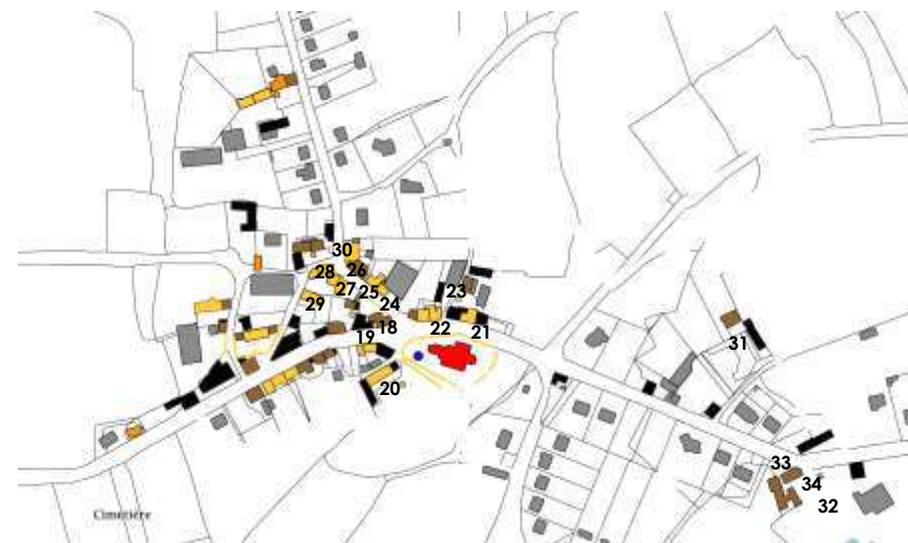
28



29



30



31



32



33



34

Classification

- Exceptionnel
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre, pavillon

Villages remarquables

- . Kergann Meur
- . Menoray
- . Toulbodo

Kergann Meur

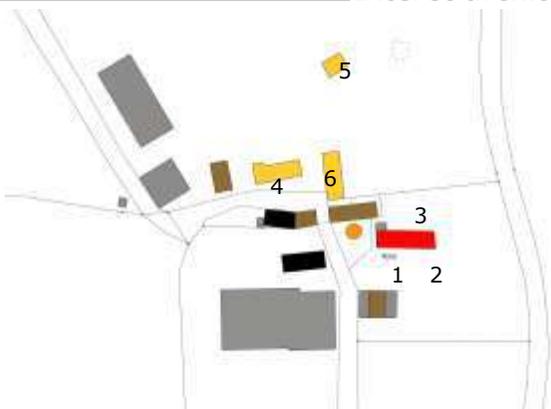
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

La maison (photo 1, 2,3) présente tous les caractères d'une demeure soignée : mise en œuvre des matériaux, traitement ornemental des souches de cheminée et des rampants du toit. La présence d'un étage habitable et les deux rangées de boulins du pigeonnier rapprochent cette maison du petit logis noble, thèse confirmée par la mention en 1612 de "René Le Gras et Marie Guesdon, sieur et dame de Kerganemeur" (linteau historiée).

L'étage pourvu d'une cheminée monumentale, abrite la salle proprement dite, desservie par l'escalier extérieur. Le rez-de-chaussée, éclairé par un jour, fait office de cellier ou d'étable (à chevaux ?).

Contemporaine, la maison sans étage du fermier construite dans l'alignement est datée de 1613 (date portée sur la lucarne) : ce schéma associant un logis à étage de plan massé à un logis mixte sans étage, avec partie destinée à l'étable, est fréquent dans l'habitat rural de Basse-Bretagne aux 16e et 17e siècles et se retrouve à Locmalo entre autre à Rescaly et Kerbellec, dont les logis bas sont en ruines.

La lucarne du logis à étage a disparu lors du changement de toiture, bien qu'on ne sache si ce logis était autrefois couvert d'ardoise ou de chaume : en 1967, le logis sans étage était encore partiellement couvert en chaume (partie est correspondant à l'étable). Le linteau de la cheminée de la partie basse en bois a été remplacé.

A l'est, le second logis est un logis mixte sans étage, la salle à l'ouest éclairé par une fenêtre chanfreinée est chauffée par une cheminée à linteau de bois (remplacé), consoles en doucine et piédroits chanfreinés à amortissement (têtes ?). Contre le mur nord, une armoire murale en plein cintre avec ressauts latéraux permettant de fixer une étagère. La partie est, plus longue, desservie par la même porte en plein cintre que la salle, est dévolue à l'étable, éclairée par un jour au sud ; le mur nord accueille deux niches à poules carrées.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]

Etat :

Cet ensemble de très grande qualité est inoccupé et sert de dépendance agricole.

Une ancienne ferme (photos 4,5 et 6) est en cours de restauration.



1



2



3



4



5



6

Menoray

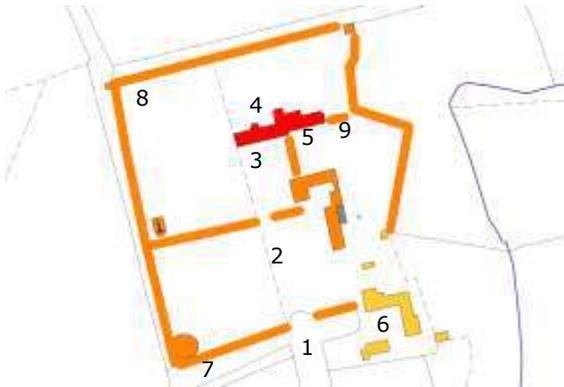
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Le château a conservé intact la totalité de son environnement du 17ème siècle, allée d'accès, communs, chapelle, pigeonnier et enclos hiérarchisés des différentes cours et jardins, complété au 19ème siècle d'une ferme modèle aujourd'hui en ruines.

Le logis du 17ème: la cour limitée au sud par une balustrade est limitée à l'ouest par la chapelle, à l'est par une balustrade la séparant de la remise. Au nord du logis, l'enclos est cantonné aux angles par deux pavillons rectangulaires à toiture en pavillon. Le pavillon nord-est à étage habitable montre une souche de cheminée sur le mur nord. La chapelle en pierre de taille n'est pas orientée ; son chevet au sud à pan coupé comme la porte en plein cintre au nord tournée vers le logis, ses fenêtres en plein cintre et sa corniche à modillons, caractéristiques du milieu du 17ème siècle, signalent la chapelle comme contemporaine du logis.

La seconde enceinte au sud limite l'avant-cour. A l'angle sud-ouest, le colombier, dépourvu de toiture, qui, d'après ses ouvertures non moulurées, semble aussi contemporain du logis. Il a été restauré depuis 1967.

Le plan cadastral de 1841 montre que le plan symétrique induit par la façade était complété d'une aile postérieure qui devait abriter la cuisine : sa destruction est intervenue dans la 2e moitié du 19ème siècle et des traces d'arrachement se voient sur la façade postérieure de la partie est .

Les dépendances n'ont pas toutes été conservées : le long bâtiment fermant la cour en contrebas a disparu. Le bâtiment en L qui occupe le sud de la cour inférieure, en partie remanié, date du 17ème siècle pour sa partie est : il déploie une série de souches de cheminée..

Le commun sud-est à porte charretière en plein cintre qui datait du 17e siècle n'a conservé de cette époque que la base et une porte de l'élévation est, le reste semblant refait à l'identique au 18ème ou 19ème siècle.

La ferme modèle est homogène, en piteux état, construite par les Kerizouet probablement vers 1870 après leur acquisition du domaine : implantée au sud-est du château dans un enclos. Son organisation est inspirée par les recueils ou traités d'architecture du 19ème siècle, comme celui de Bouchard-Huzard paru en 1842. Autour de la cour sont disposés les différents bâtiments dont le logis occupe le nord, encadré des dépendances, remise, étable, four à pain, crèches... Le vivier et la fontaine qui figurent sur le plan cadastral à l'ouest du château ont disparu.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]



1



2



3



4



5



6



7



8



9

Toulbodo

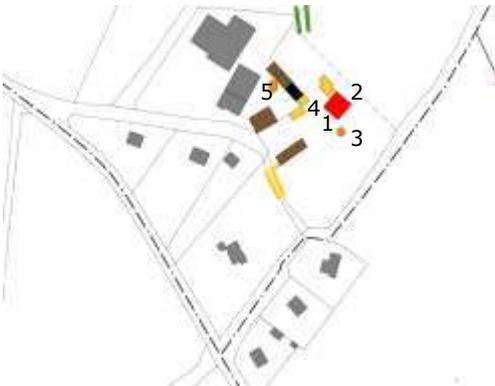
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Édifié en pierre de taille, le logis du manoir se présente aujourd'hui comme une construction homogène du milieu ou de la seconde moitié du 17^{ème} siècle. Il est établi sur la base d'un ancien manoir, signalé dès 1400, possession de la famille éponyme. Une cheminée au pignon sud qui peut dater du 15^e siècle paraît un remploi in situ. Plus que la régularité de la façade, c'est l'importance donnée à la tour postérieure, à l'origine surmontée d'une chambre avec cheminée, qui impressionne. Ce modèle de tour qui apparaît dès la seconde moitié du 16^{ème} siècle au manoir proche de la Villeneuve-Jacquelot à Quistinic, est un phénomène peu fréquent, mais rencontré dans le Sud Finistère (par exemple à Minven en Tréogat) ou encore à Rulliac à Saint-Avé près de Vannes. Au 17^{ème} siècle, il peut être considéré comme légèrement archaïque, de même d'ailleurs que la chambre haute sur la tour, héritée des structures des manoirs bretons des 15^e et 16^e siècles, mais aussi de l'habitat urbain de la même époque.

Manoir de plan en T, construit en pierre de taille (façade sud) et moellon (façades latérales et postérieure), couvert d'une toiture à croupes. Le manoir comporte deux pièces par niveau, avec cheminée en pierre en pignon ; la porte axiale dessert un couloir qui conduit à la tour d'escalier ; escalier en pierre sur mur noyau, à deux volées et repos intermédiaire, à deux révolutions. Au niveau du grenier, un escalier secondaire en vis en bois conduit à la pièce haute de la tour.

La ferme au sud-ouest est construite en pierre de taille (façade) et moellon (pignon et élévation postérieure). Elle comporte une pièce par niveau desservi par une tour d'escalier postérieure en demi hors-œuvre, sur laquelle était greffé un corps de latrines disparu.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]

Etat :

L'ensemble a été restauré récemment en conservant tout le caractère d'origine.

Les bâtiments de la ferme attenante ont connu des remaniements.



1



2



3



4



5

Villages très intéressants

- . Botucar
- . Branzar
- . Carac Braz Ouest
- . Chapelle Saint-Eugène
- . Coz Len
- . Fontaine Malo
- . Kerbourdonnet
- . Kernaud
- . Lesmaëc
- . Quenven

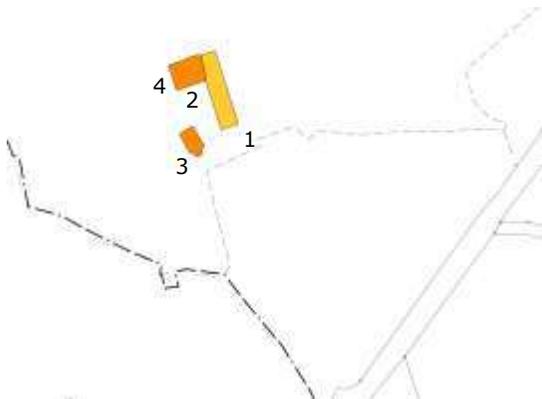
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Le village est constitué d'une ferme isolée au fond d'un vallon proche de la Sarre, entourée de bois. Orientée au sud, le logis construit en pierre de taille est composé de deux parties, la salle et l'étable avec chacune son accès propre, autrefois séparées par une cloison dont la trace se voit dans une poutre entre les deux portes. On accède au comble par un large escalier latéral au pignon ouest.

L'emplacement isolé de cette ferme entourée de parcelles très larges sur le plan cadastral de 1841 est intrigante, dans un territoire où la plupart des fermes sont regroupées en hameau. La qualité des cheminées conservées dans le logis indique peut-être l'existence d'un édifice antérieur au statut plus prestigieux (sans qu'il s'agisse cependant d'un manoir) que cette ferme modeste dont l'intérêt réside dans le partage entre salle et étable matérialisés par deux portes et une cloison de séparation aujourd'hui disparue, et dans l'escalier en pignon qui conduit au grenier.

La ferme est probablement bâtie à la fin du 16ème siècle ou au début du 17ème siècle, d'après les cheminées conservées ; la façade est reprise en 1769, date portée sur la porte droite. Les fenêtres sont agrandies et la porte datée à demi-bouchée au 19ème siècle, puis rouverte vers 2000. Le chaume de la toiture est changé pour de l'ardoise sans doute au milieu du 20ème siècle (avant 1967), avec modification de la pente de toiture dont témoignent la hauteur actuelle des souches de cheminée.

La dépendance en retour a été construite au début du 20ème siècle, remplaçant un bâtiment plus petit et non jointif du bâtiment principal figuré sur le plan de 1841. Le four à pain représenté sur ce même plan a disparu. Il a été remplacé par un four au bout de la remise ouest, actuellement en ruines.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]



1



2



3



4

Branzar

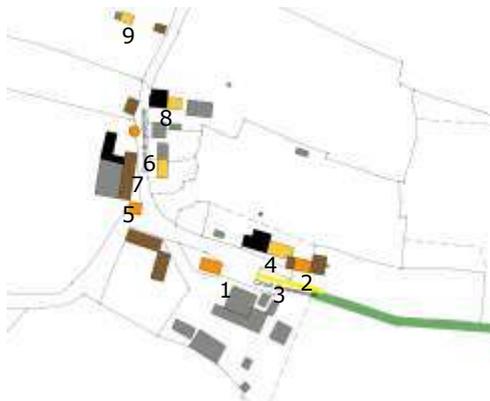
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Isolé au nord-est de la commune, sur un promontoire dominant les vallées de la Sarre à l'est et de son affluent le ruisseau de Stanguen au sud, le village de Branzar se développe selon deux axes est-ouest et nord-sud, à la croisée desquels est édifié le four du village, antérieur à 1840.

Deux maisons, toutes deux du milieu du 17ème siècle, se détachent des constructions modestes du village. L'une construite pour un prêtre en 1649 à l'est du village doit peut-être être rapprochée de la chapelle proche de Saint-Eugène. La seconde datée 1653, est une ferme complexe avec chambre de retenue.

Les constructions de ce village sont édifiées principalement au cours du 17ème siècle, puis modifiées aux 19ème et 20ème siècles.

Pourquoi une maison de prêtre ? (photo 2) L'indice est le décor du linteau avec calice et IHS de la fenêtre avec appui mouluré à godron. Cette maison construite en 1649 pour un prêtre dont l'identité reste inconnue adopte un type de distribution fréquemment utilisé pour les maisons de prêtre : la salle sur dépendance. Cependant, ici, le logis de l'ecclésiastique n'est pas associé à un logis sans étage avec étable, parti que l'on retrouve à Kergann Meur, Rescaly ou à Kerbellec dans la même commune. Le logis sans étage a été ajouté plus de 200 ans plus tard, et le plan cadastral de 1841 montre que le logis du prêtre était alors isolé, bien qu'à l'époque, il fût la même propriété que la maison voisine à l'ouest, aujourd'hui très remaniée.

Un alignement, de maisons et dépendances, situé sur l'axe nord-sud, est à l'abandon de même que la maison en vis-à-vis.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]



Carac Braz Ouest

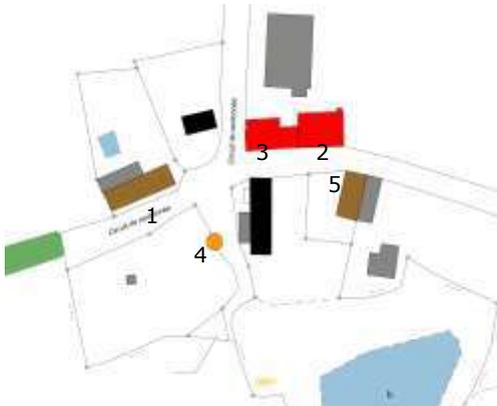
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Un ancien logis-étable à deux portes, daté 1672, (photo 1) possède un bel appareillage. Il a été remanié au 20ème siècle.

Un bel alignement avec un escalier extérieur est toujours dans son état d'origine. Il reprend le modèle constructif local : étage habité sur un rez-de-chaussée à vocation agricole. Dans le prolongement ouest, un bâtiment à rez-de-chaussée. Aujourd'hui, il n'est pas habité.

Un puits a disparu depuis 1967.



Etat en 1967



1



2



3



4



5

Chapelle Saint-Eugène

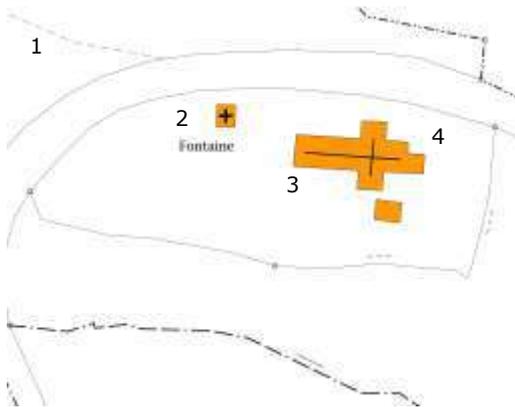
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif : [Sources Service Régional de l'Inventaire]

Isolée au cœur d'un vallon, le sanctuaire regroupe trois édifices et édicule cultuels : chapelle, oratoire et fontaine, probablement liés à une pratique de pèlerinage.

Très basse, la chapelle en croix latine du 17^{ème} siècle est peu éclairée, au contraire de l'oratoire, largement ouvert d'une double fenêtre au nord permettant aux fidèles de suivre le culte. On retrouve cette association chapelle et oratoire à la chapelle de Sainte-Noyale à Noyal-Pontivy.

La fontaine édifée en 1897 remplace sans doute un édicule plus ancien. En pierre de taille à mur pignon avec enclos dallé. Le mur pignon est creusé de trois niches à saint qui ont perdu leur statue. Au sommet du pignon une inscription illisible pourrait être la date. Une seconde inscription en breton court à la base du pignon (PEDET DOUE ... DOMP).

La chapelle est située en contrebas d'une route secondaire reliant Locmalo à Cléguérec, à proximité d'un ruisseau. De plan en croix latine, à vaisseau unique, elle est construite en pierre de taille à l'exception des murs nord du chœur, de la nef et du bras nord. Elle est faiblement éclairée par trois petites fenêtres, l'une axiale, la seconde dans le mur sud de la nef, la troisième dans le bras sud. En raison de cette parcimonie, il a été nécessaire d'ouvrir des jours dans la toiture. En comparaison, les trois portes qui donnent accès au sanctuaire semblent en surnombre, mais il est probable que la porte du bras sud desservait une chapelle seigneuriale occupant cette partie du transept.

La chapelle Saint-Diboën, plutôt un oratoire, est construite en pierre de taille. Le mur nord est percée d'une large fenêtre allongée divisée par un pilier qui permettait sans doute aux fidèles d'assister à l'office. La porte ouest est en plein cintre et au sud, un quadrilobe provenant sans doute de la première chapelle saint-Eugène est inséré dans la maçonnerie. Cet oratoire semble construite au 18^{ème} siècle, d'après sa porte ouest. Le mur sud remploie une ouverture en quadrilobe qui peut dater du 15^{ème} siècle.



1



2



3



4

Coz Len

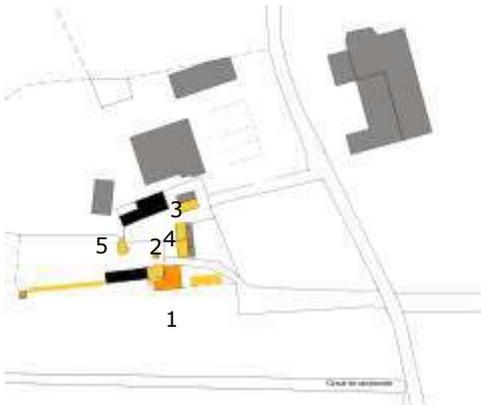
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

L'ensemble est isolé à l'est de la route menant du bourg de Locmalo à Persquen. Il se compose de plusieurs bâtiments disposés autour d'une cour à laquelle on accède aujourd'hui par deux chemins. Au nord de la cour, un logis sans étage construit en moellon. A l'est de la cour, l'étable en moellon à quatre portes à haut surcroît, couverte en fibro-ciment, jouxte une grange à pignon en moellon régulier couverte en tôle, ouverte en pignon d'une porte charretière en plein cintre. L'ouest de la cour est libre à l'exception d'un four à pain isolé. Au sud de la cour se développent l'ancien et le nouveau logis imbriqués l'un dans l'autre, avec une orientation opposée.

L'ancien logis, remontant au 17^{ème} siècle et orienté au nord, possède un étage desservi par un escalier hors-œuvre en bois, caractéristique des maisons ou logis de fermes de qualité pour l'époque. Il se prolonge à l'est par un appentis adossé à l'arrière du nouveau logis. Celui-ci orienté au sud est construit en pierre de taille de granite, et couvert d'une haute toiture à croupes. Bien qu'assez peu large, l'élévation régulière comporte 5 travées. L'appentis postérieur à étage se compose d'une remise surmontée de chambres chauffées (présence de cheminées).

Son jardin au sud et à l'ouest est limité de murs dont l'angle nord-ouest est marqué par un pavillon à étage carré avec cheminée sur le modèle de ceux de Menoray tout proche. L'accès au logis se fait au sud par une allée bordée d'arbres qui recoupe une rabine.

Dans la première moitié du 19^{ème} siècle, peut-être à la suite de vente révolutionnaire, la maison prend un nouveau statut avec la construction d'un logis en prolongement du précédent, mais orienté au sud (présent sur le plan cadastral de 1841). La petitesse du logis contraste avec son imposante toiture à croupes qui l'identifie comme maison bourgeoise, mais aussi avec l'environnement mis en œuvre : jardin enclos au sud et à l'ouest, prolongé d'une allée boisée au sud, recoupée par une seconde allée perpendiculaire également bordée d'arbres. Un pavillon à l'angle nord-ouest de l'enclos a été ajouté après 1841. Ces dispositions permettent à la maison bourgeoise de fonctionner isolément de la ferme qui se développe au nord, avec logis, étable, grange datée 1856 et four à pain.

A la même époque est construite l'étable en retour à l'ouest de la cour. La grange voisine porte la date de 1856 sur la fenêtre située au-dessus de la porte charretière. [Sources Service Régional de l'Inventaire]

Etat :

Le premier logis date du 17^{ème} siècle, mais les fenêtres du rez-de-chaussée ont été remaniées au 20^{ème} siècle. Le logis au nord de la cour a été très remanié au cours du 20^{ème} siècle.



1



2



3



4



5

Fontaine Malo

Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

A proximité de la voie romaine, la fontaine de l'église paroissiale est distante d'environ un kilomètre du bourg.

Une fontaine à pignon en pierre de taille entourée d'un enclos en moellon contenant le lavoir.

Ses proportions monumentales contrastent avec celles généralement usitées pour les fontaines à pignon, mais on en rencontre dans le canton voisin de Cléguérec. Bien qu'elle ne soit pas antérieure au 17ème siècle (enclos et le bassin sont représentés sur le plan cadastral de 1841), le vocabulaire de sa niche à pilastres et coquilles appartient à la Renaissance et se rapproche de celui de certaines maisons de Guéméné.

L'enclos dallé de pierres de taille, à murets avec banc extérieur est exceptionnellement conservé.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]

Etat :

Propriété de la commune. La fontaine et son bassin ont été restaurés depuis 1999.



Kerbourdonnet

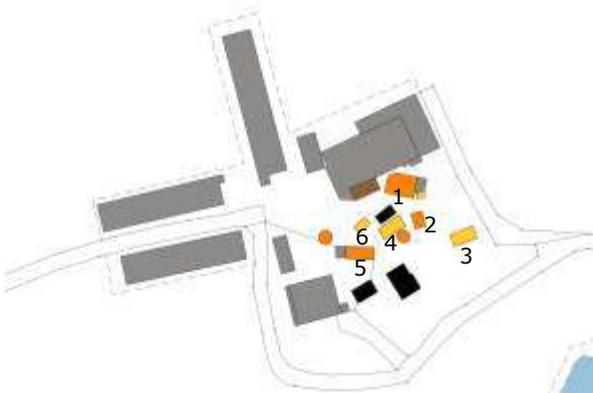
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Un village où le bâti est très imbriqué.

Une maison à l'imposante volumétrie date probablement du 17ème siècle (photo 1) : sa forte pente de toiture brisée (coyau), les chevronnières sculptées de tête (pierre de crossette). Les ouvertures de la façade ont été remaniées et ajoutées au 20ème siècle.

Des bâtiments présents sur le cadastre de 1841 ont été transformés au 19ème siècle. D'autres ont disparu. De très beaux appareillages sont observés (photos 1, 5 et 6).

Deux granges avec leur porte charretière en pignon sont toujours visibles. L'une d'elles a été abaissée.



1



2



3



4



5



6

Kernaud

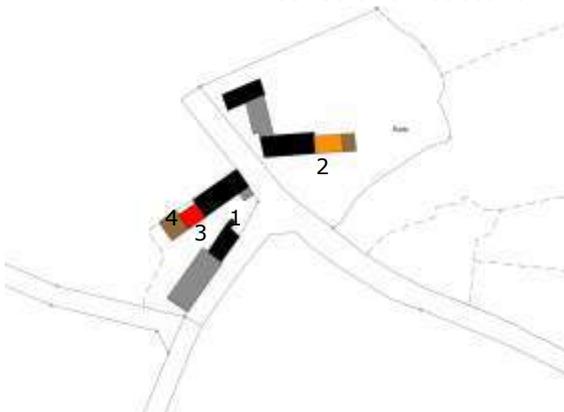
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt

- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Le village de Kernaud, d'après le plan cadastral de 1841 se composait de trois fermes : il n'en reste aujourd'hui que deux sous forme de grands alignements, la ferme 2 ayant été convertie en maison depuis 2000.

Si les logis de ces deux fermes sont remarquables, ils illustrent, quoiqu'érigés à une cinquantaine d'années d'intervalle, deux modèles architecturaux différents : le premier, ici, se rattache aux modèles gothico-renaissance, avec sa porte en anse de panier et sa fenêtre à croisée : la date portée sur l'appui, 1635, montre l'attachement jusqu'à une date tardive au modèle de croisée de pierre hérité du 15ème siècle. Proche d'un modèle répandu à Locmalo (Rescaly, Kergannmeur), de plan massé à étage, elle en diffère par son escalier, en vis intérieur (disparu) et par ses deux pièces habitables superposées. La souche de cheminée est, du 17ème siècle, qui ne correspond à aucune cheminée de ce logis montre qu'il était associé à l'origine, comme à Rescaly et Kergannmeur, à un logis bas (à l'est) depuis reconstruit.

Le logis 1 est construit en 1635, date portée sur l'appui de la fenêtre de l'étage, accompagnée des lettres A T (initiales du commanditaire ?). Il n'a subi aucun remaniement à l'exception de la disparition de son escalier en vis et de la reprise de l'angle sud-est lors de la reconstruction du logis sans étage en alignement à l'est. Un nouveau logis est construit en alignement à l'ouest au début du 20ème siècle.

La souche de cheminée est qui date du 17ème siècle est celle de l'ancien logis sans étage en alignement, tandis que la souche ouest date du 19ème siècle.

Le logis est construit en moellon régulier de granite (élévation antérieure), l'angle sud-est, repris sans doute lors de la reconstruction du logis en alignement, formant un angle rentrant. Il se compose de deux pièces superposées, celle de l'étage éclairée par une fenêtre à croisée à appui mouluré orné au centre d'une fleur de lys (?) encadrée de la date et d'initiales gravées.

Au rez-de-chaussée aujourd'hui divisé par une cloison qui structurait l'espace en salle et étable jusqu'au 20ème siècle, la cheminée à consoles obliques est engagée contre le pignon ouest ; deux niches à sel sont creusées dans le chœur. L'escalier en vis se situait dans l'angle postérieur côté étable. Une armoire murale en plein cintre est percé dans le mur postérieur. L'étage possède une très belle cheminée.

Le logis 2 de la ferme est construit après 1650 : il s'appuie à l'ouest sur une partie plus ancienne devenue étable. Le mur gouttereau est rehaussé au 19ème siècle probablement lors du changement de matériau de la toiture : il est probable que le remplacement de la couverture en chaume d'origine par de l'ardoise ait provoqué la modification de la charpente et la surélévation des murs gouttereaux. Les dépendances à l'est et à l'ouest figurent sur le plan cadastral de 1841 : celle de l'est peut dater du 18ème siècle ; l'étable, à l'ouest, plus ancienne, a été très remaniée au 20ème siècle.

Le logis qui occupe le centre de la composition, est encadré de deux dépendances basses.

Le logis en pierre de taille est de plan allongé à 1 étage carré desservi par un escalier en vis en bois, situé dans une tourelle postérieure en demi hors-œuvre : cet escalier est condamné. Chaque pièce est chauffée par une cheminée en granite (l'une se trouvant dans la parti dévolue à l'étable). Deux portes en plein cintre en vis-à-vis desservent le rez-de-chaussée, celle du nord est bouchée.

La dépendance à l'est (crèche ?), sans cheminée ne possède qu'une porte surmontée d'une fenêtre de comble, est éclairée d'un jour.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]



1 - Ferme 1



2 - Ferme 2



3 - Ferme 1

Lesmaëc

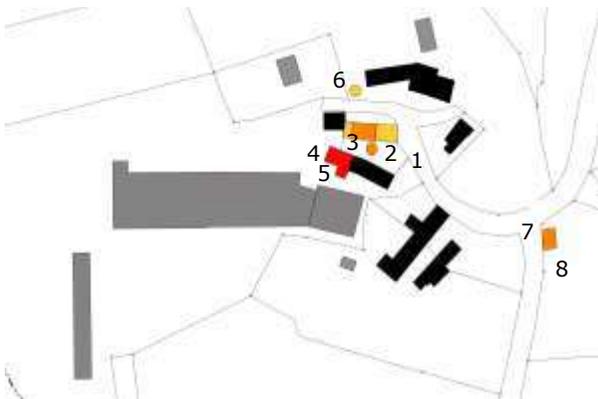
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Le village de Lesmaec est aujourd'hui isolé, en impasse, séparé de la route départementale reliant Guémené à Pontivy par une vallée accidentée et boisée. Sur le plan cadastral ancien, il était longé par le chemin allant de Guémené à Kergustang, sans doute plus tard coupé par la voie ferrée dont le tracé est encore en place au sud du hameau.

Le village est constitué de quatre fermes en alignement presque parallèles, certaines très remaniées. La plus ancienne (photo 2) est un logis-étable de la fin du 16ème siècle ou du début du 17ème siècle, surélevé d'un haut surcroît au 18ème siècle, puis allongée d'un logis moderne au 19ème siècle.

A l'ouest de cette dernière et dépendant peut-être d'elle à l'origine, une exceptionnelle grange-charreterie à étage habitable, unique en Morbihan (photo 4).

Au nord du village, un logis à étage daté 1653 associé à une étable basse. Bien que très remanié au 20ème, ce logis de plan massé aux ouvertures très soignées (appui mouluré à denticules) propriété sans doute d'un riche laboureur, appartient à un type fréquemment représenté sur le territoire, l'association logis-haut et étable basse ou logis-étable bas.

Enfin, à l'entrée du village est conservé un four à pain du 19ème siècle dont le grand intérêt réside dans sa couverture en lauzes, malheureusement aujourd'hui en mauvais état.

Une grange à logement à typologie exceptionnelle.

Cette grange-charreterie-cellier, construite en 1822 (date portée), qui adopte une forme traditionnellement utilisée en Morbihan, c'est-à-dire à porte charretière en pignon, montre une typologie exceptionnelle avec un étage habitable sur charreterie divisé en deux pièces, au contraire des granges à logement rencontrées habituellement où la pièce habitable occupe la partie opposée au pignon à porte charretière. Bien que dépendante de la ferme située au nord, cette grange pouvait fonctionner de manière autonome, avec une crèche ou étable en appentis adossée au sud : peut-être était-elle destinée aux parents âgés. Une niche à chien est insérée dans la montée de l'escalier, selon une habitude fréquente en Morbihan occidentale, mais non rencontré à Locmalo. La rampe de l'escalier, très soignée, participe de la qualité du bâtiment qui montre qu'encore au début du 19ème siècle, habiter l'étage revêtait un certain prestige.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]



1



2



3



4



5



6



7



8

Quenven

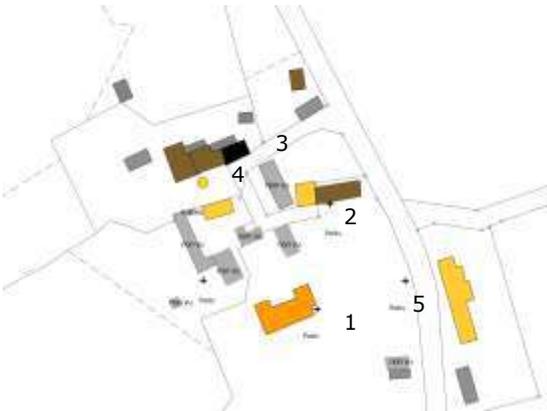
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Propriété de Monseigneur de Villeneuve, éminent historien de Guémené à la fin du 19ème siècle, le château de Quenven est un des seuls érigés au 19ème siècle à proximité de Guémené et dans la haute Vallée du Scorff. Bien que postérieur à 1841, le logis mixe le style néo-classique alors un peu passé de mode, pour les ouvertures de l'étage, avec le style plus classique des lucarnes dont le modèle appartient plutôt au début du 18ème siècle. On regrettera la suppression de l'enduit qui atténue la structuration de la façade.

Une allée droite orientée nord-sud mène au portail d'entrée délimitée par quatre piliers face à laquelle se dresse le logis, exposé au sud. Couvert à croupes, il montre une façade ordonnancée, l'accent étant mis sur les deux travées centrales et lucarne axiale monumentale. Il a été complété par une aile de retour à l'est qui a détruit l'ordonnance d'origine.

Contemporaines (fin du 19ème siècle), les dépendances au nord et dont l'accès se fait par un portail à piliers à l'est, sont aussi de grande qualité, dont le logis du régisseur (?), à étage de type ternaire orienté au sud, avec cour enclose, et la ferme modèle érigée le long de la route détournée hors du domaine après la construction du château est construite vers 1900. Le logis remploie des pierres d'édifices antérieurs disparus.

Le corps principal du château est édifié pour la famille Modille de Villeneuve probablement peu après 1841 (il ne figure pas sur le plan cadastral à cette date), sur l'emplacement de plusieurs fermes : peut-être peut-on l'attribuer à Louis, qui vécut entre 1816 et 1901. Il a été augmenté dans les années 1900 d'une aile à l'est. La route qui traversait le domaine est alors détournée à l'est du château.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]



1



2



3



4



5



Villages intéressants

- . Guersalic
- . Kerbellec
- . Kerfontaine
- . Kergunstanc
- . Kerlénat
- . La Barrière
- . Manermair
- . Rescaly
- . Restprezel
- . Rozulair Bihan
- . Rozulair Bras

Guersalic

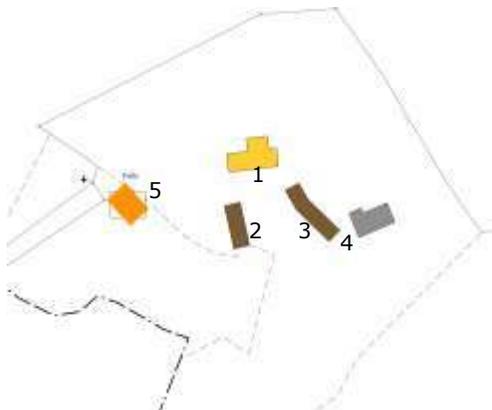
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Cette demeure est isolée dans un vaste territoire, entourée de larges parcelles en 1841, elle offre les caractéristiques d'un manoir, bien qu'elle ne soit pas signalée comme telle dans la documentation (à moins qu'il ne s'agisse de Coët Quic Bihan, signalé comme maison noble dans la réformation de 1633, lieu dit disparu sans doute proche de Coëtcouic Bras : sur le plan cadastral ancien, l'accès se fait par le nord ou par le sud, par un chemin reliant Guersalic à Coët Couic).

La structure de son logis à étage, avec deux portes d'accès aux deux pièces du rez-de-chaussée qui communiquent entre elles, n'est pas cependant celle d'un manoir. Le rez-de-chaussée est faiblement éclairé de deux fenêtres proches des cheminées. L'escalier adossé au mur de refends dessert les deux chambres chauffées, dont l'une conserve une cheminée d'étage remployée d'un précédent édifice (16ème siècle?). Ces deux chambres ont double éclairage nord et sud. Quant aux lucarnes à fronton qui éclairent le comble, elles sont situées sur une travée extérieure avec les fenêtres, laissant tout le centre de la façade aveugle. La salle ouest avec son escalier commandait les chambres de l'étage, alors que la salle est n'avait pas de lien avec l'étage.

Cette disposition s'explique sans doute par son utilisation qui reste inconnue : chambres et salle ouest à usage du propriétaire, salle est destinée à un métayer ? A rapprocher de la maison de Longueville à Locmalo, regroupant deux logis sous le même toit avec escalier commun, là-bas en hors-œuvre.

Les dispositions ont été fortement modifiées lors de la restauration des années 1970-1980 : percement de fenêtres en particulier à l'étage sur les deux façades (de dimensions conformes à celles existantes), ajout d'une lucarne médiane, changement de l'escalier, diminution du mur de refends séparant les deux pièces au rez-de-chaussée, contribuant à une certaine normalisation de la façade et à la disparition de son caractère particulier.

Un corps en rez-de-chaussée couvert en appentis a été ajouté sur la façade nord.

Les dépendances qui encadrent la cour au sud sont d'anciens logis encore couverts en chaume en 1970. La dépendance est, du 17ème siècle, a été rallongée vers le nord d'une remise au 19ème siècle.

L'accès autrefois par le nord ou par le sud de la cour a été modifié au 20ème siècle et se fait actuellement par l'ouest. Le four à pain figuré au sud de la cour en 1841 a été remplacé par un nouveau four à l'est de la maison (déplacement ?). Les abords ont été entièrement remodelés depuis la restauration des années 1970, avec la création d'un étang à l'ouest de la maison.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]



1



2



3



4



5



Kerbellec

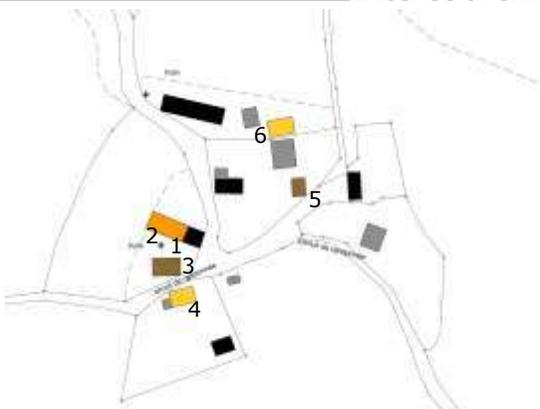
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



5

Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

La ferme de Kerbellec (photo 1) se compose de deux parties suivant un modèle plusieurs fois rencontré à Locmalo: un logis de plan massé à étage associé à un logis mixte sans étage. Cependant, contrairement au schéma habituel, le logis à étage de plan massé était à l'origine seul, la partie basse, plus étroite ayant été construite au moins un siècle plus tard.

Outre la qualité des ouvertures de la salle, son aménagement (malgré la suppression de la cheminée) avec évier et armoire murale souligne le statut privilégié du propriétaire constructeur de cette maison.

Cette ferme se compose de deux parties non contemporaines : le logis à étage peut dater de la fin du 16ème siècle ou du début du 17ème siècle, dont la toiture a été modifiée au 19ème siècle (souche de cheminée ouest). La partie à étage est restaurée 2016 (réfection toiture : de l'ardoise de 1967, elle passe à la tôle en 1999, puis de nouveau à l'ardoise en 2015 avec suppression de la souche de cheminée est). La cheminée au 1er étage a disparu sans doute lors de cette restauration.

En alignement à l'est, l'étable date du 19ème siècle et est en cours de restauration en habitation. Le logis bas date de la 2e moitié du 17ème siècle. Sa toiture avait disparu dès 1967.

Le puits, présent en 1967 et 1999, a été volé depuis.

Le logis à étage comprend une salle sur cellier accessible par escalier extérieur en pierre. Si sa cheminée au pignon est a disparu, elle a conservé inséré dans le mur nord un évier surmonté d'une armoire murale, l'évacuation de l'évier ayant été cassée ou rognée. La grande fenêtre à croisée (dont le meneau a disparu) au sud éclaire la pièce, complétée d'une petite fenêtre dans le mur nord, proche de l'armoire murale.

La partie ouest sans étage est plus étroite que le logis à étage. La salle à l'est et l'étable à l'ouest sont desservies chacune par une porte en plein cintre. La fenêtre sud chanfreinée éclaire la salle et la cheminée à consoles moulurées.

Face à cet alignement, l'étable ou crèche n'était ouverte que d'une porte chanfreinée, complétée vers l'ouest d'un logis secondaire avec porte à linteau de bois et cheminée au pignon ouest.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]



1



2



3



4



5



6

64

Kerfontaine

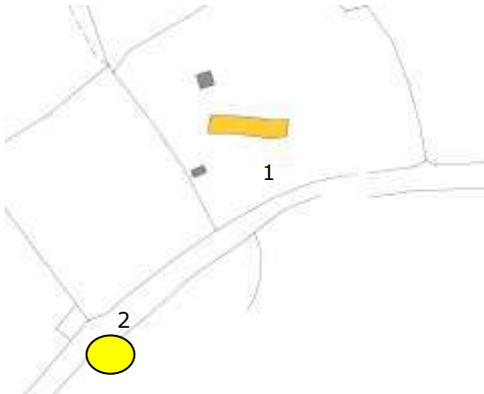
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841

N'existait en 1841

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Maison située à proximité du bourg. Elle date de la fin 19ème ou du début du 20ème siècle.

Un lavoir est situé en contrebas le long de la route.



1



2

Kergunstanc

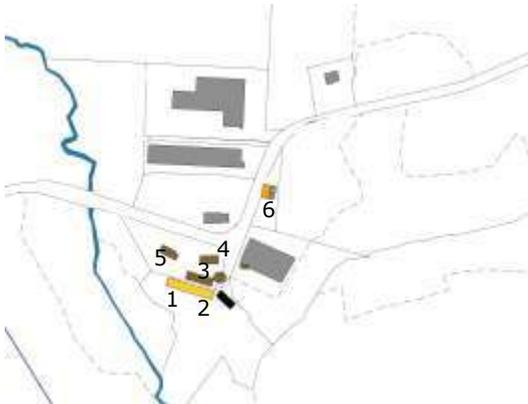
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Une ancienne ferme (photos 1et 2) est datée de 1711.

Une ancienne chaumière (photos ci-contre et 4, 5) est en partie disparue aujourd'hui.

Un ancien fournil à pain est encore visible mais fortement remanié et en mauvais état.

Une grange au nord du village, caché sous le lierre, a conservé son caractère avec sa porte charretière en pignon.



1



2



3



4



5



6

Kerlénat

Localisation



Descriptif :

Kerlénat est après Longueville, le plus important village de Locmalo. Situé à l'extrême sud de la commune, à la frontière de Persquen, il s'est constitué au nord de la chapelle, sur un flanc de coteau orienté au sud aboutissant au ruisseau de Goan Mout. Trois chemins de desserte conduisent à la chapelle à partir de la route départementale reliant Persquen à Guern.

La chapelle est certainement à l'origine du développement du village, cependant, à l'exception de la maison proche qui pourrait être celle du chapelain, aucun logis construit sous l'Ancien Régime n'a conservé autre chose que des ouvertures en remploi. La plupart de ces logis sont très remaniés au 20ème siècle ainsi, c'est plutôt la structure intacte du village qui mérite d'être soulignée, ainsi que la conservation du four à pain de village.

Cadastre napoléonien de 1841



Les fermes et maisons de ce village sont édifiées à partir du 16ème siècle jusqu'au 19ème siècle, puis modifiées aux 19ème et 20ème siècles. Déjà en mauvais état en 1967, les maisons du village sont totalement remaniées, à l'exception de la maison proche de la chapelle, peut-être la maison du chapelain. En 1967, un seul logis portait une date : 1638.

La proximité de cette maison avec la chapelle de Kerlénat, sa construction soignée fait pencher en faveur de la maison du chapelain. Elle ne comporte qu'une pièce chauffée au rez-de-chaussée surmontée d'un comble. Seule la corniche du toit porte un décor, deux boules sur le cavet. Les rampants sont brisés.

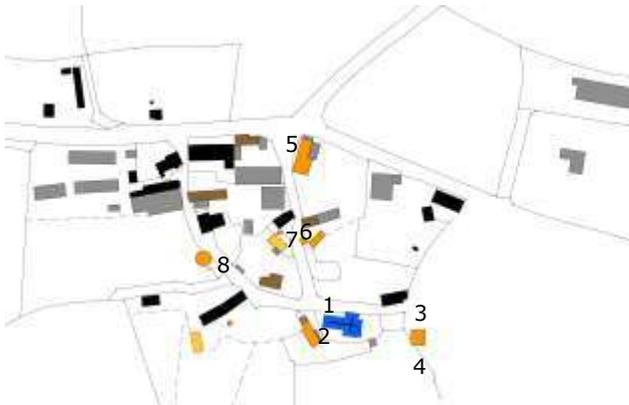
Elle pose cependant question : sa faible hauteur exclut la possibilité d'un étage, or la fenêtre de comble avec son appui mouluré est plus soignée et plus grande que la fenêtre de la salle au rez-de-chaussée. Qu'en était-il de l'utilisation de ce comble ? Peut-être l'étage était-il sous charpente, comme le montre un exemple tardif au bourg de Priziac, tout proche. Le pignon découvert brisé au sud est un indice de datation de la 2e moitié du 16ème siècle.

Depuis 1967 a été ajoutée une véranda devant la porte.

Intérêt architectural

Une étable en alignement, en moellon couverte en tôle, est construite en prolongement au début du 19ème siècle, avant 1841 (elle figure sur le plan cadastral). Étable en alignement.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]



1



2



3



4



5



6

Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre



7



8

La Barrière

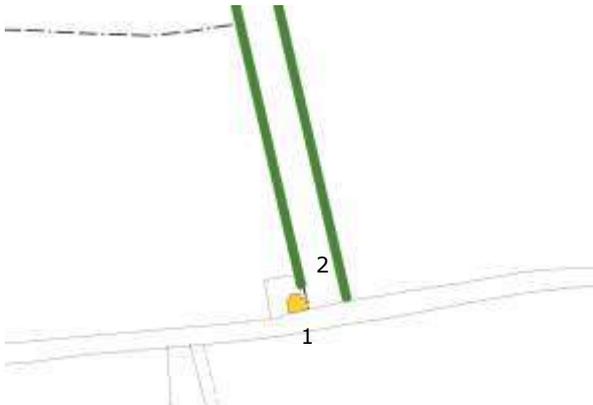
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Sur le plan cadastral de 1841 est indiquée l'auberge de la barrière. Elle est située à l'entrée de la propriété de Menoray.

Sa pente de toiture brisée laisse penser qu'il s'agit d'un bâtiment du 16 ou 17ème siècle. La lucarne à carré en bois été rajouté au 19ème siècle.

Une partie du bâtiment a disparu depuis 1841.



1



2

Manermailr

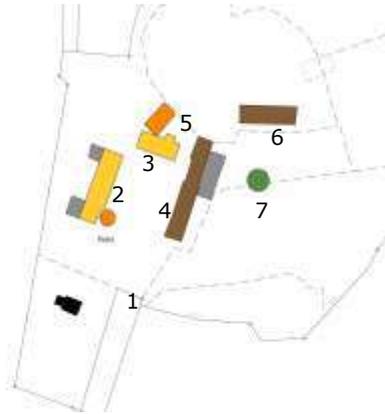
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Un ancien manoir, avec escalier extérieur, datant probablement du 16ème ou 17ème siècle, est aujourd'hui en ruine faute de moyen de préservation.

Les bâtiments ont été remaniés au 19ème et 20ème siècle. Une maison d'habitation a été construite au début du 20ème siècle. L'ensemble, maison et dépendances, forme une belle cour.

Un chêne remarquable trône près des bâtiments.



1



2



3



4



5



6



7



Rescaly

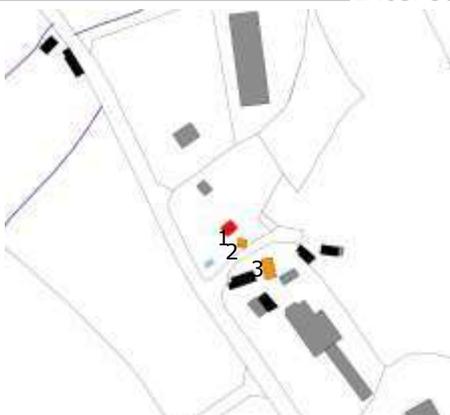
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Cette maison construite en 1576 pour un prêtre nommé Ian Gourgat est la plus ancienne datée de Locmalo.

Elle adopte un type de distribution fréquemment utilisé pour les maisons de prêtre, la salle sur dépendance, associé à un logis sans étage avec étable contemporain, parti que l'on retrouve à Kergann Meur ou à Kerbellec dans la même commune, qui eux ne sont pas identifiés avec certitude comme maisons de prêtres. Le plan cadastral de 1841 montre cependant un troisième logis en prolongement dont ne reste pas de traces.

La maison est construite en 1576, date portée sur une pierre à gauche de la fenêtre de l'étage, accompagnée d'un calice qui identifie la maison comme maison de prêtre. Une seconde inscription donne l'identité du commanditaire : "D(om) I (an) GOURGAT".

La fenêtre en anse de panier à accolade chanfreinée ouverte sur la façade postérieure a été bouchée à une date indéterminée. La toiture sans doute en chaume a été changée pour du fibrociment avant 1967.

Le cellier est ouvert au sud d'une porte et d'un jour rectangulaire mouluré. La salle est en décalage de niveau entre le mur nord, enterré et le mur sud : on accède à l'étage par un escalier extérieur droit qui mène à la porte rectangulaire chanfreinée.

Le logis étable en prolongement était déjà en ruines en 1967.

La dépendance au sud-est date du début du 19ème siècle (elle figure sur le plan de 1841). Sa couverture de chaume a été recouverte de tôle depuis 1967.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]



1



2



3

Restprezel

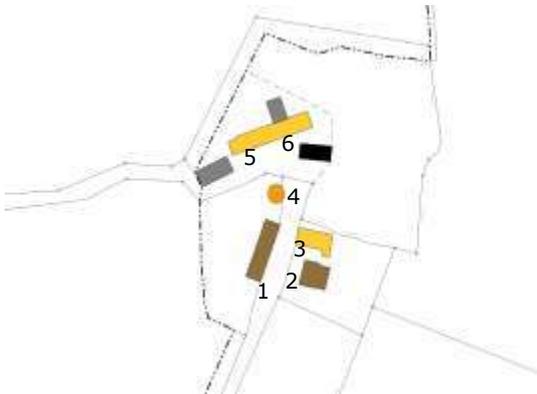
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Cette ferme reste difficile à interpréter dans la mesure où elle remploie des éléments d'un édifice antérieur qui troublent la lecture.

Il s'agit probablement d'un logis-étable à deux portes. On peut interpréter la partie logis à l'est en raison de la hauteur plus grande de la porte, de plus non moulurée (donc plus moderne), alors que la porte gauche, chanfreinée paraît un remploi. La qualité de la cheminée est difficilement compatible avec sa position dans l'étable : s'agissait-il alors dès l'origine d'un logis à deux pièces habitables ? La cheminée du 17^{ème} siècle serait alors un remploi in situ (et probablement la totalité du pignon) et donc arbitrairement déclassée côté étable.

La ferme de Restprezel conserve une cheminée au pignon ouest qui peut remonter au 17^{ème} siècle, ce qui semble indiquer que la façade est reconstruite au 18^{ème} siècle et la disposition inversée. La porte et la fenêtre de l'étable sont remployés du précédent édifice. La ferme est rallongée d'une étable vers l'est au milieu du 19^{ème} siècle, après 1841 car elle n'est pas représentée sur le plan cadastral.

Un nouveau logis est construit au sud vers 1900 : l'ancien logis devenu dépendance voit ses dispositions intérieures remaniées.

Encore couverte en chaume en 1967, l'ensemble du bâtiment est aujourd'hui couverte en ciment amiante : pour ce faire, les fenêtres passantes de comble ont été abaissées au niveau du mur gouttereau et les souches de cheminée ont disparu.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]

Etat en 1967



1



2



3



4



5



6

71

Rozulair Bihan

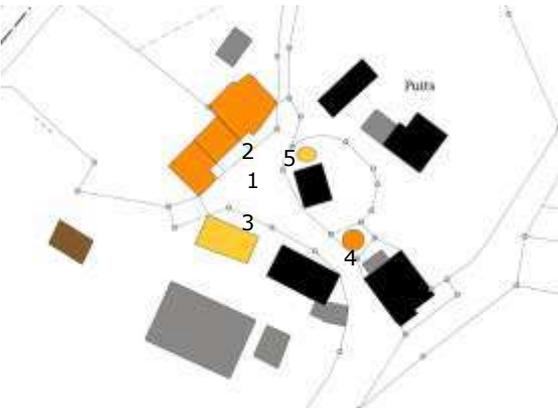
Localisation



Cadastré napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
 - Très intéressant
 - Intéressant
 - Moindre intérêt
 - Non retenu
 - Bâtiment agricole ou autre
- Etat en 1967

Descriptif :

La ferme de Rozulair Bihan offre le schéma habituel d'un logis à étage associé à un logis-étable sans étage. Le logis à étage carré se compose d'une chambre éclairée par une fenêtre à croisée dont la croisée a disparu, surmontant une pièce à usage de cellier (photo1 et 2).

Malheureusement en état de proche disparition (les deux bâtiments sont deux propriétés différentes dès 1841), le logis-étable à deux portes devait être à l'origine un peu plus bas que le logis est, suivant la disposition habituelle rencontrée à Kergann Meur, Rescaly... : la corniche plate, caractéristique du 19ème siècle, semble indiquer une surélévation du mur-gouttereau à cette époque, peut-être lors du changement de matériau de toiture (la maison devait être couverte en chaume à l'origine). La qualité de la cheminée conservée, la présence d'une armoire murale sous laquelle le saloir a disparu, montre que le logis étable était habité par un ménage paysan aisé et pose encore une fois la question de la destination du logis à étage.

La ferme est probablement construite à la fin du 16ème siècle ou au début du 17ème siècle, en remployant peut-être la porte en arc brisé du logis sans étage. La date de 1675, inscrite sur la porte du logis à étage indique une date de remaniement qu'il est difficile de cerner : peut-être la cheminée de la partie basse date-t-elle de cette époque. La partie ouest pourrait avoir été légèrement surélevée au 19ème siècle pour atteindre le niveau du logis est à étage (peut-être pour faciliter la mise en place de la couverture en ardoise ?).

Une soue ou crèche est adossée au mur de l'étable au début du 19me siècle. alors que l'appentis postérieur, qui n'est représenté ni sur le plan cadastral de 1841, ni sur celui actuel, date de la fin du 19ème siècle.

Entre 1967, date de la première enquête, et 1999, la toiture d'ardoise du logis sans étage a été très endommagée ; en 2015, cette partie de la maison n'a plus de toiture, alors que la partie à étage a été restaurée, la partie de l'étable, anciennement couverte en tôle est encore en bon état. Le plancher et les poutres du logis sans étage sont tombés.

La salle du logis étable conserve contre le mur nord une armoire murale à étagère (disparue) : le renfort du mur sous cette armoire murale laisse penser qu'un charnier (ou saloir) était inséré en-dessous. La cheminée à linteau de granite monolithe à crossettes, consoles en quart de rond est engagée dans le pignon est. A gauche de la cheminée, les bords feuillurés du placard indiquent qu'il était fermé par un volet de bois. La porte de communication avec le logis voisin est bouchée.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]



Rozulair Bras

Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Une ancienne ferme en alignement regroupe un logis à étage et un logis étable, du début 17ème siècle.

De nombreux détails architecturaux parsèment les façades : encadrements chanfreinés, linteau sur coussinets, coud-siège à la fenêtre de l'étage, linteau sculpté de têtes. Autant d'indices qui montrent le statut aisé du propriétaire de l'époque.

En 1841, le village comptait de nombreux foyers. Aujourd'hui plusieurs d'entre eux ont disparu. Ceux qui sont encore visibles sont en très mauvais état, faute d'être mis hors d'eau.



1



2



3



4



5



Villages de moindre intérêt

- . Couédic
- . Kerbail
- . Kerizac
- . La Ville Neuve
- . Lann Sarre
- . Longueville
- . Tromelin

Couédic

Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Descriptif :

Le village est isolé entre deux vallées, celle du ruisseau de Chapelain à l'est et à l'ouest par deux ruisseaux venant de Coetcuic et Guersalic. L'accès se fait à partir de la route départementale reliant Guémené à Melrand.

Situé dans une légère dépression, le village se développe en alignements successifs de quatre fermes sans étage orientées au sud, et situées à l'est du chemin de desserte nord-sud. Le village est abandonné à l'exception d'une ferme rénovée.

Les fermes de ce village sont édifiées au cours du 17^{ème} siècle et 19^{ème} siècle, puis modifiées aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles.

Aucune des quatre fermes recensées ne possède d'étage. En moellon, elles étaient couvertes en chaume, mais aujourd'hui, sont sans toitures, ou le chaume est remplacé par de l'ardoise.

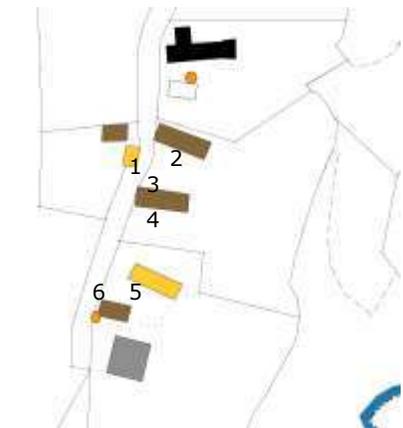
[Sources Service Régional de l'Inventaire]

Etat :

Le village était totalement abandonné en 1999. Trois des fermes sont aujourd'hui en ruines. L'une a été restaurée mais avec de forts remaniements.



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre



1



2



3



4



5



6

Kerbail

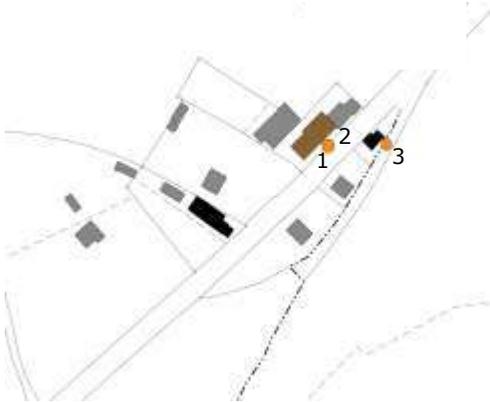
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841

N'existait pas en 1841

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Un alignement en front de route date probablement du début du 20ème siècle. Il est composé d'une maison toute en symétrie et d'une dépendance, ancienne étable, dans son prolongement ouest. Un puits est placé devant la façade sud.

Une autre bâtisse située de l'autre côté de la route est sous les broussailles. Un puits est toujours visible près de la façade sud.



1



2



3

Kerizac

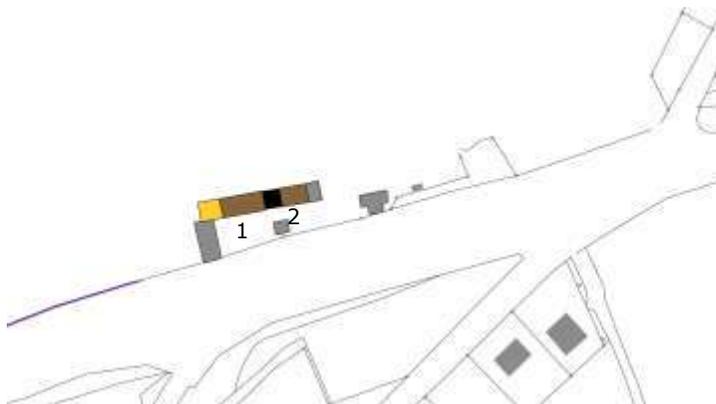
Localisation



Cadastre
napoléonien de
1841

N'existait pas en 1841

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Cet alignement longe la RD 782. Il date de la 2ème moitié du 19ème siècle avec des remaniements au 20ème siècle.



1



2

La Ville Neuve

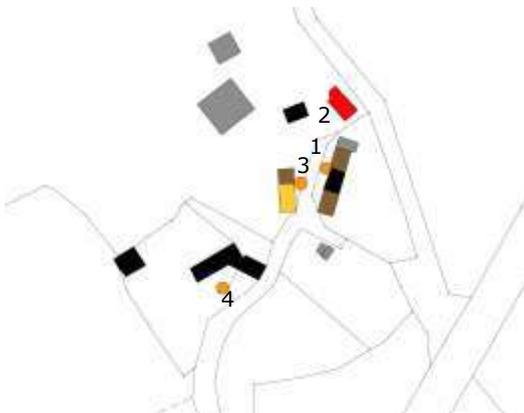
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Un très bel exemple de logis établi à porte unique datant du 17^e siècle (photo 2) est encore en état de conservation malgré quelques modifications (fenêtre bouchée, encadrement de la porte taillée pour une menuiserie).

Tous les bâtiments sont présents sur le cadastre de 1841. Certains ont été remaniés au début du 20^{ème} siècle (logis et dépendances agricoles, photo 1).

L'une des maisons possède une porte à anse de panier mouluré (photo 3).



1



2



3



4

Lann Sarre

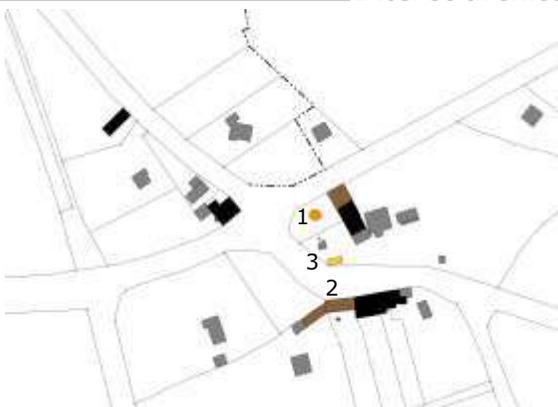
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Sur le cadastre de 1841, un seul bâtiment, de petit volume est présent. Quelle était sa destination ? La réponse reste inconnue.

Le village s'est étoffé au début du 20ème siècle avec l'ouverture de la voie ferrée en 1905. Une petite gare, pour desservir Guern et Locmalo, a été construite et est toujours visible et en bon état de conservation.

Les autres bâtiments ont l'allure des maisons de cette époque toute en symétrie et la présence d'une lucarne à fronton pour éclairer les combles. Une architecture rencontrée dans les bourgs de cette période qui n'est pas sans rappeler l'activité commerciale autour de la gare.



1



2



3

Longueville

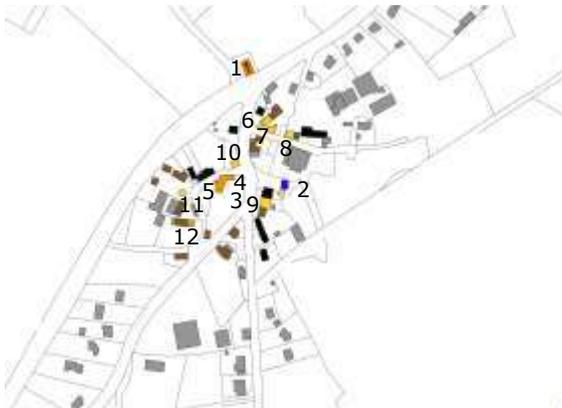
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- | | |
|--------------------|------------------------------|
| ● Remarquable | ● Non retenu |
| ● Très intéressant | ● Bâtiment agricole ou autre |
| ● Intéressant | |
| ● Moindre intérêt | |

Descriptif :

Le village de Longueville est plus important que le bourg lui-même et son évolution, la qualité des constructions conservées (même si la chapelle a été reconstruite au 19^e siècle) est sans doute à lier à la proche seigneurie de Guémené. On soulignera particulièrement la conservation du commun qui structure la partie ancienne du village, avec son chêne, arbre remarquable du Morbihan.

Cet important village situé à proximité immédiate de Guémené s'est constitué autour d'un commun conservé, le long duquel est édifié la maison ayant remplacé le manoir disparu ; ce commun est marqué par un chêne dont on estime l'âge à 400 ou 500 ans. La route départementale reliant Guémené au Faouët traversait le village au 19^{ème} siècle, son tracé évitant le commun, cœur du village ancien ; elle a été déviée au 20^{ème} siècle, isolant la chapelle du reste du village. Les habitations les plus anciennes conservées datent du 17^{ème} siècle, mais nombreuses sont les maisons édifiées au 19^{ème} siècle puis au 20^{ème} siècle le long de l'ancien tracé de la route départementale.

La structure en étoile du village est fonction des différentes voies qui le traversent. Les maisons anciennes, à l'exception du manoir et d'une maison du 17^{ème} siècle sont sans étage, alors que les maisons le long de la route départementale, plus récentes, ont un étage carré. Toutes sont en granite et couvertes d'ardoise, cependant, une maison ancienne à pièce unique a conservé sa toiture de chaume sous une couverture de tôle.

La maison (photo 12) construite probablement au milieu du 17^{ème} siècle, d'après l'oculus, ovale mouluré, qui éclaire le cellier appartient à un type logis sur dépendance fréquemment associé aux maisons de prêtre, ce qu'elle pourrait être étant donné la présence d'une chapelle à Longueville. Au nord du logis, une porte rectangulaire chanfreinée. Contrairement à l'habitude, le logis bas qui lui est associé (un ancien logis-étable rallongé au 19^{ème} siècle), n'est pas contemporain, une reprise signalant une construction d'époque différente, peut-être antérieure. Très remanié au 20^{ème} siècle, l'ancien logis-étable a peut-être été entièrement remonté.

Photos 4 et 5 : Longueville est attesté comme **manoir** dès 1543, alors comme propriété de Jacques du Parc en 1543, puis par Gabrielle du Parc en 1620. En 1651, il est acheté par la famille de Guémené qui acquiert une partie des seigneuries du secteur. Il est difficile de savoir où se trouvait le manoir de cette seigneurie, mais il est probable qu'il ne fut pas conservé par les Guémené. Le logis actuel qui date de la première moitié du 18^{ème} siècle est vraisemblablement une métairie noble peut-être reconstruite à l'emplacement de l'ancien manoir.

Cette ferme d'un type nouveau, elle présente une élévation symétrique à deux portes, une ordonnance régulière et un appareillage soigné. La présence d'une tour d'escalier rectangulaire en hors œuvre sur le mur postérieur souligne l'ancien statut manorial de cette ferme. La porte extérieure unique de la tour, à proximité de la porte nord, relie la seule pièce chauffée du rez-de-chaussée (au nord) à l'étage composé de deux pièces. Tout comme les cheminées soignées, l'escalier en pierre à mur noyau révèle la qualité de l'édifice, qui pourrait avoir été le logement d'un officier seigneurial. Sa structure d'origine reste cependant difficile à interpréter : plutôt qu'une partition verticale comme le suggère l'ordonnancement de la façade, il pourrait s'agir d'un logis double à partition horizontale (salle et étable de l'agriculteur au rez-de-chaussée, deux pièces habitables pour un éventuel officier à l'étage)

Longueville

Localisation



L'enquête de 1967 révèle une disposition adaptée à un usage agricole du rez-de-chaussée, mais, en conservant l'habitation à l'étage, perpétue le statut particulier de l'édifice.

La ferme n'était habitée qu'à l'étage, le rez-de-chaussée étant occupé par l'étable (au sud) et un cellier (au nord) : l'escalier qui, en pignon sud, desservait l'étage a sans doute été ajouté lors de la mise en place de ce nouvel usage. Rouvertes depuis 1967, les fenêtres et portes de l'élévation ouest avaient sans doute été bouchées à la fin du 19ème siècle à cause de l'impôt sur les portes et fenêtres.

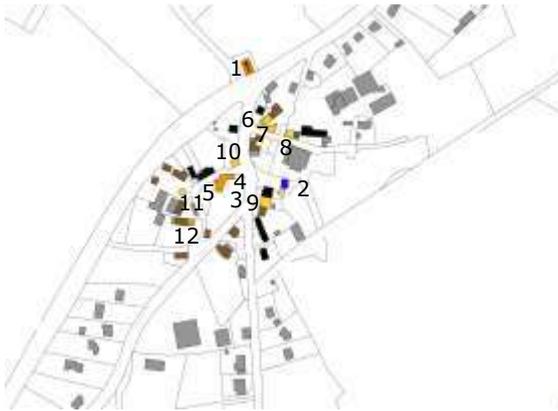
Cadastre napoléonien de 1841



Bien que simple en profondeur, la maison possède une double orientation est-ouest avec deux élévations identiques, l'élévation antérieure se situant à l'est. Les portes à imposte, caractéristiques de la période de construction desservent deux salles, et sont disposées comme les fenêtres en vis-à-vis des portes de l'élévation ouest, également à imposte. Seules deux fenêtres en vis-à-vis éclairent les chambres de l'étage. On note la présence d'une évacuation d'évier dans le mur ouest de la chambre nord.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12

Tromelin

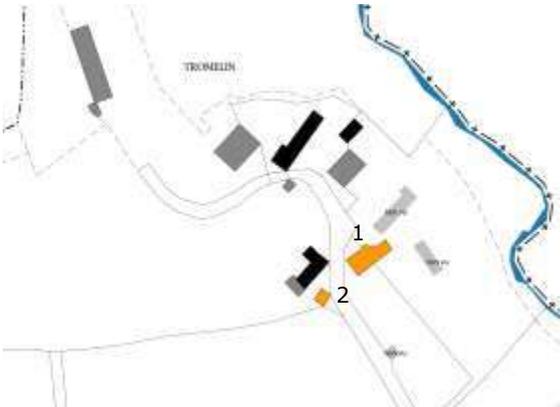
Localisation



Cadastre napoléonien de 1841



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

Le logis datant du 19ème siècle se singularise par sa toiture à croupes et sa tour d'escalier postérieure, qui reste encore à cette époque un élément de prestige.

[Sources Service Régional de l'Inventaire]



1- (c) Région Bretagne



2- (c) Région Bretagne

Annexes

Critères de classification selon l'intérêt architectural

. Etude par bâtiment

Bâtiment retenu par l'association :

- | | |
|---|--|
|  | EXCEPTIONNEL |
| Note 4/5 | <ul style="list-style-type: none">- Unique ou rare- Antérieur à la Révolution- Richesse et volonté esthétique dans le décor et l'ornementation ;- Dans un état intact |
|  | REMARQUABLE |
| Note 4/5 | <ul style="list-style-type: none">- Ayant conservé son authenticité d'origine- Proportion et mise en œuvre de grande qualité |
|  | Très intéressant |
| Note 3,5/5 | <ul style="list-style-type: none">- Possédant un détail remarquable- Pouvant être remarquable si restauré |
|  | Intéressant |
| Note 3/5 | <ul style="list-style-type: none">- Remarquable transformé mais lisibilité conservée- Bâtiment du 19ème siècle au début du 20ème siècle non transformé- Respect des matériaux et proportions |
|  | MOINDRE INTÉRÊT ARCHITECTURAL |
| Note 2,5/5 | <ul style="list-style-type: none">- Bâtiment du 19ème au début 20^{ème} relativement intact- Qualité correcte- Pouvant être intéressant si restauré et mis en valeur |

Bâtiment non retenu:

- | | |
|-----|--|
| 2/5 | Architecture d'accompagnement de qualité médiocre (trop modifié) |
| 1/5 | Architecture neuve ayant un impact négatif sur le patrimoine |
| 0/5 | Élément défavorable |

Critères Quantitatifs

Dans le bourg :

Chaque bâtiment du bourg fait l'objet d'une notation pour déterminer s'il est retenu ou non.

Le bourg est retenu si au moins 60% des bâtiments sont retenus (note /100).

Dans les villages :

Chaque bâtiment d'un village fait l'objet d'une notation pour déterminer s'il est retenu ou non.

Le village est retenu si au moins 50% des bâtiments sont retenus.

Au total, il faudra au minimum 40% de villages retenus (note /100).

Critères Qualitatifs

Seront pris en compte dans le repérage les éléments suivants (vision globale de la commune) :

CRITERES	Notes
Homogénéité de l'architecture	/10
Qualité de l'urbanisme : homogénéité, densité, liaison espace public et privé, voirie, cheminement, végétalisation, mobilier,...)	/10
Qualité des entrées de bourg et des entrées des villages	/10
Intégration des constructions neuves au bâti existant	/10
Préservation du paysage, diversité des milieux, mise en valeur	/10
Une ambiance	/10
Reflet architectural d'une histoire ou d'un contexte spécifique	/5
Le développement de l'économie touristique : hébergement, commerces, équipements...	/5
Volonté communale : projets de restauration, de mise en valeur...	/30
TOTAL	/100

Note globale des critères quantitatifs et qualitatifs:

Calcul de la moyenne des trois notes (bourg, villages, critères qualitatifs)

Quelques conseils généraux

LA TOITURE

Conserver la volumétrie et la pente d'origine ainsi que les matériaux traditionnels (une exception concerne les mesures provisoires et urgentes de sauvegarde réalisées par des bâches ou des tôles).

Dans le cas d'un alignement de bâtiments avec des hauteurs de toiture différentes, lors de travaux il faut garder ce décrochement et non aligner les faîtages.

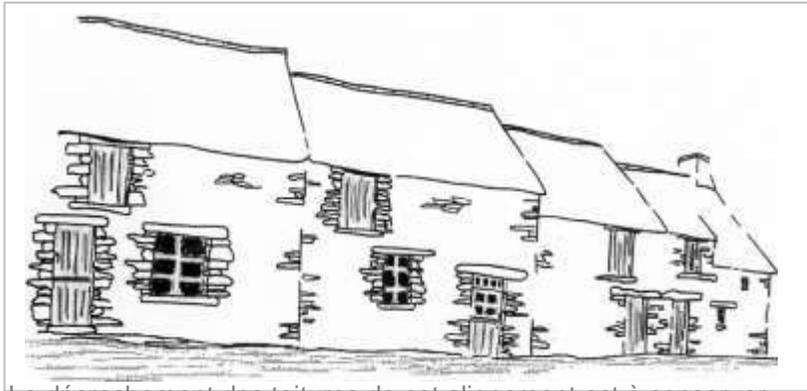
Les coyaux sont à conserver s'ils existent sur le bâtiment (pièce de bois rapportée en pied de chevron) car ils amènent un changement de pente à la partie basse du toit, servant à briser la force de l'eau de pluie.

Les ardoises seront choisies en fonction des traditions locales pour les bâtiments de même époque (dimension, couleur, modalité de pose).

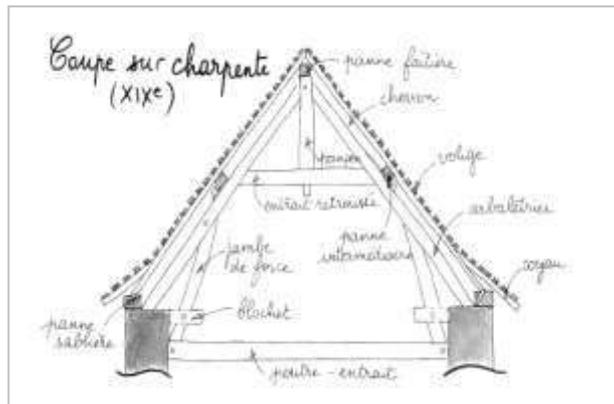
Privilégier le faîtage en tuiles sans emboîtement et liée avec un mortier de chaux naturelle. Si un lignolet existe, conserver-le ainsi que les épis de faîtage.

Conserver les lucarnes anciennes. S'il est nécessaire d'en créer, les réaliser à l'identique en se référant à celles du lieu et en tenant compte de l'équilibre de la façade. Compléter au besoin l'éclairage naturel par des châssis de toit plus hauts que larges, posés encastrés et de préférence sur le versant opposé à celui portant les lucarnes.

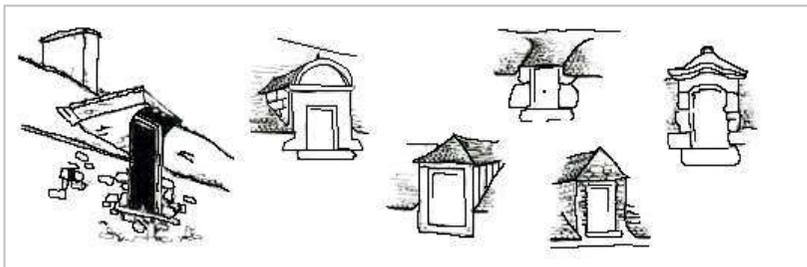
Les souches de cheminées : si elles sont en bon état, conserver et consolider les avec un mortier bâtard et garder les couronnements en matériaux locaux d'origine. S'il faut les enduire, choisir un mortier de la couleur de la façade.



Le décrochement des toitures de cet alignement est à conserver.



Vocabulaire du toit



En Bretagne, les lucarnes se présentent sous différentes formes. Regarder celles des maisons anciennes qui vous entourent.

Différentes
maçonneries,
différents
jointoiements

Un
appareillage
en moellons
dont le
jointoiement
est
préférable



Un appareillage serré
nécessitant un léger
jointoiement



Un appareillage très
serré ne nécessitant
pas de jointoiement

Jointes ou
enduits à la
chaux
naturelle



Bâtiment
en terre

Les façades

Les matériaux de construction sont variés en Bretagne ce qui implique un savoir faire particulier pour la mise œuvre. Si une reprise de mur est nécessaire, utiliser le même matériau, dans les mêmes dimensions et avec des joints de même épaisseur que ceux d'origine.

RAVALEMENT : ENDUIT OU JOINT

Respecter la mise en oeuvre initiale en évitant de rendre apparente une maçonnerie prévue pour être enduite.

Les maçonneries à enduire : Les façades conçues pour être enduites présentent des encadrements de baies et des chaînages d'angle en saillie par rapport au nu de la maçonnerie. Eviter les surépaisseurs par rapport aux encadrements et chaînages. Préférer la finition talochée. Eviter la finition grattée provoquant une usure artificielle qui favorise l'accrochage des mousses et des salissures.

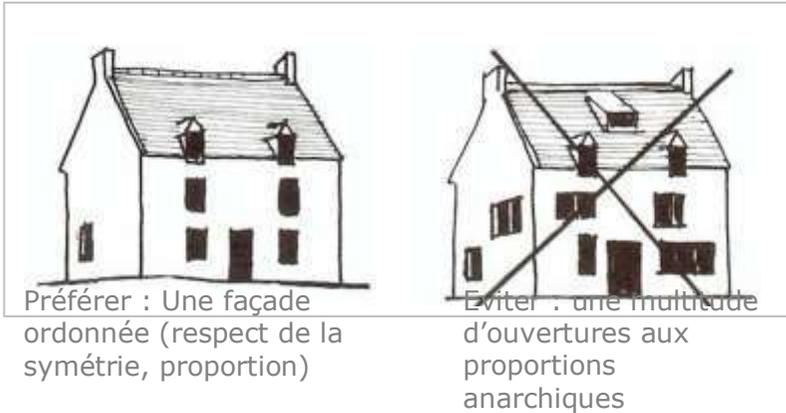
Les maçonneries à jointoyer : réaliser des joints pleins, au nu de la pierre (les joints creux favorisant les entrées d'eau dans les murs). Finition broyée/lissée.

Préparation de la maçonnerie: éviter le sablage et le lavage à haute pression, dangereux pour les pierres tendres, moulurées et pour les mortiers anciens. Préférer un broyage manuel à l'eau (sans pression) ou un sablage très léger n'attaquant pas la pierre. Ne jamais retailler la pierre.

Composition du mortier : n'utiliser que de la chaux naturelle (aérienne et hydraulique) et des sables de carrières ou similaires modernes. La couleur doit se rapprocher des mortiers d'origine. Le ciment est à proscrire.

Sur une maçonnerie en terre, les enduits au ciment qui présentent peu d'adhérence, sont aussi à proscrire totalement. Seuls les enduits à base de chaux aérienne, réalisés sans grillage et sans souci de trop grande rectitude sont adaptés au bâti de terre.

LES OUVERTURES



Une bonne restauration pour ce bâtiment du XVIII^{ème} siècle : la façade n'a pas été modifiée. Les ouvertures ont gardée leur proportion et pour éviter l'agrandissement ou la création d'ouvertures, des menuiseries d'un seul carreau ont été préférées.

Les ouvertures anciennes sont des rectangles en hauteur.

Si de nouvelles ouvertures sont indispensables, elles devront présenter des caractéristiques semblables à celles des ouvertures d'origine en respectant : les proportions et les dimensions (plus haute que large); la composition des façades ; les matériaux et leur finition (le béton, l'enduit ciment gris, les parements éclatés, les appuis saillants en ciment sont à proscrire).

Eviter de transformer la façade principale en accueillant de nouvelles ouvertures qui dénatureront la maison. Préférer leur création en pignon ou à l'arrière de la maison.

Sur les bâtiments en terre, les encadrements seront réalisés en bois par des « carrées » utilisées localement. Les reprises de murs seront effectuées avec une terre argileuse mélangée à de la balle d'avoine, de la paille courte, un peu de chaux, selon la technique observée sur les bâtiments existants. Eventuellement des rebouchages importants peuvent être réalisés par des briques enduites.

Les détails architecturaux comme les grilles sont à conserver.

Menuiserie ancienne : porte pleine en assemblage de planches



Menuiserie de couleur bleu clair avec une porte d'un seul battant. Menuiserie pleine de la gerbière Barreau à la fenêtre



Maison avec une façade en symétrie.

LES MENUISERIES

Les menuiseries anciennes :

Si les fenêtres, les portes et les contrevents sont trop vétustes pour être réparés, les menuiseries seront remplacées à l'identique, en bois, de préférence en essence du pays, en conservant la même disposition de vitrage qu'à l'origine sur l'ensemble du bâtiment (les matériaux plastiques, PVC ou aluminium sont à proscrire, ils sont prévus pour l'habitat neuf).

S'efforcer de garder une menuiserie différenciée pour la porte d'entrée (selon le modèle local).

Les contrevents et volets :

Les coffres de volets roulants extérieurs sont à proscrire. En absence de contrevents, préférer des volets intérieurs. Si des contrevents existaient, choisir un type local et en fonction de l'habitat (pas de standard, pas de Z, etc.).

La couleur :

Pour une maison ancienne, la peinture à l'huile est à préférer au vernis car elle nourrit et protège le bois.

Eviter le blanc pur, le vernis, les couleurs trop vives et préférer les couleurs traditionnelles utilisées dans le pays : vert, bleu, gris-vert, rouge lie de vin... Une astuce : observer la couleur des mousses sur les pierres de la maçonnerie, elle vous donnera une idée pour choisir la couleur des menuiseries.

LA VOLUMETRIE DE TOITURE

La forme du toit va dépendre du contexte bâti. De manière générale, on en distinguera deux :

- un contexte traditionnel homogène, le plus fréquent, dans lequel la nouvelle construction devra s'insérer, en reprenant la toiture de forme traditionnelle bretonne à deux versants symétriques et pignons.
- un contexte hétérogène. Il s'agit le plus souvent d'un bâti moins dense, avec une architecture sans unité prédominante où les formes sont plus libres.

La couverture en ardoise s'est systématisée, au XIX^{ème} siècle, en Bretagne, remplaçant pour partie les couvertures en chaume.

Les toitures traditionnelles:

La toiture à deux pentes répond depuis toujours à des besoins :

-besoin technique; sa forme est adaptée au matériau local, l'ardoise naturelle du pays, qui impose une pente minimum (42°).

-besoin climatique; la maison est implantée de manière à ce que ce soit le pignon qui reçoive les intempéries. Cela est vrai surtout en milieu rural, lorsque la maison est isolée sur son terrain.



L'ardoise impose une pente minimum.



Le pignon est implanté de manière à recevoir les intempéries.



Le toit à deux pentes permet l'implantation urbaine.



Chaque nouvelle maison peut s'accrocher à une première, ou s'intégrer dans du bâti déjà existant.

De plus, ce système à deux versants symétriques et pignon droit favorise une bonne insertion urbaine: chaque maison peut s'accrocher à une première, ou s'insérer entre deux maisons pré-existantes.

Les toitures plus libres:

Dans certains cas, en dehors de site protégé, d'autres sortes de toitures peuvent être utilisées (géométrie complexe, croupes...)

Cependant, ce type de maison est consommateur d'espace, et s'isole des autres sans prendre en compte son environnement bâti.

De plus, il empêche une bonne insertion urbaine, contrairement aux maisons à pignon droit.

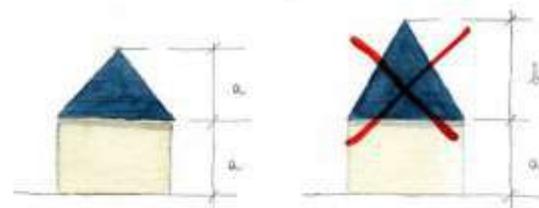
Enfin, il ne permet pas ou difficilement, les extensions.



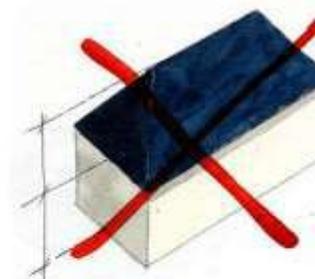
Le toit à deux pentes permet l'implantation urbaine.



La maison à croupe s'insère mal dans son environnement bâti, et modifie la silhouette homogène de la rue.



Les proportions murs-toit devront être respectées, afin de conserver une silhouette de la maison équilibrée.



Ces maisons à croupe ne sont pas représentatives de la maison traditionnelle bretonne

LA PIERRE OU L'ENDUIT

Une mode actuelle de la « pierre apparente » tend à vouloir rendre visible l'appareillage des maçonneries des façades. L'erreur est double. Techniquement, tout d'abord, quand la maçonnerie n'a pas été mise en oeuvre dans ce but à l'origine de la construction, la mise à nu peut entraîner des désordres liés au ruissellement et à l'infiltration des eaux de pluie. Historiquement ensuite: le concepteur du bâtiment n'avait pas prévu la mise à nu de la maçonnerie lors de la construction: l'appareillage n'a donc pas été effectué avec le même soin que s'il avait dû être apparent.

Appareillages destinés à être enduits:

Maçonneries destinées à être enduites: moellons équarris sur une seule face en parement et non assisés.



appareillage de moellons équarris et non équarris, de toute taille et non assisés



appareillage de moellons de granite et pierres de schiste, non assisés



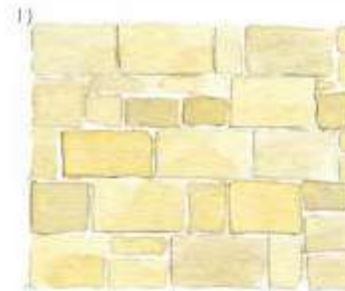
appareillage de gros et petits moellons, non équarris et non assisés

N.B.: Certains murs pourront éventuellement être rejointoyés, mais uniquement dans le cas d'ouvrages d'architecture rurale, ne nécessitant pas une étanchéité parfaite (murs de clôture, murs de grange, bâtiments secondaires)

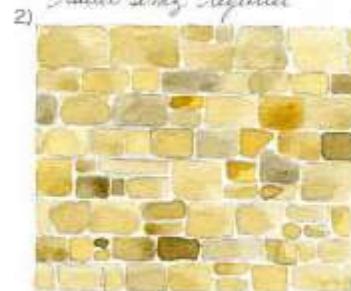
Appareillage destiné à rester apparent:

Dans les cas très particuliers d'architecture ancienne des XVI^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, les maçonneries devront être rejointoyées:

- 1)- les murs en pierres de taille, équarrées, avec des joints fins, et assisés, selon la mise en oeuvre dite de grand appareil.
- 2)- les murs en moellons de granite équarris et assisés.
- 3)- les murs en pierres de schiste assisés.



appareillage en pierre de taille avec régulier



appareillage en moellons avec régulier



appareillage en pierre de taille régulier



appareillage en pierre de schiste assisée

Murs anciens à appareillage apparent :

- Les joints et le rejointoiment :

Les joints sont très importants dans l'aspect des maçonneries, et il faut veiller au bon état de ceux-ci.

S'ils nécessitent un rejointoiment, la meilleure façon d'avoir un résultat convenable est de se conformer aux joints anciens, contemporains à la construction, qui peuvent subsister sur le bâtiment.

Proscrire l'utilisation du ciment, et utiliser un mortier de chaux (chaux aérienne, ou chaux hydraulique naturelle NHL).

- Couleur et texture des joints :

Les joints comptent autant, dans l'aspect d'un mur, que les pierres. Il faut donc retrouver la consistance, l'épaisseur, la matière et la couleur la plus proche des joints anciens, et respecter les teintes de la pierre.

Pour cela, il conviendra d'utiliser des sables et un mortier en harmonie avec la pierre. Ce sont ces sables, et non des colorants artificiels, qui donneront sa teinte au mortier de chaux.



Joints fins affleurant le parement.



La couleur du joint ne s'accorde pas avec celle de la pierre.

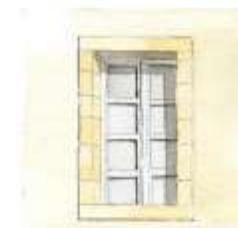


La couleur du joint est en harmonie avec celle de la pierre.

Murs anciens à enduire :

-Maçonneries destinées à être enduites :

Lorsque les encadrements de fenêtre ou de porte sont légèrement en saillie (2 ou 3 cm et plus), c'est que le reste du mur, en retrait par rapport à l'encadrement, était destiné à être enduit.



L'encadrement de la fenêtre est en saillie par rapport au reste du mur. Celui-ci était donc destiné à être enduit.

-Le contexte :

En milieu urbain, les façades sur rue en moellon sont nécessairement enduites, en harmonie avec les bâtiments mitoyens.

La façade arrière sera éventuellement laissée à nu, et rejointoyée pour assurer l'étanchéité.

Le pignon, quant à lui, souvent orienté face aux intempéries et, de plus, visible depuis la voie publique, sera enduit, de la même manière que la façade avant (même couleur et aspect).



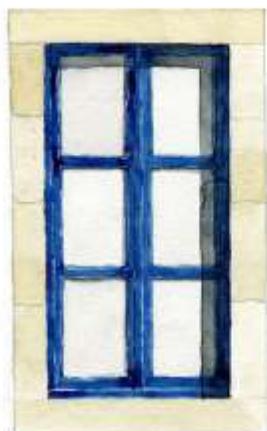
La façade avant est enduite, ainsi que le pignon. Accord avec le bâti environnant.



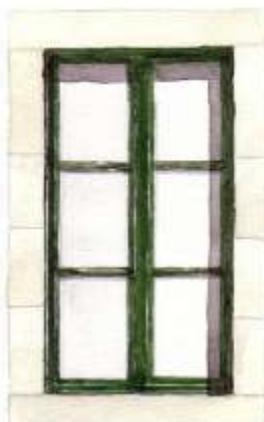
La façade arrière pourra éventuellement être rejointoyée.

LES MENUISERIES

Le type et le dessin des menuiseries dépendent du caractère et de la typologie du bâtiment, et ce sont elles qui vont contribuer à donner une vision homogène à l'ensemble d'une façade. Elles font en effet partie de l'architecture, au même titre que les autres parties de la maison.



Fenêtre à 2 vantaux, 6 carreaux, en bois peint.



Fenêtre à 2 vantaux, 6 carreaux, en alu peint.



2 vantaux, à profilé épais en plastique blanc. À éviter.



1 seul vantail à profilé épais en plastique blanc. À éviter.

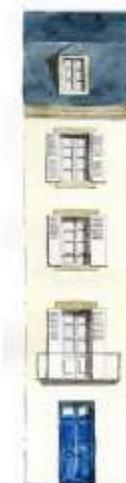
Réhabilitation:

Les menuiseries (portes, fenêtres ou volets) contribuent à l'image du patrimoine local et à la qualité de détail des façades. Il s'agit alors de conserver au maximum ces menuiseries, tout en sachant qu'il est toujours préférable de les réparer pour les conserver, que de les remplacer. Toute menuiserie bois est restaurable.

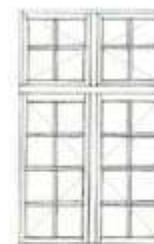
Ensuite, si leur remplacement est inévitable, l'emploi du bois et la reprise des dessins traditionnels sont indispensables au maintien du caractère du bâtiment.

Les fenêtres:

Sa forme (profils, vantaux, carreaux) a été dessinée selon un modèle de l'architecture des XVI^{ème}, XVII^{ème}, XVIII^{ème}, ou XIX^{ème} siècles. Il s'agit alors de conserver l'aspect de la fenêtre, tel que le maître d'ouvrage l'a voulu. Elles seront donc conservées, dans la mesure du possible, ou remplacées à l'identique, avec le même matériau (le bois) et le même dessin.



Les menuiseries contribuent à l'image et à la qualité de détail des façades.



Type de fenêtre de la fin du XVII^{ème} siècle.



Type de fenêtre du XVIII^{ème} siècle.



Les portes:

Elles représentent une image très forte, constituant un élément symbolique très important de la façade. De la même manière que les fenêtres, elles seront conservées ou remplacées à l'identique. Si ce remplacement est nécessaire, s'inspirer au maximum de la sobriété des exemples traditionnels.

Leur dessin sera simple, sobre, préférablement pleines et en harmonie avec les autres menuiseries de la façade.

Elles seront en bois peint (quelques cas tolèrent l'alu peint), mais en aucun cas en plastique, qui limite fortement le choix des couleurs. De plus, pour des raisons de conformité à des traditions architecturales historiques de protection par peinture, la mode du bois naturel, du bois verni, ou de la lazure naturelle est à proscrire.



EXEMPLES DE PORTES A REPRODUIRE OU A CONSERVER



volets persiennés, utilisés pour les étages.

volets semi-persiennés

volets pleins classiques utilisées pour le rez-de-chaussée.

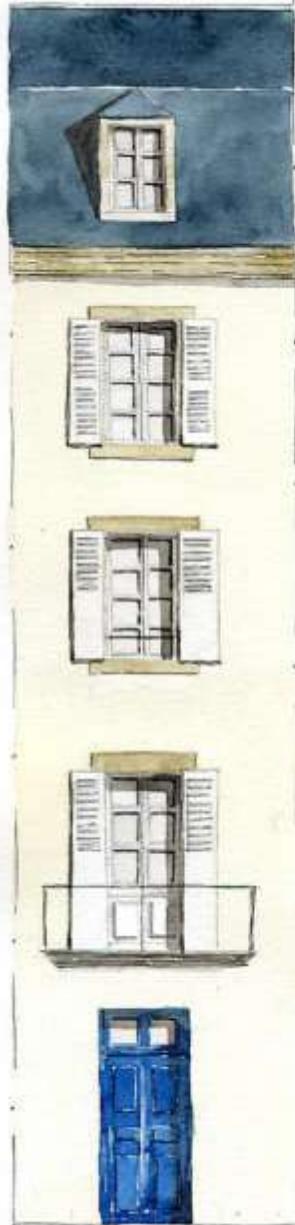
Les volets:

Ils participent tout autant que les fenêtres et les portes à l'animation et à l'expression des couleurs de la façade. Leur suppression causerait un appauvrissement de l'aspect du bâtiment.

Ils seront donc maintenus ou restitués en bois peint, au même titre que les menuiseries anciennes, sans ajout de barres ou écharpes.

Le PVC est là encore proscrit, car, de la même manière que pour la porte, l'aspect plastique sur une trop grande surface n'est pas souhaitable. De plus, cette matière plastique n'offre que très peu de couleurs, dont le blanc, utilisé dans la majorité des cas, qui ne se fondera pas avec les autres menuiseries si celles-ci sont peintes... car ce sont effet les menuiseries qui donnent sa couleur à la façade.

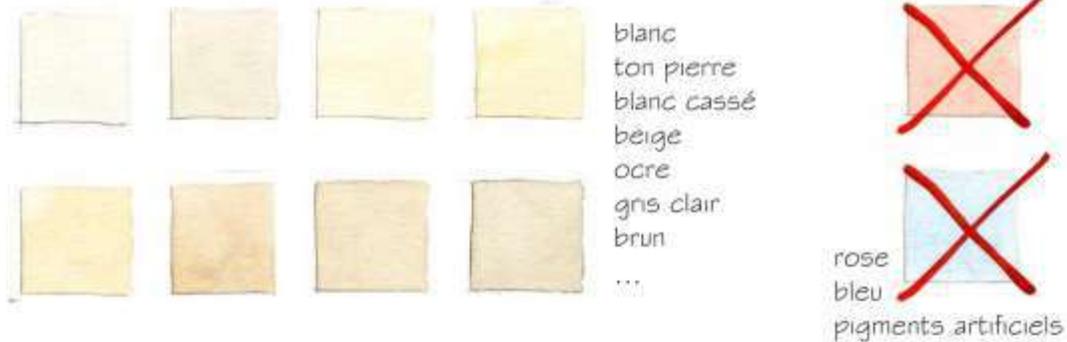
LES COULEURS



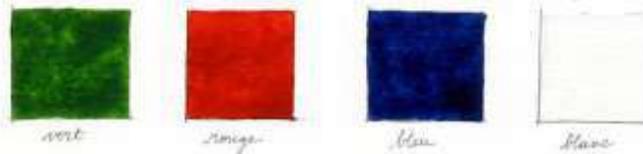
La mise en teinte d'une maison s'effectue en cohérence avec le rôle et la position du bâtiment dans l'environnement, avec son style architectural, et aussi avec la "palette" de couleurs du quartier.

Depuis toujours, la couleur des enduits était uniformément claire, car la teinte était donnée par le choix du sable ou du mélange de sables, inclus dans la composition de l'enduit. Il s'agissait donc d'une coloration naturelle (sans colorants additifs artificiels).

Il convient aujourd'hui de conserver cette homogénéité et d'utiliser des couleurs proches des anciennes teintes, pour intégrer le bâtiment dans son environnement. La majorité des couleurs sera dans une gamme claire, voire blanche, en excluant toutes les teintes à base de rose.



Enfin, les couleurs plus saturées seront utilisées pour la mise en peinture des menuiseries extérieures (portes, fenêtres, volets) et de la ferronnerie (garde-corps, balcons). Ces couleurs devront être choisies en harmonie avec le reste de la façade.



LES COULEURS



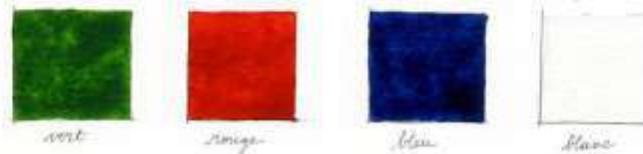
La mise en teinte d'une maison s'effectue en cohérence avec le rôle et la position du bâtiment dans l'environnement, avec son style architectural, et aussi avec la "palette" de couleurs du quartier.

Depuis toujours, la couleur des enduits était uniformément claire, car la teinte était donnée par le choix du sable ou du mélange de sables, inclus dans la composition de l'enduit. Il s'agissait donc d'une coloration naturelle (sans colorants additifs artificiels).

Il convient aujourd'hui de conserver cette homogénéité et d'utiliser des couleurs proches des anciennes teintes, pour intégrer le bâtiment dans son environnement. La majorité des couleurs sera dans une gamme claire, voire blanche, en excluant toutes les teintes à base de rose.



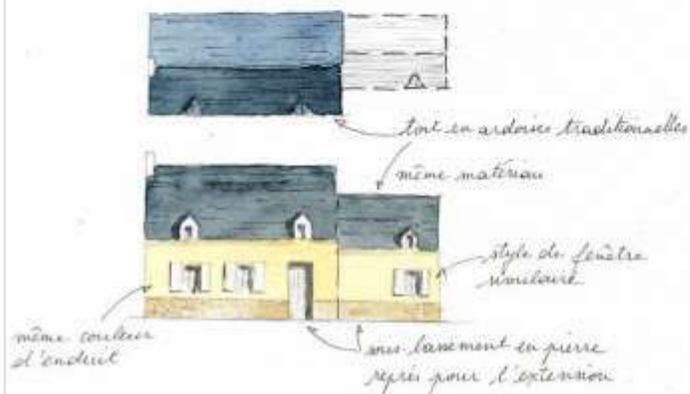
Enfin, les couleurs plus saturées seront utilisées pour la mise en peinture des menuiseries extérieures (portes, fenêtres, volets) et de la ferronnerie (garde-corps, balcons). Ces couleurs devront être choisies en harmonie avec le reste de la façade.



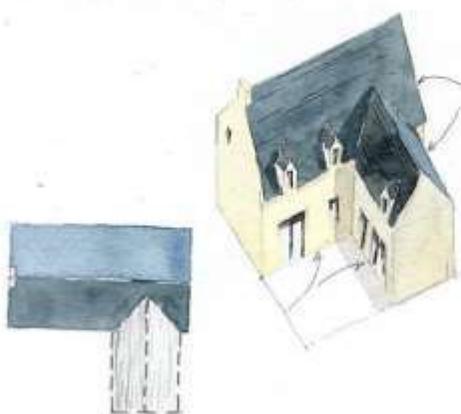
LES EXTENSIONS - SURELEVATIONS

Il s'agit d'ouvrages constituant un volume à part entière, rajouté à l'habitation existante. Sa réalisation ne devra pas détruire le caractère original du bâtiment principal. Elle doit s'harmoniser avec le bâtiment existant et tenir compte de la typologie architecturale de la construction à laquelle elle se rajoute. Dans tous les cas, elle devra présenter des dimensions largement inférieures à celles du bâti principal.

Il existe deux grandes manières d'aborder un projet d'extension ou de surélévation: - en continuité avec l'architecture existante.
- en contraste avec l'architecture existante.



même matériaux
même style de fenêtre
même forme
→ prolongement à l'identique de la construction existante



La continuité:

L'extension peut être conçue comme le prolongement «à l'identique» de la construction existante pour affirmer une continuité entre la maison et l'extension. Pour cela, on utilisera les mêmes formes, les mêmes matériaux et les mêmes couleurs, afin d'obtenir une composition uniforme, ou bâtiment unitaire.

Le contraste:

L'extension peut être projetée dans le but d'affirmer un contraste, d'établir un «dialogue» architectural complémentaire avec le bâtiment existant.

L'emploi de matériaux, de formes et de choix constructifs différents de ceux utilisés pour la construction existante devra être réfléchi, afin que le nouveau bâtiment (l'association du bâtiment initial et de l'extension) s'intègre à son environnement.

Ce type d'intégration d'un volume d'expression contemporaine en contraste avec le bâtiment existant est particulièrement délicat, et il est fortement conseillé de faire appel à un architecte.

projet d'extension à Plounevez-Lochrist.
Architectes: Fabst et Pariz
On distingue très bien la forme caractéristique de la maison bretonne et son ajout contemporain.



LES FENÊTRES DE TOIT

Aménager les combles d'une maison est souvent l'occasion de l'agrandir d'une ou plusieurs pièces.

Les fenêtres de toit sont des éléments qui participeront entièrement à l'architecture de la maison, et leur installation, comme toute modification de menuiserie ou d'enduit, aura un impact sur l'aspect extérieur du bâtiment. Elles devront donc participer à la composition de la façade.

Fenêtres axées:

Participant à la composition de la façade, les fenêtres de toit doivent être pensées en fonction des autres ouvertures existantes en façade. Elles seront donc axées par rapport à celles-ci.

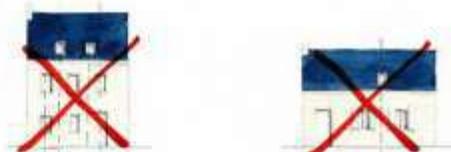
Formes verticales:

Privilégier les formes verticales: A l'image des ouvertures en façade, les fenêtres de toit devront être plus hautes que larges d'au moins 20 cm.

Position en toiture:

Si la fenêtre de toit fait entrer la lumière dans la pièce, elle doit également ouvrir la maison sur le paysage.

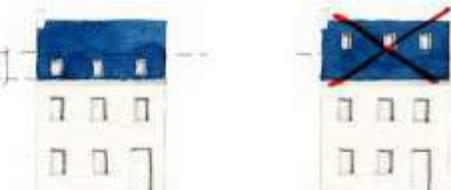
Pour cela, privilégier les fenêtres de toit en partie basse de la toiture.



Les fenêtres de toit ne sont pas axées avec les ouvertures existantes en façade. La composition n'est pas harmonieuse.



De même que les ouvertures en façade sont verticales, les fenêtres de toit seront plus hautes que larges.



Positionnées dans le bas de la toiture, les fenêtres de toit offriront, en plus de la lumière et de l'accessibilité, une vue sur l'extérieur.



Encastrement:

Les fenêtres de toit doivent être intégrées de façon discrète dans la couverture. Elles devront donc être encadrées de façon à ce que le vitrage soit placé au nu de l'ardoise.



Pour une bonne intégration dans la toiture, les fenêtres de toit devront se trouver au nu de l'ardoise.

Distinction toit-mur:

Dans l'architecture traditionnelle, il est nécessaire de distinguer le toit des murs, tant en matériau qu'en couleur. C'est pour cela que les ouvertures assimilant fenêtre en façade et fenêtre de toit dans le même ensemble ne répondent pas à cette volonté de distinction.



Ce style de fenêtre pourra être remplacé par 2 fenêtres distinctes (1 dans la couverture et 1 dans la façade), ou par une fenêtre soit entièrement en façade soit entièrement en couverture.

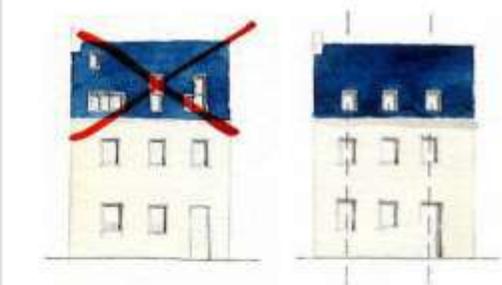
Les pleins et les vides:

De même que dans la composition d'une façade, les pleins sont plus importants que les vides. Les fenêtres de toit occuperont donc nettement moins de surface que la toiture ardoisée et on évitera leur multiplication.

Il s'agit de trouver un équilibre et de bien considérer le besoin et la quantité de lumière désirée.

Les fenêtres de toit seront installées de façon ponctuelle, espacées et en nombre raisonnable.

Le besoin ou de l'envie particulière d'une grande quantité de lumière (atelier de peinture), peut amener à la création d'une verrière.



Multipier les fenêtres de toit peut nuire à la composition extérieure de la maison. Elles devront être installées selon les règles précitées (axées, verticales, en partie basse...) et en nombre raisonnable... à moins de projeter une verrière, qui elle, sera réfléchi en tant que telle.

ADRESSES UTILES

CAUE (CONSEIL ARCHITECTURE URBANISME ENVIRONNEMENT)
5 rue du Commandant Charcot
56 000 VANNES
Tél. 02 97 54 17 35
Fax. 02 97 47 89 52
Mail. Caue56@wanadoo.fr

SERVICE DEPARTEMENTAL DE L'ARCHITECTURE ET PATRIMOINE
Petit Hôtel Limur 31 rue Thiers
56 000 VANNES
Tél. 02 97 47 18 15
Fax. 02 97 47 34 68

TIEZ BREIZ Maisons paysannes de Bretagne
10 rue du Général Nicolet
35 200 RENNES
Tél. 02 99 53 53 03
Fax. 02 99 32 19 39
Mail : tiez-breiz@tiscali.fr
Site : www.tiez-breiz.org

FONDATION DU PATRIMOINE
7, Blvd Solférino BP 90714
35 007 Rennes Cedex
Tél. 02 99 030 62 30
Fax. 02 99 31 40 45
Mail. Delegation-bretagne@fondation-patrimoine.com

CONSEIL REGIONAL DE BRETAGNE
SERVICE VALORISATION DU PATRIMOINE
283 avenue du Général Patton
CS 21101 35711 Rennes Cedex 7
Tél. 02 22 93 98 12
Mail. valorisation.patrimoine@bretagne.bzh
Site : www.bretagne.bzh/jcms/preprod_33131/soutenir-les-
actions-de-valorisation-et-dinterpretation-du-patrimoine-en-
cites-labellisees

Adresses utiles et Remerciements

REMERCIEMENTS

A M. Jean-Michel Le Cunff, adjoint,
M. Jean-Charles Lohé, maire,
Aux secrétaires de la mairie
pour leur aide précieuse

Aux habitants de la commune pour leur accueil.

Bibliographie

OUTILS

- Etude du service régional de l'inventaire Bretagne, Le patrimoine de Locmalo, 1967 et 2015. *patrimoine.region-bretagne.fr*

Documents d'archives

- A. D. Morbihan. Série P; 3P 161 : Plan cadastral de Locmalo, tableau d'assemblage et sections. 1841. Archives départementales du Morbihan : 3P 161
site internet : www.archives.morbihan.fr (rubrique : archives en ligne)

Bibliographie

- OGEE, Jean-Baptiste. **Dictionnaire historique et géographique de Bretagne**, nouvelle édition augmentée par Marteville et Varin. Rennes, 1843. p.513
- DANIGO, Joseph. **Églises et chapelles du pays de Guémené. 1ère partie**. Impr. Bannalec, D. L. 1996 p. 41-79
Inventaire général de monuments et richesses artistiques de la France. **Vallée du Scorff : Bretagne**. *Images du Patrimoine, n°196*, Rennes, APIB, 2000. p. 62-67
- **Le patrimoine des communes du Morbihan**. Paris : Flohic éditions, 2000. (Le patrimoine des communes de France).
- LE MENÉ, Jean-Marie. **Histoire archéologique, féodale et religieuse des paroisses du diocèse de Vannes**. Vannes, 1891-1894. Reéd. Coop Breizh, 1994. p. 450-451 Région Bretagne (Service de l'Inventaire du patrimoine culturel) p. 65-67
- TOSCER, Catherine. **L'habitat rural de la Haute Vallée et ses transformations**. Extrait de : **Aspects de la dynamique des paysages dans la Vallée du Scorff (Morbihan)**. *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne*, T. LXXIX, 2001

Périodiques

- GALLES, Louis. **Étude de géographie féodale. Les arrières-fiefs de la seigneurie de Guémené**. Extrait du *Bulletin de la société polymathique du Morbihan*, 2e semestre 1867. p.2-4 Archives départementales du Morbihan

Table des matières

Le label	1
Le Label	1
L'attribution du Label à Locmalo	2
La commune de Locmalo	3
Localisation	4
Locmalo	5
Histoire	6
Le paysage de Locmalo	8
Caractéristiques : le sol, le relief, l'eau	9
Types de paysages	10
Le paysage aménagé	11
<i>Carte</i>	<i>11</i>
<i>Chapelles, croix</i>	<i>12</i>
<i>Fontaines, Moulins à eau, ponts</i>	<i>13</i>
<i>Chemins, voie ferrée</i>	<i>14</i>

Le bourg de Locmalo	15
Caractéristiques : - Implantation	16
- Schéma urbain	17
Composition et évolution	18
Les éléments architecturaux majeurs	19
Typologie du bâti	21
Environnement paysager	22
Les villages de Locmalo	23
Implantation et morphologie	24
La construction de l'habitat rural	25
Typologie du bâti par époque de construction	26
Typologie du bâti par modèles spécifiques	27
Détails et décors architecturaux autour de la maçonnerie	28
Détails et décors architecturaux autour des ouvertures	29
Les dépendances agricoles et le patrimoine domestique	30
Les abords de l'habitat	31
Sauvegarde et mise en valeur du patrimoine bâti et paysager	32
Les mesures de sauvegarde et mise en valeur du bâti et paysage	33
Développement touristique	34
Le bilan du Comité Technique et Scientifique du Label	35
La qualité du patrimoine bâti du bourg	36
- <i>Bilan chiffré</i>	36
La qualité du patrimoine bâti des villages	37
- <i>Bilan chiffré</i>	37
- <i>Classement des villages</i>	38
Les critères qualitatifs	39

<i>La note globale</i>	40
<i>L'état du bâti ; Les outils de sauvegarde du patrimoine bâti; La mise en valeur du patrimoine</i>	41
<i>Travaux : exemples à éviter</i>	42
<i>Travaux : exemples de bonne restauration</i>	43
<i>La qualité du patrimoine bâti du bourg</i>	44
- <i>Bilan chiffré</i>	44
- <i>Aperçu du bâti</i>	45
<i>Villages remarquables</i>	47
. <i>Kergann Meur</i>	48
. <i>Ménoray</i>	49
. <i>Toulbodo</i>	50
<i>Villages très intéressants</i>	51
. <i>Botucar</i>	52
. <i>Branzar</i>	53
. <i>Carac Bras Ouest</i>	54
. <i>Chapelle Saint Eugène</i>	55
. <i>Coz Len</i>	56
. <i>Fontaine Malo</i>	57
. <i>Kerbourdonnet</i>	58
. <i>Kernaud</i>	59
. <i>Lesmaëc</i>	60
. <i>Quenven</i>	61
<i>Villages intéressants</i>	62
. <i>Guersalic</i>	63
. <i>Kerbellec</i>	64
. <i>Kerfontaine</i>	65
. <i>Kergunstanc</i>	66
. <i>Kerlénat</i>	67
. <i>La Barrière</i>	68
. <i>Manermair</i>	69

. <i>Rescaly</i>	70
. <i>Restprezel</i>	71
. <i>Rozulair Bihan</i>	72
. <i>Rozulair Bras</i>	73

<i>Villages de moindre intérêt</i>	74
. <i>Couédic</i>	75
. <i>Kerbail</i>	76
. <i>Kerizac</i>	77
. <i>La Ville Neuve</i>	78
. <i>Lann Sarre</i>	79
. <i>Longueville</i>	80
. <i>Tromelin</i>	82

Annexes

	83
Critères de classification du label	84
Les prescriptions architecturales	86
Adresses utiles et remerciements	101
Bibliographie	102
Table des matières	103